

REPUBLIQUE FEDERALE DU CAMEROUN

PAIX - TRAVAIL - PATRIE

MINISTRE DU PLAN ET DE L'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE

**TROISIEME PLAN QUINQUENNAL
DE DEVELOPPEMENT
ECONOMIQUE
ET SOCIAL**

1971/72 - 1975/76

III^e PLAN

Fascicule 13

INDUSTRIE - LES MINES ET L'ENERGIE

/ - ' INDUSTRIE - LES MINES ET L'ENERGIE

2. 1. SITUATION ACTUELLE

Bien que l'économie camerounaise demeure encore à dominante "agricole", le pays s'est délibérément engagé dans la voie de l'industrialisation. Ce processus, nécessaire au développement, est irréversible mais il importe non seulement de suivre mais surtout de contrôler et d'orienter son évolution.

Du fait de cette option, le "poids" du secteur secondaire croît progressivement dans l'économie comme les différents aspects de la production, de la valeur ajoutée, de la formation de capital, de l'emploi et du commerce extérieur.

S'inscrivant dans les orientations retenues pour le II^e Plan, des prévisions portant sur le développement industriel du pays ont été établies pour la période 1966/67 - 1970/71. Comme il est normal dans toute politique libérale, des écarts apparaissent aujourd'hui entre ces prévisions et les réalisations constatées. L'important est de mesurer ces écarts et surtout de les expliquer. Les observations ainsi réalisées sont en effet riches d'enseignement pour l'élaboration des nouvelles prévisions relatives au III^e Plan.

L'industrialisation du pays se trouve conditionnée par les structures et le potentiel du secteur secondaire existant ainsi que par le contexte général (naturel, économique et humain) dans lequel elle est appelée à se réaliser. Parmi les différents facteurs de cette évolution, il importe de distinguer ceux qui sont favorables ou non, ceux qui présentent un caractère local ou au contraire international, ceux enfin sur lesquels il est possible d'agir.

A partir de ces multiples données et compte tenu des orientations générales retenues pour l'ensemble de l'économie, les principes de la politique d'industrialisation à long terme du pays ont été posés et un certain nombre de projets sélectionnés comme stratégiques. Le développement industriel au cours du III^e Plan s'inscrit dans cette perspective en termes :

- d'objectifs globaux et sectoriels à moyen terme ;
- d'actions à entreprendre et de moyens à mettre en oeuvre pour les atteindre ;

- . de résultats attendus.

A court terme, les grandes lignes de la programmation des opérations à réaliser pour que les objectifs retenus soient atteints ont été tracées pour chacune des branches d'activités industrielles.

2.1.1. La place de l'industrie dans l'économie

Le secteur secondaire dans l'économie est en progression continue. Les investissements réalisés dans ce secteur au cours de ces dernières années n'ont pas suivi une croissance identique à celle de la production. Ils ont concerné à la fois :

- . l'accroissement des moyens de production d'énergie électrique ;
- . les recherches minières et pétrolières ;
- . l'accroissement de la capacité des industries de transformation installées et leur diversification.

Le développement du secteur secondaire a également contribué à la création de nombreux emplois dans les centres urbains où les problèmes posés par l'accroissement rapide de la population sont aigus.

En outre, la part des exportations de produits industriels fabriqués localement n'a cessé de croître en même temps que leur diversification.

2.1.2. - Investissements

Le ralentissement de la production est déjà perceptible au niveau des investissements des sociétés industrielles qui ont régressé en 1967/68 et 1968/69. Les principales causes de ce ralentissement semblent devoir être imputées au manque de projets nouveaux et élaborés ainsi qu'à l'absence de politique de promotion dynamique, tant auprès des investisseurs étrangers que sur les marchés extérieurs.

Investissements du secteur secondaire en millions de F. CFA			
Activité	1966/67	1967/68	1968/69
Sociétés industrielle - Bâtiment, et T. P. compris	5 540	4 020	4 120
Energie électrique et recherche minière et pétrolière	810	3 320	3 840
Total secteur secondaire	6 350	7 340	7 960

2.1.3. - Emploi

Le dernier recensement industriel exploité, (année 1965/66) indique que pour 357 entreprises industrielles, il existe 14 054 emplois permanents contre 10 573 en 1962/63, soit environ 1 100 emplois nouveaux chaque année. Pour les années 1966/67 et 1967/68, les estimations portant sur 155 entreprises industrielles donnent les résultats suivants :

- 1966/67 13 992 emplois
- 1967/68 15 261 -"

soit 1 296 emplois créés en un an de juillet 1967 à juillet 1968.

Dans l'ensemble du secteur "Industrie" - "Bâtiment et Travaux Publics", le II^e Plan avait prévu la création de 9 646 emplois nouveaux en cinq ans, soit environ 1 930 par an. Il apparaît que les réalisations ont été inférieures aux prévisions.

2.1.4. - Commerce extérieur

Importations

Pour l'année 1969, la répartition du montant total des importations, soit 53 millions F. CFA, suivant les noyaux de regroupement par utilisation principale des marchandises importées a été la suivante :

Noyaux de regroupement des importations	M. F. CFA	%
0. Alimentation, Boissons, Tabacs	5 159	9,8
1. Energie, Lubrifiants	2 618	5,0
2. Produits bruts d'origine végétale	1 024	1,9
3. Produits bruts d'origine minérale	1 447	2,7
4. Demi-produits	5 917	11,1
5. Matériel de transport et de traction	5 602	10,6
6. Equipement agricole	338	0,6
7. Equipement industriel	7 121	13,4
8. Consommation des ménages	9 373	17,7
9. Consommation des entreprises	14 401	27,2
	53 000	100,0

En première approximation, on peut estimer que les importations concernant le secteur industriel correspondent, sous réserve de quelques ajustements nécessaires, aux noyaux 3,4 et 7 des importations, soit en valeur 14 485 milliards.

Exportations

La part des exportations des produits industriels fabriqués localement par rapport au total des exportations croît progressivement. Elle était de 23 % en 1963/64 et elle est passée pour les deux dernières années aux valeurs suivantes en milliards de F. CFA.

1967/68 11,6 pour un total de 42,7 soit 27 %

1968/69 13,8 pour un total de 50,6 soit 27,4 %

Dans les exportations de produits industriels, l'Aluminium brut a représenté respectivement 4,7 et 5,1 milliards de francs CFA soit 40,5 % et 37 % pendant ces deux années.

Par ailleurs, les exportations de produits industriels locaux vers l'UDEAC ont été de :

1967/68 1,78 milliards pour un total de 11,5 mil. soit 15,4 %

1968/69 2,14 milliards pour un total de 14,3 mil. soit 15 %

2.1.5. - L'exécution du II^e Plan

Un certain nombre de projets fondamentaux pour le développement industriel du Cameroun avait été inscrit au II^e Plan. Ils ont été plus ou moins réalisés. Il s'agit des projets présentés dans le tableau suivant :

En million Cde francs CFA.

	Coût prévu	Investisse- ment réali- sé	Investisse- ment non réalisé
<u>Energie</u>			
- développement région Ouest	600	-	600
- développement Cameroun Occidental	800	-	800
<u>Mines</u>			
- Or	240	-	240
- Calcaire	20	-	20
<u>Industries agricoles</u>			
- Latex	130	-	130
- Riz	110	-	110
- Tomates	40	-	40
- Ananas	100	-	100
- Plantes à parfum	70	-	70
<u>Industries alimentaires</u>			
- Café soluble	400	-	400
<u>Industries de Bois</u>			
- Sciages	1 700	900	800
<u>Industrie textile</u>			
- Sacherie	400	-	400
<u>Industries mécaniques et électriques</u>			
- Montage auto	120	-	120
- Alimentation	130	-	130
<u>Industrie chimique</u>			
- Raffinage huile alimentaire	370	-	370
- Ordures ménagères	170	-	170
- Engrais	1 200	-	1 200

Ces projets ont été actualisés et un grand nombre d'entre eux ont été réinscrits au III^e Plan, car ils conditionnent le passage de l'économie camerounaise dans la deuxième phase de son développement industriel (énergie, ananas, café soluble, sciage, sacherie, engrais).

2. 2. - STRUCTURE DU SECTEUR INDUSTRIEL (entreprises modernes)

- Nombre d'entreprises et répartition par branche d'activité

NOMBRE D'ENTREPRISES CLASSEES PAR BRANCHE					
N°	BRANCHE	Chiffre d'affaires compris entre 50 et 100 millions	Chiffre d'affaires compris entre 100 et 500 millions	Chiffre d'affaires supérieur à 500 millions	Total
6	Travail des grains de farine	6	2	1	9
7	Produits tirés du cacao	1	-	3	4
8	Boissons - tabac	3	2	2	7
9	Autres industries alimentaires	1	11	2	4
10	Energie - eau	-	-	3	3
11	Minerais	2	-	-	2
12	Matériaux de construction	3	2	1	6
13	Aluminium	-	-	2	2
14	Première transformation des métaux	-	-	-	-
15	Chimie et caoutchouc.....	6	7	3	16
16	Montage véhicules	1	2	1	4
17	Industries mécaniques et électriques	1	8	1	10
18	Industries du bois	5	14	3	22
19	Industries textiles	5	11	4	20
20	Chaussures et cuir	-	2	1	3
21	Corps gras	-	-	3	3
22	Articles en caoutchouc et matières plastiques	2	1	1	4
23	Industries diverses	2	5	-	7
24	Bâtiment travaux Publics	10	12	2	24

Répartition des entreprises par tranches d'emplois et par chiffres d'affaire

Tranches d'effectifs	Chiffre d'affaires des entreprises en millions de F. CFA.				
	50 à 100	100 à 500	plus de 500	Total	%
10 à 50 employés	21	15	5	41	30 %
50 à 100 employés	13	15	4	32	23 %
100 à 500 employés	12	29	4	45	33 %
Plus de 500 employés	-	5	15	20	14 %

Chiffre d'affaires par branche

en millions de F. CFA prix 70/71

N°	BRANCHE D'ACTIVITE	Valeur à la production		Structure de la production		Taux de croissance
		1967/68	1970/71	1967/68	1970/71	
6	Travail des grains et farine	6 060	7 820	6,4 %	6,8 %	8,9 %
7	Produits tirés du cacao	4 570	5 450	4,8 %	4,8 %	6,1 %
8	Boissons Tabac	7 710	10 600	9,5 %	9,2 %	11,3 %
9	Autres industries alimentaires	770	1 130	0,8 %	1,0 %	13,7 %
10	Energie Eau	10 240	12 200	9,5 %	10,5 %	6,1 %
11	Minerais	30	40	-	-	10,0 %
12	Matériaux de construction	790	900	0,8 %	0,8 %	3,1 %
13	Aluminium	7 290	7 640	7,6 %	6,4 %	2,2
14	Première transformation des métaux.....	120	130	-	-	2,6 %
15	Chimie et caoutchouc	2 660	3 250	2,8 %	2,8 %	6,9 %
16	Montage et réparation véhicules	9 000	10 510	9,4 %	9,2 %	8,2 %
17	Industries mécaniques et électriques	2 730	3 400	2,9 %	3,0 %	11,4 %
18	Industries du bois	2 520	3 100	2,6 %	2,7 %	11,0 %
19	Industries textiles	8 150	10 000	8,5 %	8,8 %	11,0 %
20	Chaussures et cuir	2 010	2 500	2,1 %	2,2 %	7,5 %
21	Corps Gras	4 350	5 455	4,6 %	4,8 %	7,7 %
22	Articles en caoutchouc en matières plastiques.....	130	160	-	-	7,1 %
23	Industries divers	1 580	2 050	1,7 %	1,8 %	9,2 %
24	Bâtiment travaux Publics	24 700	27 700	26,0 %	25,2 %	5,3 %
		95 410	114 035	100,0 %	100,0 %	6,1 %

La progression de la valeur à la production a été de 6 % par an au cours des trois dernières années. Cette progression modeste pour le secteur secondaire peut être expliquée par la chute des investissements industriels qui est intervenue au cours des dernières années.

Exportations par branches d'activité

en millions de F. CFA prix 70/71

N°	BRANCHES D'ACTIVITE	Exportations		Structures des exportations	
6	Travail des Grains et Farines	70	90	0,4 %	0,4 %
7	Produits tirés du cacao	3 670	4 400	20,5 %	21,0 %
8	Boissons Tabac	110	150	0,5 %	0,7 %
9	Autres industries alimentaires	200	220	1,1 %	1,1 %
10	Energie Eau	-	-	-	-
11	Minerais	30	40	-	-
12	Matériaux de construction	-	-	-	-
13	Aluminium	6 490	6 670	36,2 %	32,0 %
14	Premières transformations des métaux	-	-	-	-
15	Chimie et caoutchouc	1 200	1 500	6,7 %	7,2 %
16	Montage et réparation des véhicules	150	170	1,0 %	0,9 %
17	Industries mécaniques et électriques	130	170	0,7 %	0,9 %
18	Industrie du bois	1 090	1 350	6,1 %	6,5 %
19	Industrie textiles	3 300	4 000	18,4 %	20,0 %
20	Chaussures et cuir	200	550	1,1 %	2,7 %
21	Corps Gras	1 300	1 360	7,3 %	6,6 %
22	Articles en caoutchouc et matières plastiques	10	20	-	-
23	Industries diverses	-	50	-	-
24	Bâtiment travaux publics	-	-	-	-
		17 950	20 740	100,0 %	

Les 3/4 des exportations du Cameroun sont réalisées par les trois activités suivantes :

- produits tirés du cacao
- aluminium
- industrie textile.

. Produits tirés du cacao

Le beurre de cacao produit par deux entreprises et en quasi totalité exporté sur les marchés européens et japonais.

. Aluminium

Les exportations d'aluminium en lingots ont peu évolué mais elles représentent plus du tiers des exportations du Cameroun.

. Industries textiles

Les exportations concernent surtout le coton fibre, mais il faut noter la forte progression des articles de confections. Cette dernière activité s'étant tournée depuis quelques années vers les marchés européens.

2. 3. - NATURE JURIDIQUE DES SOCIÉTÉS

La plupart des sociétés industrielles camerounaises sont à capitaux privés. Cependant, l'Etat peut intervenir sous plusieurs formes dans ces sociétés :

- participation pour le financement d'opérations de recherches d'études et d'équipements ;
- prêts de la Banque Camerounaise de Développement ;
- participation de la Société Nationale d'Investissement.

Les entreprises peuvent également faire appel à l'aide publique extérieure.

2.3.1. - Entreprises agréées au code d'investissements

Un certain nombre d'entreprises ont été agréées aux différents régimes fiscaux privilégiés.

On peut dire que pratiquement toutes les entreprises industrielles à l'exception des entreprises de réparation automobile et des entreprises de bâtiment et Travaux publics sont agréées à l'un des régimes privilégiés du code des investissements.

Ces entreprises agréées représentent 52 % de l'activité du secteur secondaire.

NOMBRE D'ENTREPRISES AGREES AU CODE DES INVESTISSEMENT - C.A. en millions de F.CFA													
	Différents régimes privilégiés									TOTAL ENTREP. AGREES	C.A. ent. agrées	C. A. branche	%
	A	B	C	D	PME	FORET	TIP	TU					
6 Travail des grains et farines	1	-	-	-	-	-	-	-	4	4	1 280	6 060	21 %
7 Produits dirés du cacao	-	-	3	-	1	-	-	1	-	4	4 570	4 570	100 %
8 Boissons tabacs	-	-	-	-	1	-	-	3	3	5	7 700	7 710	100 %
9 Autres industries alimentaires	2	1	-	1	-	-	-	-	1	5	770	770	100 %
10 Energie Eau	-	-	-	2	-	-	-	-	-	2	3 730	10 240	31,5%
11 Minerais	-	-	-	-	-	-	-	1	-	1	30	30	100 %
12 Matériaux de construction	3	-	1	-	-	-	-	2	-	5	700	790	89 %
13 Aluminium	1	-	-	1	-	-	-	-	1	2	7 290	7 290	100 %
14 Première transformation des métaux	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	120	0 %
15 Chimie	3	-	1	-	-	-	-	1	6	8	2 480	2 660	93 %
16 Montage et réparation véhicules	2	-	-	-	-	-	-	3	2	5	1 100	9 000	12,2%
17 Industries mécaniques et élecq	2	4	3	-	1	-	-	4	8	16	2 530	2 730	93 %
18 Industries du bois	8	4	2	-	1	29	-	-	1	44	2 320	2 520	92 %
19 Industries textiles	4	2	12	-	3	-	-	13	14	24	7 285	8 150	89 %
20 Chaussures et cuirs	2	1	-	-	-	-	-	1	3	5	2 010	2 010	100 %
21 Corps gras	1	-	3	-	-	-	-	1	1	6	4 180	4 330	96 %
22 Articles en caoutchouc-plas- tiques	2	-	-	-	1	-	-	1	1	4	130	130	100 %
23 Industries diverses	-	-	1	-	1	-	-	1	-	3	580	1 580	37 %
24 Bâtiment Travaux Publics	-	-	2	3	-	-	-	-	-	5	985	24 700	4 %
TOTAL	31	12	16	7	9	29	32	45	148	148	49 650	95 410	52 %

Entreprises pratiquant plusieurs branches d'activités.

2. 4. CONTEXTE DE L'INDUSTRIALISATION

Facteurs favorables

De nombreux facteurs contribuent au développement de l'industrie camerounaise, Il faut citer notamment :

- Diversité des richesses naturelles à exploiter et des produits agricoles à transformer ;
- Possibilité d'aménagement de nombreux sites hydro-électrique ;
- Présence d'un secteur industriel déjà diversifié ;
- Incitations fiscales en faveur des industries nouvelles ;
- Existence d'une main-d'oeuvre abondante, s'adaptant au rythme industriel et susceptible d'acquérir dans des délais raisonnables une qualification satisfaisante;
- Accroissement d'une épargne locale à orienter vers les activités industrielles.

Facteurs limitants

Par contre l'évolution de l'industrie se trouve entravée par un certain nombre de facteurs communs aux pays Africains et plus généralement aux pays en voie d'industrialisation.

- Coût élevé des investissements et du crédit
- Rareté d'une main-d'oeuvre qualifiée
- Nécessité relative d'un encadrement expatrié coûteux.

D'autres facteurs sont plus spécifiques au Cameroun, qui sont :

- Ressources minières connues peu abondantes à l'exception des bauxites
- Marché intérieur et UDEAC limités
- Inadaptation des circuits de commercialisation
- Insuffisance des infrastructures routières et portuaires.

2. 5. - ORIENTATIONS GENERALES ET OBJECTIFS DU III^e PLAN

2.5.1. - Orientations Générales

La politique d'industrialisation qui devra être poursuivie au cours du III^e Plan sera la suivante :

.../.

- diversifier la production
- engendrer un processus d'expansion dynamique permettant l'élévation du niveau de vie des masses que l'économie rurale ne peut assurer à elle seule
- contribuer à l'équilibre des échanges extérieurs en augmentant les exportations des produits manufacturés
- faire face au sous-emploi provoqué par la rapide croissance urbaine.

Au cours du III^e Plan, les efforts devront porter sur :

- la transformation industrielle des matières premières
- l'inventaire de nos ressources minières et leur mise en valeur;
- la promotion d'une industrie lourde par transformation des ressources minérales exploitables ;
- la création d'industries compétitives, contribuant à la fois à l'approvisionnement du marché local et à l'accroissement des exportations
- la formation d'une main-d'oeuvre techniquement qualifiée.

Pour atteindre ces objectifs, il faut créer un cadre favorable au développement industriel :

- favoriser le dialogue entre le secteur privé et l'administration
- mettre en oeuvre une politique active et cohérente de promotion industrielle
- accélérer la réalisation des zones et des domaines industriels
- stimuler par le crédit et le soutien technique les petites et moyennes entreprises
- développer la formation professionnelle.

2.5.2. - Objectifs

2.5.2.1. - Part de l'Industrie dans l'économie

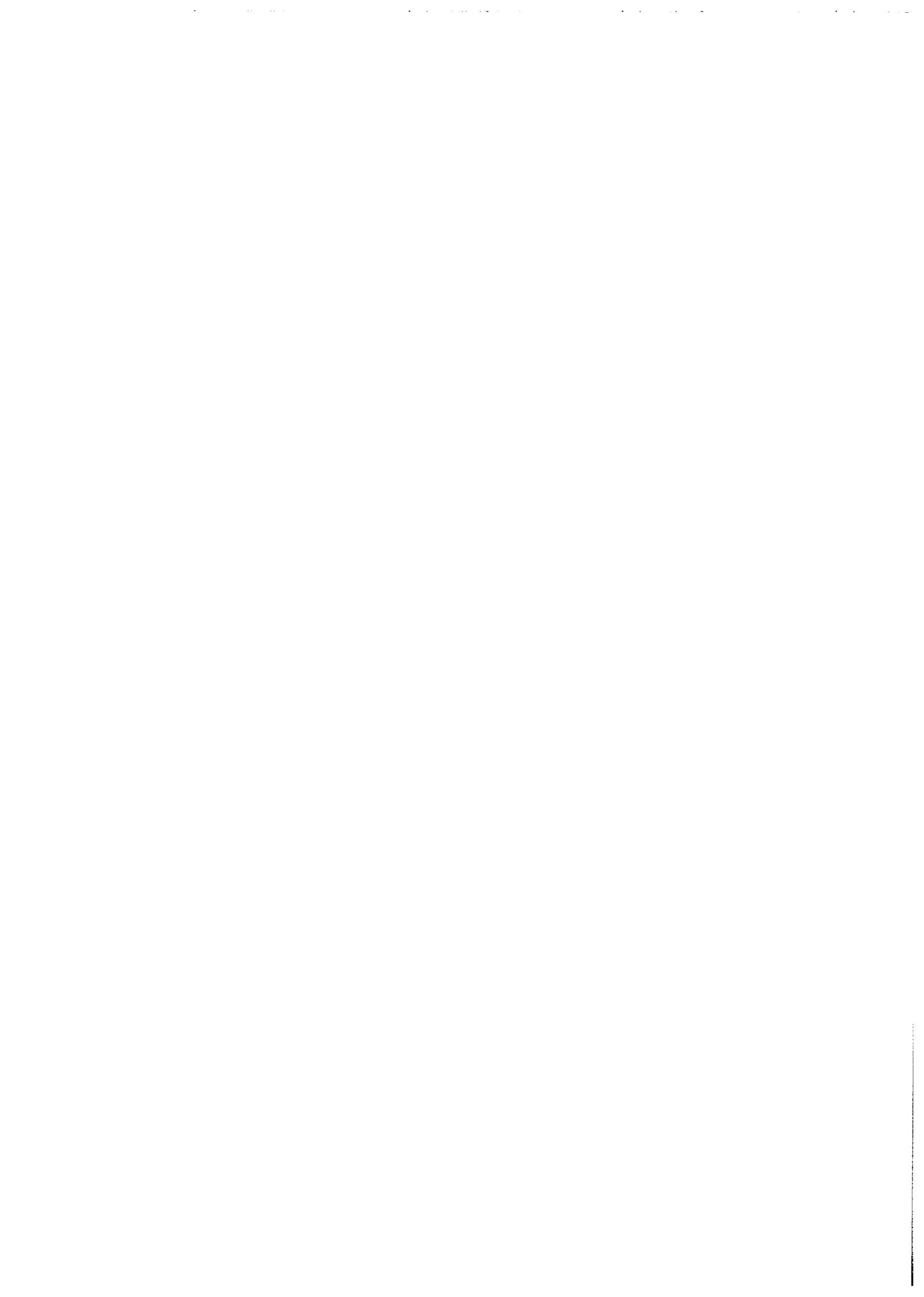
En 1975/76 les activités secondaires assureront 27,1 % de la production (31,6 % pour les activités primaires). La part de la production intérieure brute provenant des activités secondaires aura crû d'un peu plus de 4 %.

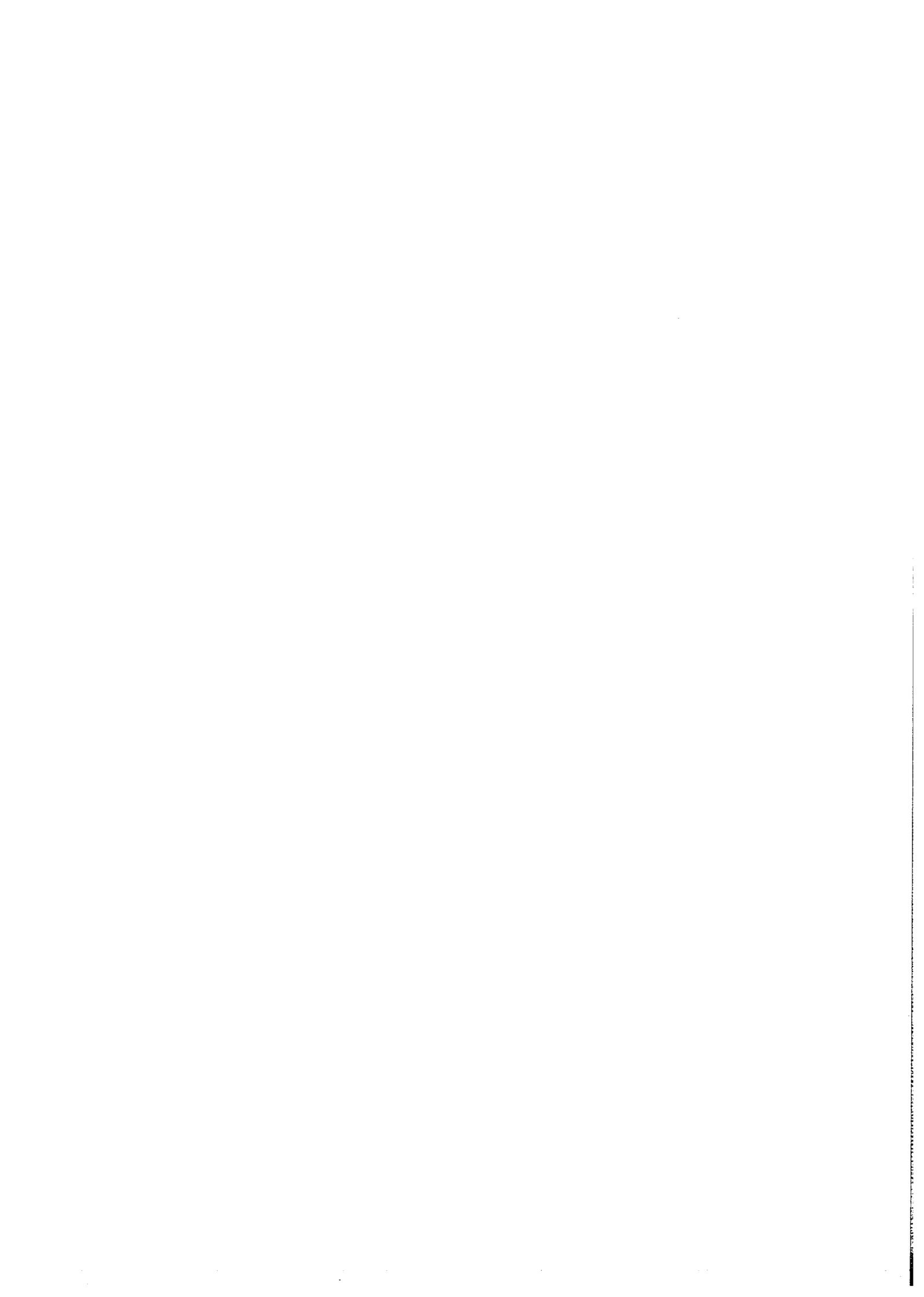
Le second groupe d'activité. Le taux de croissance de ce groupe sera de 7,2 % par an entre 1970/71 et 1975/76 ; la production de 1975/76 sera égale à 52,0 milliards de francs CFA alors qu'elle était de 36,6 milliards de francs CFA en 1970/71.

La part de ce groupe dans l'activité du secteur secondaire atteindra 56,8 % en 1975/76 alors qu'elle était de 67 % en 1970/71. L'activité du Bâtiment et Travaux publics, qui représente la part la plus importante de la production de ce groupe, croîtra avec la construction de logements et les investissements. La production d'énergie et d'eau aura une expansion modeste (6,0 %) bien que la production d'électricité augmente de 10,5 % par an de 1967/68 à 1975/76.

L'évolution de la production de bois de chauffage, qui représentait 70 % de la valeur ajoutée par l'énergie et l'eau en 1967/68 sera lente. (taux de croissance : 2,5 % par an environ).

ACTIVITES	N° des branches	Valeur ajoutée en millions de francs CFA		Structure de la production		Taux de croissance annuelle
		1970/71	1975/76	1970/71	1975/76	
1) <u>Taux supérieur à la moyenne 10,8 %</u>						
- textiles - cuirs chaussures	19-20	4 250	10 800	78	11,8	20,5
- constructions mécaniques et électriques - bois	17-18	3 690	8 360	6,7	9,1	17,8
- articles caoutchouc et plastique industriels divers	22-23					
- matériaux de constructions minéraux - aluminium - chimie	11-12 13-14 15	3 230	6 970	5,9	7,6	16,6
- industries alimentaires	6-7-9	4 300	8 940	7,9	9,8	15,8
- corps gras	21	2 650	4 440	4,8	4,9	10,9
<hr/>						
TOTAL 1er groupe		18 120	39 510	33,1	43,2	16,9
<hr/>						
2) <u>Taux inférieurs à la moyenne 10,8 %</u>						
- Boissons tabacs	8	7 000	11 350	12,8	12,4	10,2
- montage et réparation de véhicules	16	2 900	4 070	5,9	4,5	7,0
- Bâtiments et travaux publics	24	17 145	23 710	31,3	25,9	6,7
- Energie eaux	10	9 600	12 840	17,5	14,0	6,0
<hr/>						
TOTAL 2e groupe		36 645	51 970	66,9	56,8	7,2
<hr/>						
TOTAL secteur secondaire	6 à 24	54 765	91 480	100,0	100,0	10,8





III° PLAN (1971/72 - 1975/76)

"ENERGIE - MINES - INDUSTRIES - ARTISANAT

Millions de francs CFA en francs constants
en prix 1970/71

N°	BRANCHE D'ACTIVITE DESIGNATION	VALEUR A LA PRODUCTION			VALEUR AJOUTEE			EXPORTATION			INVESTISSEMENTS	EMPLOIS CREES
		1967/68	1970/71	1975/76	1967/68	1970/71	1975/76	1967/68	1970/71	1975/76	TOTAUX	
6	Travail des Grains et Farines	6 060	7 820	13 540	1 900	2 500	4 370	70	90	250	2 050	560
7	Produits tirés du cacao	4 570	5 450	14 130	1 280	1 520	3 320	3 670	4 400	7 250	950	130
8	Boissons Tabacs	7 710	10 600	17 900	5 010	7 000	11 350	110	150	420	2 400	875
9	Autres industries alimentaire	770	1 130	4 410	150	280	1 250	200	220	1 750	4 030	550
10	Energie Eau	10 240	12 200	17 040	8 400	9 600	12 840	-	-	-	19 880	250
11	Minerais	30	40	220	20	30	150	30	40	220	1 460	-
12	Matériaux de construction	790	900	4 350	260	300	1 370	-	-	320	1 500	295
13	Aluminium	7 290	7 640	13 150	1 520	2 020	3 640	6 490	6 670	6 200	1 450	80
14	Première transformation des métaux	120	130	920	20	303	190	-	-	-	630	100
15	Chimie et caoutchouc	2 660	3 250	5 900	680	850	1 620	1 200	1 500	2 490	3 535	520
16	Montage et réparation véhicules	9 000	10 510	14 870	2 500	2 900	4 070	150	170	290	1 825	725
17	Industries mécaniques et électriques	2 730	3 400	7 170	1 330	1 720	3 340	130	170	450	2 255	1 060
18	Industries du bois	2 520	3 100	8 400	790	970	2 660	1 090	1 350	6 150	2 100	1 480
19	Industries textiles	8 150	10 000	26 850	2 830	3 400	9 000	3 300	4 000	9 680	10 300	3 485
20	Chaussures et cuir.	2 010	2 500	5 270	600	850	1 800	200	550	1 200	1 250	1 005
21	Corps Gras	4 350	5 455	9 730	2 150	2 650	4 440	1 300	1 360	2 875	2 730	410
22	Articles en caoutchouc et Matières plastiques	130	160	1 380	40	50	500	10	20	150	740	330
23	Industries diverses	1 580	2 050	3 890	690	950	1 860	-	50	100	5 215	1 005
24	Bâtiment Travaux Publics	24 700	27 700	39 470	15 325	17 145	23 710	-	-	-	6 000	1 500
	TOTAL	95 410	114 035	208 590	46 015	54 765	91 480	17 950	20 740	39 725	70 300	14 360

En conclusion, si la croissance des activités secondaires apparaît importante et semble devoir se maintenir pendant toute la durée du IIIe Plan, on peut cependant s'interroger sur leur possibilité d'expansion au delà de cette période.

On constate que 50 % des investissements industriels prévus pour les cinq prochaines années sont constitués par des extensions d'entreprises déjà installées.

Malgré les efforts non négligeables pour développer leurs exportations, la majeure partie de leur production restera destinée au marché local. Lorsque ce marché s'avèrera saturé, les rythmes de croissance des fabrications industrielles destinées à celui-ci devront s'ajuster au taux plus faible de la consommation intérieure.

Il est donc important de prévoir l'introduction avant la fin du IIIe Plan, de nouveaux types d'activités industrielles susceptibles de relancer la croissance après 1976. Il s'agit :

d'une part :

- des industries dont les fabrications seront destinées aux entreprises locales (pièces détachées, outillages, pneumatiques, engrais, sacs etc...)

d'autre part :

- des industries de transfert, travaillant sur des demi-produits importés, destinés à être exportés après transformation.

Des études approfondies sont nécessaires pour déterminer les productions nouvelles, susceptibles d'être introduites et leurs conditions de réalisation.

L'Etat devra prendre ensuite les mesures appropriées pour promouvoir la création des industries jugées souhaitables.

2.6. - LES ACTIONS A ENTREPRENDRE AU COURS DU IIIe PLAN

2.6.1. - Accueil des promoteurs et des industries nouvelles

Dès son arrivée à l'Aéroport, il est important que le promoteur potentiel soit accueilli et dirigé - Tout désagrément doit être évité.

Il est indispensable qu'il puisse se procurer rapidement et facilement tous les renseignements qui lui sont nécessaires.

.../

Il a besoin de savoir ce que le pays attend de lui et ce qu'il peut en attendre.

Un centre d'accueil devrait être créé, ses fonctions seraient doubles :

- accueil des promoteurs
- contacts avec les services économiques des Ambassades.

L'aménagement des différentes zones industrielles prévues dans les principales villes du Cameroun doit être rapidement mené à bien. Une étude de l'environnement permettra de prendre toutes les garanties nécessaires à la salubrité des quartiers proches de ces zones.

Il paraît par ailleurs nécessaire d'améliorer rapidement la voirie de la ville de Douala et d'aménager une route permettant des relations rapides entre les deux principaux pôles industriels de Douala et Yaoundé.

2.6.2. - Mesures fiscales

Un certain nombre de réformes concernant les mesures fiscales devront être entreprises afin de faciliter la tâche de l'administration comme celle des entrepreneurs. Il faut citer notamment :

- fixation du taux de la taxe intérieure à la production.
Ce taux devrait être officiellement indiqué avant la mise en route de la fabrication correspondant à cette taxe,
- exonération de la taxe de 2 % à l'exportation,
- suppression de la double imposition à la patente d'importateur et à celle d'industriel en ce qui concerne les matières premières,
- harmonisation fiscale entre les deux Etats.

Les droits et taxes de douane sont harmonisés mais les taxes portuaires varient d'un Etat à l'autre.

2.6.3. - Prix des produits industriels

Il est nécessaire que le contrôle des prix soit orienté en fonction du caractère utilitaire du produit concerné :

- un contrôle très strict pour les produits de grande consommation,

- un contrôle plus souple pour les produits dits de luxe.

L'adaptation du régime actuel s'avère d'autant plus urgente que la structure des prix des produits industriels diffère de celle des autres produits.

2.6.4. - Financement

Les difficultés actuelles dans le domaine du financement des investissements industriels proviennent essentiellement :

- de certaines règles imposées aux organismes bancaires par la Banque Centrale des Etats de l'Afrique Equatoriale et du Cameroun agissant comme organisme d'encadrement à la fois financier et monétaire, ce qui paraît incompatible (ces fonctions sont généralement séparées dans l'autres pays)

- de la dépendance de financements extérieurs : pour un même projet interviennent parfois plusieurs sources de financement ayant leur procédure propre,

- de l'insuffisance des apports de certaines banques mères ou associées à leurs filiales installées sur place.

Différentes propositions ont pour but de pallier ces difficultés en vue de favoriser le financement des investissements industriels.

2.6.4.1. - Renforcement du rôle des organismes bancaires existants

A) Banque Camerounaise de Développement (B.C.D.)

La Caisse Centrale de Coopération Economique, qui est le principal bailleur de fonds de la Banque Camerounaise de Développement, doit permettre à cet organisme de jouer réellement le rôle de centre de décisions du financement des opérations dans lesquelles il se trouve associé. Ceci est d'ailleurs prévu par la Convention initiale qui lie la Banque Camerounaise de Développement à la Caisse Centrale. Il en est de même pour d'autres sources de financement.

B) Société Nationale d'Investissement (SNI)

Le rôle de la Société Nationale d'Investissement a été extrêmement limité dans le domaine des prêts. Des dispositions appropriées devront être prises afin de permettre à cet établissement financier public d'intervenir dans les opérations qu'il juge intéressantes, compte tenu de ses possibilités.

.../

C) Banques de dépôts

Il semble souhaitable que, faute d'un soutien de trésorerie, les Banques filiales installées au Cameroun fassent appel à leur Siège pour obtenir des concours financiers mobilisables, tout au moins à moyen terme. L'intérêt que présente pour les Banques l'émission de bons de caisse qui permettent notamment la collecte de l'épargne mérite que cette possibilité leur soit accordée.

2.6.4.2. - Création d'institutions nouvelles

A) Fonds de garantie

Ce fonds aidera les petits et moyens entrepreneurs camerounais à obtenir des emprunts des organismes financiers, en apportant sa caution aux prêts que ces derniers seront amenés à octroyer.

Le fonds travaillera en étroite liaison avec le CAPME qui aura pour rôle d'apporter l'assistance nécessaire à la bonne fin des opérations cautionnées. Il s'agit donc en définitive de l'institution d'un système de crédit surveillé, permettant l'accélération de la politique de camérounisation de l'entreprise.

B) Fonds de développement minier

Le financement des opérations d'exploitation expérimentale ou pilote de certains gisements rencontre des difficultés tenant particulièrement à la nature même de ces opérations (rentabilité non assurée).

Il paraît donc souhaitable, étant donné l'obligation qu'il y a de parvenir à l'exploitation de certains de ces gisements, de trouver des moyens financiers provenant de ressources fiscales affectées.

Ces ressources, constituées par un prélèvement sur les taxes et redevances minières, seront versées à un Fonds de développement minier qui en assurera la gestion.

Le statut de ce fonds s'apparentera à ceux du Fonds routier ou forestier et piscicole ...

2.6.4.3. - Autres mesures

A) Placement des fonds publics

Dans les circonstances actuelles où le Cameroun connaît un besoin très important de capitaux, il convient de revoir la politique de placement des fonds publics, en vue de financer les projets locaux. Les disponibilités financières publiques devront être placées en conséquence et en grande partie dans les établissements locaux où elles pourront ainsi financer certains investissements prioritaires du secteur industriel.

B) Souscription d'actions

Il apparaît souhaitable qu'une publicité appropriée soit faite au moment de la création des entreprises ou de l'augmentation du capital des sociétés pour permettre aux épargnants camerounais d'apporter leur souscription.

C) Exonération pour réinvestissement

La législation en vigueur en matière de réinvestissement devrait être reconsidérée. En effet, l'exonération des bénéfices n'est pas prévue lorsqu'il s'agit d'un réinvestissement dans une activité ~~ou dans une~~ entreprise autre que celle dont ils sont issus.

Ces mesures devraient ainsi permettre d'orienter les ressources dégagées de différentes opérations réalisées au Cameroun vers des investissements dans le secteur productif.

2.7. - LE DEVELOPPEMENT INDUSTRIEL PAR BRANCHE D'ACTIVITE

2.7.1. - Branche 6 : Travail des grains et farines

I. - Généralités sur la branche

1. - Evolution

De 1963/64 à 1969/70, la consommation de riz, de farine et de pâtes alimentaires a doublé (taux de croissance : 13 %). Cette tendance se maintiendra certainement au cours du IIIe Plan car ces biens de consommation correspondent à un nouveau besoin créé par l'évolution du pouvoir d'achat des populations.

2. - Situation actuelle

Riz décortiqué : En 1967-68, la production était de 5 700 tonnes (rizeries de Yagoua, Nanga-Eboko, Tonga). Les importations étaient aussi de 5 700 tonnes.

Farine : La minoterie de Douala importe du blé de France. Sa capacité actuelle est de 30 000 tonnes de farines. En 1969/70 cette mincterie tourne à plein rendement alors que les importations de farine sont de l'ordre de 17 000 tonnes.

Boulangeries : Il est difficile de connaître la production de pain car à côté des boulangeries industrielles, existe une quantité de boulangeries artisanales qu'il est difficile de dénombrer. Cependant la consommation de pain suit l'évolution de la consommation de farine. On peut noter que le pain est de plus en plus consommé par la population. Le chiffre d'affaire réalisé en 1967/68 par les boulangeries industrielles est égal à 1 410 millions de francs CFA (prix 70-71) et des investissements assez importants ont été faits dans ce domaine au cours du IIe Plan.

Pâtes alimentaires : L'usine de Douala est encore très loin de sa capacité (1 200 tonnes) puisque la production de pâtes a été de 360 tonnes en 1967-68. Environ 130 tonnes ont été importées, qui correspondent à des produits de qualité supérieure.

3. - Orientations générales

Les industries de biens alimentaires étudiées ci-dessus devraient multiplier leur production par trois afin de pouvoir suivre la demande et empêcher ainsi les importations de progresser à un taux voisin de celui de la consommation.

4. - Programme de recherche et étude

Dérivés du Maïs : La culture du maïs pourrait être envisagée afin de conduire à la fabrication d'aliments pour bétail, il est aussi possible de faire entrer le maïs germé dans la fabrication de la bière qui va connaître une très forte expansion.

Culture du blé : La culture du blé est envisagée dans le Nord mais les recherches effectuées à ce jour n'ont donné aucune conclusion.

II. - Objectifs du IIIe Plan

1. - Riz décortiqué

- La capacité de la rizerie de Yagoua sera triplée dans la première moitié du Plan.

La création d'une rizerie dans la plaine de Ndop, ainsi que trois autres petites unités doit intervenir avant la fin du IIIe Plan. En 1975-76 on peut donc compter sur production de 20 000 tonnes de riz.

- Les investissements seront de 200 millions et entraîneront la création de 90 emplois.

Les importations seraient ramenées à 8 000 tonnes.

2. - Farine

- La capacité de la minoterie de Douala sera doublée au cours du Plan. Elle atteindra donc 60 000 tonnes et ne traitera que du blé d'importation.

- Une deuxième minoterie pourrait s'installer avant la fin du plan si les études concluent à la possibilité de la culture du blé ou de l'utilisation de certaines variétés de sorgho en panification.

.../

- On peut donc compter sur une production de 80 000 tonnes de farine en 1975-76. A ce moment, les importations devraient être égales au quart de la production.
- les investissements seront réalisés au début du plan à Douala et à la fin du Plan dans le Nord. Ils s'élèvent à 1 000 millions et on peut compter sur 110 emplois nouveaux.

3. - Boulangeries - biscuiteries

- Pain : Des extensions sont prévues pour une valeur de 500 millions, l'accroissement de production suivra celui de la farine, le chiffre d'affaire des boulangeries sera de 4 700 millions en 1975-76.
- Biscuits : L'extension de la biscuiterie de Douala devrait se réaliser dans la première moitié du IIIe Plan. La production devrait atteindre 650 tonnes ce qui nécessitera un investissement de 90 millions et créera 50 emplois.

4. - Pâtes alimentaires

La production de la fabrique de pâtes alimentaires pourra augmenter jusqu'à sa pleine capacité soit 1 200 tonnes. Les investissements, de l'ordre de 30 millions, correspondront à une amélioration du matériel existant.

5. - Dérivés du maïs

Si les résultats des études et recherches agronomiques s'avèrent positifs, on peut envisager le début de la construction d'une maïserie pour la dernière année du Plan. Les investissements globaux devraient être de l'ordre du milliard. On peut retenir un investissement de 200 millions pour le IIIe Plan.

6. - Produits de régime - aliments pour enfant

Une petite unité de fabrication nécessitant 30 millions d'investissements devrait s'implanter à Douala vers la troisième année du Plan.

PRODUCTION - VALEUR AJOUTÉE en millions de francs CFA prix 70/71												
BRANCHE N° 6 - TRAVAIL DES GRAINS - FARINE												
A T T I V I T E S			1967 - 1968					1975 - 1976				
CITICAM	P R O D U I T	Lieu	P R O D U C T I O N			P R O D U C T I O N						
			Quantité	Valeur	Valeur ajoutée	Import.	Export	Quantité	Valeur	Valeur ajoutée	Import	Export
2 051	Riz décortiqué	YAGOUA N/EBOKO TONGA divers	5 700 T	270	80	270	-	20 000 T	850	850	330	-
2 051	Farine	DLA NORD	20 000 T	800	380	290	-	80 000 T	3 200	1 175	1 000	-
	Issues		6 000 T	60		-	60	24 000 T	240		-	200
206	Produits de la Boulangerie			1 410	3 500	-	-		4 700	1 625	-	-
2 092	Biscuiterie	DLA	-	-	-	80	-	650 T	120	35	32	30
2 092	Pâtes alimentaires	DLA	360 T	45	20	15	10	1 150 T	140	60	39	20
200	Féoule manioc		-	3 475	500	-	-	-	4 260	610	-	-
	Produits de régime	DLA	-	-	-	-	-		30	15	-	-
	TOTAL			6 060	1 900	655	70		13 540	4 370	1 330	250

- X : Recherches préliminaires, Expérimentation agricole, Essais marketing, préétude économique et technique
- XX : Etude factibilité
- XXX : Contacts Investisseurs, Négociations, Engineering
- XXXX : Construction et Mise en place des installations
- XXXXX : Essais de fabrication
- XXXXXX : Entrée en Production Industrielle
- + : Extension d'entreprise existante - renouvellement modernisation des équipements.

PROGRAMMATION DES INVESTISSEMENTS - en millions de francs CFA prix 70/71

BRANCHE N° 6 - TRAVAIL DES GRAINS - FARINE

CITICAM	A C T I V I T E P R O D U I T	Lieu	II° Plan	III° P L A N					IV Plan	Total III°Plan	Emplois créés
				1971/72	1972/73	1973/74	1974/75	1975/76			
		YAGOUA		+	+					126	
2 051	Riz décortiqué	N/EBOKO			+					28	
		TONGA					+			10	
		NDOP		X	XX	XXXX	XXXXXX			30	
		DIVERS		X	XXXX					2	
				XX	XXXXXX						90
				XXX							
		DIVERS			X	XXXX					
					XX	XXXXXX				2	
					XXX						
		DIVERS				X					
						XX	XXXX			2	
						XXX	XXXXXX				
206	Farine	DLA		+	+					500	110
		NORD		X	XX	XXXX	XXXX			500	
							XXXXX				
							XXXXXX				
206	Boulangerie			+	+	+	+	+		500	300
2 092	Biscuiterie	DLA			+	+				90	50
2 092	Pâtes alimentaires						+	+		30	-
2 052	Dérivés du maïs				X	XX	XX	XXX	XXXX	200	-
							XX	XXXX	XXXXX		
									XXXXXX		
205	Produits de régime				X	XXXX	XXXXXX			30	10
					XX	XXXX					

2.7.2. - Branche 7 : Produits tirés du cacao

I. - Généralités sur la branche

1. - Evolution

Le IIe Plan a vu la création de deux grandes entreprises : un usine de fabrication de beurre de cacao et une chocolaterie, cela explique la forte progression de cette branche au cours des cinq dernières années.

2. - Situation actuelle

Beurre de cacao

Il existe deux unités de transformation, une à Douala et une à Yaoundé dont le démarrage a eu lieu au cours du IIe Plan. Actuellement on traite toutes les fèves de qualité inférieure qui ne peuvent être vendues à l'état brut. La production 67/68 a été de 7 500 tonnes, le taux de croissance entre 63/64 et 67/68 a été de 15 % par an.

Chocolaterie - confiserie

La production de chocolat a été de 7 000 tonnes en 1969/70. La capacité de l'usine est atteinte. Cette entreprise a aussi produit 1 500 tonnes de confiserie diverse.

3. - Orientations générales

La production de fèves de cacao aura un taux de croissance de l'ordre de 7 à 8 % au cours du IIIe Plan. Si l'on considère que la qualité des fèves ira croissant en raison des améliorations apportées, on voit que la masse des fèves impropres à l'exportation et donc destinées à la transformation en beurre de cacao va subir une croissance faible.

Pour que le taux de croissance de la production de beurre de cacao reste à son niveau actuel, il faudra que les entreprises transforment outre, les fèves "non conformes", une quantité de plus en plus importante de fèves, "conformes de grande limite" dont le prix est supérieur.

II. - Objectifs du IIIe Plan

1. - Beurre de cacao

En 1975/76, la production devrait être de 25 000 tonnes de beurre ce qui correspond à 63 000 tonnes de fèves ; 20 000 tonnes seront destinées à l'exportation alors que 5 000 tonnes seront consommées sur place.

Ceci implique que les 2/5 de la production de fèves de cacao soient transformés sur place. Les investissements correspondant à des extensions seront de 670 millions au cours du Plan.

2. - Chocolaterie confiserie

La capacité de la chocolaterie de Douala va doubler au cours du IIIe Plan. La production sera de 13 000 tonnes de chocolat et confiserie dont la moitié sera exportée. Les investissements correspondant à l'augmentation de la capacité seront environ de 250 millions.

.../

PRODUCTION - VALEUR AJOUTEE en millions de francs CFA prix 1970/71												
BRANCHE N° 7 - PRODUITS TIRES DU CACAO												
ACTIVITE		Lieu	1967 - 1968				1975 - 1976					
CITICAM	PRODUIT		PRODUCTION		VALEUR AJOUTEE	IMPORT	EXPORT	PRODUCTION		VALEUR AJOUTEE	IMPORT	EXPORT
			QUANTITE	VALEUR				QUANTITE	VALEUR			
208	Beurre de cacao	DOUALA	7 350 T	2 730	830	-	2 450	25 000 T	9 200	2 450	-	3 900
		YAOUNDE										
208	Tourteaux	DOUALA	8 900 T	525		-	520	28 000 T	1 650		-	1 650
		YAOUNDE										
208	Chocolat											
209	Confiserie	DOUALA	5 500 T	1 315	450	60	700	13 000 T	3 280	870	70	1 700
TOTAL				4 570	1 280	60	3 670		14 130	3 320	70	7 250

- X : Recherches préliminaires Expérimentation agricole - Essais marketing, Préstude économique et technique
- XX : Etude factibilité
- XXX : Contacts investisseurs, Négociations, Engineering - Choix localisation
- XXXX : Construction et mise en place des installations
- XXXXX : Essais de fabrication
- XXXXXX : Entrée en production industrielle
- + : Extension d'entreprise existante - Renouvellement modernisation des équipements

PROGRAMMATION DES INVESTISSEMENTS - en millions de francs CFA prix 70/71

BRANCHE N° 7 - PRODUITS TIRES DU CACAO

CITICAM	A T T I V I T E PRODUIT	Lieu	II° PLAN	III° P L A N					IV° PLAN	TOTAL III°PLAN	EMPLOIS CREES
				1971/72	1972/73	1973/74	1974/75	1975/76			
208	Beurre de cacao	DOUALA YAOUNDE		+	+	+	+			670	-
208	Chocolat	DOUALA			+	+				250	
208	Confiserie	DOUALA		XXX		XXX		XXX			130
				XXXX		XXXX		XXXX		30	
				XXXXXX		XXXXXX		XXXXXX			
	TOTAL									950	130

2.7.3. - Branche n° 8 - Boissons - tabacs

I. - Généralités sur la branche

1. - Evolution : Au cours du IIe Plan, le taux d'accroissement de la production des boissons et tabacs été de 8 %.

Pour le IIIe Plan, il a été de 11 %, qui s'explique par la forte progression de la consommation de bière, boissons gazeuses ainsi que de la glace hydrique utilisée pour la pêche.

2. - Situation actuelle

Bière : Les prévisions ont été largement dépassées grâce à l'implantation d'une seconde brasserie à Douala qui fut l'objet d'environ 600 millions d'investissements en 68/69. Une troisième brasserie est actuellement en construction à Douala.

La production 69/70 est de 600 000 hl. Le IIe Plan avait prévu 700 000 hl.

Boissons gazeuses : La construction d'une nouvelle usine a débuté à Douala. La production de boissons gazeuses est de 340 000 hl. en 69/70. Elle est égale au double de ce qu'avait prévu le IIe Plan.

Glace hydrique : La production est conforme aux prévisions du IIe Plan soit environ 35 000 tonnes en 1969/70.

Gigarettes : La production augmente lentement passant de 800 tonnes en 1963/64 à 900 tonnes en 1969/70.

3. - Orientations générales

Les productions de bière, boissons gazeuses, glace devraient doubler de 1967/68 (année de référence) à 1975/76. De nouvelles fabrications sont envisagées :

- exploitation de sources dans l'Ouest en vue du conditionnement de l'eau minérale
- production sur place du malt en raison de la forte croissance de production de bière.

2.7.3. - Branche n° 8 - Boissons - tabacs

I. - Généralités sur la branche

1. - Evolution : Au cours du IIe Plan, le taux d'accroissement de la production des boissons et tabacs été de 8 %.

Pour le IIIe Plan, il a été de 11 %, qui s'explique par la forte progression de la consommation de bière, boissons gazeuses ainsi que de la glace hydrique utilisée pour la pêche.

2. - Situation actuelle

Bière : Les prévisions ont été largement dépassées grâce à l'implantation d'une seconde brasserie à Douala qui fut l'objet d'environ 600 millions d'investissements en 68/69. Une troisième brasserie est actuellement en construction à Douala.

La production 69/70 est de 600 000 hl. Le IIe Plan avait prévu 700 000 hl.

Boissons gazeuses : La construction d'une nouvelle usine a débuté à Douala. La production de boissons gazeuses est de 340 000 hl. en 69/70. Elle est égale au double de ce qu'avait prévu le IIe Plan.

Glace hydrique : La production est conforme aux prévisions du IIe Plan soit environ 35 000 tonnes en 1969/70.

Gigarettes : La production augmente lentement passant de 800 tonnes en 1963/64 à 900 tonnes en 1969/70.

3. - Orientations générales

Les productions de bière, boissons gazeuses, glace devraient doubler de 1967/68 (année de référence) à 1975/76. De nouvelles fabrications sont envisagées :

- exploitation de sources dans l'Ouest en vue du conditionnement de l'eau minérale
- production sur place du malt en raison de la forte croissance de production de bière.

II. - Objectifs du IIIe Plan

1. - Bière

La production devrait atteindre 1 100 000 hl en 1975/76. La consommation est en forte expansion. Il faudra importer environ le dixième de la production pour satisfaire les besoins, surtout en bière de luxe.

LIEU	EXTENSION		RENOUVELLEMENT		INVESTISSEMENT A REALISER
	CAPACITE	69/70	CAPACITE	75/76	
DOUALA	500 000	hl	700 000	hl	100 millions F.CFA
YAOUNDE	200 000	hl	350 000	hl	200 millions F.CFA
BAFOUSSAM	50 000	hl	200 000	hl	400 millions F.CFA
GAROUA	50 000	hl	50 000	hl	-
TOTAL	800 000	hl	1 300 000	hl	700 millions F.CFA

- Nouvelles installations : A Douala, une nouvelle brasserie devrait fonctionner au cours de l'année 1971. Elle aura une capacité de 100 000 hl en 1975/76.

2. - Boissons gazeuses et sirops

La production devrait au moins tripler au cours du IIIe Plan pour atteindre 825 000 hl en 1975/76.

La capacité des usines existantes va être portée à 800 000 hl, ce qui correspond à un investissement de 380 millions. Une unité de fabrication de boissons gazeuses de capacité supérieure à 100 000 hl correspondant à un volume d'investissement de l'ordre de 150 millions sera créée à Bamenda.

3. - Eau minérale

Le démarrage de la construction de l'usine aura lieu dès que le choix d'une source aura été déterminé. La production serait de 60 000 hl en 1975/76. Les importations qui constituent la seule source d'approvisionnement actuelle devraient regresser pour se maintenir à un volume égal au dixième de la production locale.

Le volume des investissements envisagés sera de 200 millions, ce qui entraînera la création de 40 emplois.

.../

4. - Glacé hydrique

La production connaîtra un fort taux d'accroissement du fait de la demande élevée notamment de la part des pêcheurs. La production devrait atteindre 70 000 tonnes en 1975/76. Les usines tourneraient alors à leur pleine capacité.

Au cours du Plan, il est prévu :

- l'extension en vue de l'accroissement de capacités des usines de Yaoundé, Bafoussam et Garoua
- la création à Nkongsamba d'une usine qui devrait entrer en production au cours de l'année 1971/72.

Les investissements seront de l'ordre de 250 millions et entraîneront la création de 80 emplois.

5. - Vin de palme - vin de raphia

Il s'agit de la pasteurisation en vue de la conservation de ces produits. Les unités de conditionnement coûteront environ 80 millions de francs et fourniront 30 emplois nouveaux.

6. - Alcool : La production d'alcool ne semble pas encore envisageable, mais dès que la production de mélasse justifiant une exploitation rentable de l'alcool sera atteinte, on peut escompter des investissements, de l'ordre de 500 à 800 millions dont une partie, soit environ 150 millions, serait réalisée à la 4^e et à la 5^e année du Plan.

7. - Malt : Le volume de production de bière justifie la création d'une malterie. Le problème est celui de la culture de l'orge. Pour cela une étude agronomique doit être entreprise. Les conclusions de cette étude devraient être disponibles avant la fin du III^e Plan afin de pouvoir procéder à la construction de l'usine au début du IV^e plan.

8. - Cigarettes - tabac

La production est fluctuante du fait que la demande est fonction du taux de taxe prélevé sur les tabacs. La production en 1975/76 est estimée à 1 150 tonnes, ce qui correspond à un accroissement de 250 tonnes en huit ans.

Les investissements envisagés s'élèveraient à 350 millions.

PRODUCTION - VALEUR AJOUTÉE en millions de francs CFA - prix 70/71											
BRANCHE N° 8 - BOISSONS - TABACS											
ACTIVITE		1967 - 1968					1975 - 1976				
CFCICAM	PRODUIT	PRODUCTION		VALEUR AJOUTÉE	IMPORT	EXPORT	PRODUCTION		VALEUR AJOUTÉE	IMPORT	EXPORT
		QUANTITE	VALEUR				QUANTITE	VALEUR			
213	Bière	500 000hL	4 670	3 000	470	97	1 100 000hL	10 800	6 850	900	170
214	Boissons gazeuses	220 000hL	1 050	700	23	9	825 000hL	4 120	2 600	-	190
214	Eau minérale	-	-	-	52	-	60 000hL	210	140	60	60
209	Glace hydraulique	25 000 T	90	60	-	-	70 000 T	260	180	-	-
222	Cigarettes	900 T	1 900	1 240	46	-	1 150	2 450	1 580	85	-
	TOTAL		7 710	5 010	591	106		17 900	11 350	1 045	420

- X : Recherches préliminaires - expérimentation agricole - essais marketing - préétude économique et technique
- XX : Etude factibilité
- XXX : Contrats investisseurs - négociations - engineering - choix de localisation
- XXXX : Construction et mise en place des installations
- XXXXX : Essais de fabrication
- XXXXXX : Entrée en production industrielle
- + : Extension d'entreprise existante - renouvellement et modernisation des équipements.

PROGRAMMATION DES INVESTISSEMENTS - en millions de francs CFA prix 1970 - 1971											
BRANCHE N° 8 - BOISSONS - TABACS											
CITICAM	ACTIVITE	LIEU	III° PLAN	III° PLAN					IV° PLAN	TOTAL III° PLAN	EMPLOIS CREES
				1971/72	1972/73	1973/74	1974/75	1975/76			
213	Bière	DOUALA									
		YAOUNDE									
		BFSAM		+	+	+	+	+		1 230	715
		GAROUA									
		OMBE									
214	Boissons gazeuses	BAMENDA	X	XX							
				XXX	XXXX	XXXXX					
						XXXXXX					
214	Eau minérale	NSAMBA	X								
			XX		XXXXX						
			XXX	XXXX	XXXXXX					200	40
209	Galce hydrique			+	+	+	+	+		250	80
222	Cigarettes	YAOUNDE		+	+	+	+	+		350	-
215	Vin de palme	ESEKA		X	XX	XXXX					
					XXX	XXXXX	XXXXXX			30	15
215	Vin de raphia	OUEST		XXXX							
				XXXXX	XXXXXX					50	15
211	Alcool	MBANDJOCK					X	XXX	XXXX		
							XX	XXXX	XXXXX	150	-
									XXXXXX		
202	Boissons lactées	DOUALA					X	XXXX			
							XX	XXXXX			
							XXX	XXXXXX		40	10
213	Malt				X	X	X	XX	XXX		
								XXX	XXXX		
									XXXXX	100	
TOTAL										2 400	875

2.7.4. - Branche 9 - Autres Industries Alimentaires

I. - Généralités sur la Branche

1. - Evolution

Actuellement cette branche compte quelques entreprises qui ont vu le jour au cours du IIIe Plan (sucre, crevettes, glace alimentaire).

2. - Situation actuelle

Thé : La production a été de 1 000 tonnes de thé sec en 1969/70. Cette production est assurée par deux entreprises au Cameroun Occidental :

- la C.D.C. à tôle qui produit 500 tonnes.
- Estates and Agency qui produit 500 tonnes à Ndu.

Sucre : La société sucrière du Cameroun est entrée en production à MBANDJOCK pendant l'année 1968/69.

La Société a éprouvé au départ quelques difficultés dues essentiellement à la pénurie de main-d'oeuvre.

Toutefois, la production a été de 9 000 tonnes de sucre en morceaux en 1969/70.

Glaces alimentaires : Cette production artisanale est exploitée par de petites unités qui se sont développées dans les centres urbains.

Crevettes congelées : Une société dont la participation financière est pour 50 % à capitaux américains a été implantée à KRIBI. Les crevettes congelées sont exportées sur le marché américain, où la commercialisation est assurée par la société mère. La capacité de production actuelle est de 1 000 tonnes de crevettes surgelées par an.

3. - Orientations générales : Deux projets importants de valorisation des produits locaux ont été retenus au IIIe Plan, il s'agit d'une conserverie d'ananas et d'une unité de fabrication de café soluble.

La conserverie d'ananas doit être intégrée dans un exemple comprenant à la fois la culture de l'ananas, qui permet d'obtenir une qualité appropriée, et le conditionnement du jus et des tranches. L'ensemble du complexe agro-industrielle nécessitera un investissement de 3 milliards de francs dont

.../

environ le tiers sera nécessaire à la construction de l'unité de conditionnement; L'unité de fabrication de café soluble devrait employer une technique de séchage du café par le vide (lyophilisation) ce qui semble correspondre aux besoins des marchés internationaux pour lesquels cette production sera destinée. Le coût d'une telle unité serait de l'ordre de 800 millions de F. CFA.

4. - Programme de recherche et d'étude

- Etude en vue du développement de la culture de l'ananas dans le Centre-Sud.
- Etude en vue du développement de la culture des agrumes et des tomates.
- Etude de marché afin de pouvoir déterminer les possibilités d'exportation du café soluble vers les pays européens ou américains.

II. - Objectifs du IIIe Plan

Thé : Le seul investissement prévu pour le IIIe Plan est l'augmentation de capacité des usines à thé existantes.

Les plantations actuelles seront étendues et on prévoit de nouvelles plantations dans la région de Dschang. Cependant l'entrée en production des nouvelles plantations n'interviendra pas avant 1975/76 et il faudra attendre le IVe Plan pour voir la construction de nouvelles usines à Thé.

Sucre : La production est estimée à 20 000 tonnes en 1975/76. A cette époque les rendements et la qualité des plantations de canne devraient être améliorées. De même on devrait aller vers une plus grande mécanisation en ce qui concerne la coupe de la canne, ce qui résoudrait le problème de la main-d'oeuvre employée pendant la campagne de coupe de la canne.

Ananas en boîte : Le projet est actuellement en bonne voie. Une société étrangère planterait une conserverie et se chargerait de la commercialisation de la production à l'extérieur. Pour le IIIe Plan, on peut compter sur un investissement de l'ordre de 1 000 millions qui correspondraient à la construction de la conserverie.

Café soluble : Actuellement différents promoteurs ont pris contact avec les autorités locales mais aucun projet satisfaisant à la fois le promoteur et les besoins locaux n'a été déposé.

L'unité de conditionnement devrait avoir une capacité de 1 000 à 1 500 tonnes par an, nécessitant un investissement de 800 millions de F. CFA ; le promoteur devrait résoudre à la fois les problèmes techniques d'implantation de l'usine et les problèmes de commercialisation du café à l'extérieur.

Concentré de tomates : Plusieurs régions du Cameroun sont favorables à la culture de la tomate. Il est donc permis de penser à la réalisation d'un ensemble de cultures industrielles, associées à une unité de fabrication du concentré de tomate.

Les conditions de production à grande échelle de certains pays européens et d'Afrique du Nord ne permettent pas d'envisager actuellement des exportations hors de la zone de l'UDEAC.

Une unité d'une capacité de l'ordre de 1 500 tonnes de concentré de tomate, dont le coût devrait s'élever à 200 millions de F. CFA, semble envisageable ; une partie de la production pourra être écoulee sur les marchés de l'UDEAC.

Stockfish : Actuellement les importations de stockfish et divers poissons séchés et salés sont importantes, soit 1 500 tonnes en 1969/70 pour 300 millions de F.CFA.

Certaines espèces pêchées au large des côtes camerounaises pourraient être traitées en fumage, salage, séchage ou mises en conserve pour remplacer les importations et créer éventuellement un courant d'exportation vers les pays voisins.

Une unité de production de 2 000 tonnes de stockfish serait donc envisageable à laquelle correspondrait un investissement d'une centaine de millions de F.CFA.

Produits laitiers : L'élevage laitier du Grass Field au Cameroun Occidental permettrait d'envisager la création d'une unité de conditionnement de lait de vache.

Les investissements correspondants s'élevaient à 285 millions de F.CFA.

Autres projets : Plusieurs extensions d'entreprises existantes sont envisagées au cours du IIIe Plan, c'est notamment le cas pour les crevettes congelées où la demande du marché international est supérieure aux possibilités de production actuelle.

De nouvelles fabrications sont envisagées, on peut citer notamment :

- glaces alimentaires : la création de plusieurs unités est envisagée dans le centre urbain où cette production peut être écoulee. Le coût est de l'ordre de 5 millions de francs CFA par unité ;
- confitures d'ananas : une petite unité nécessitant un investissement de 15 millions devrait se créer à Yaoundé.
- la fabrication de saucissons, destinés à se substituer aux saucissons d'importations est envisagée. L'investissement total devrait être de l'ordre de 100 millions de francs CFA.
- une petite unité de fabrication et de conditionnement de vinaigre nécessitera un investissement de 10 millions de francs CFA.
- le conditionnement d'arachides de bouche sous sac cellophane demandera la création d'une petite usine, l'investissement devrait être de 15 millions de francs CFA.
- enfin, on peut envisager la production de divers produits lactés à base de chocolat. Le montant des investissements correspondants serait de 25 millions de francs CFA.

.../

PRODUCTION - VALEUR AJOUTEE - en millions de francs CFA prix 1970/1971												
BRANCHE N° 9 - AUTRES INDUSTRIES ALIMENTAIRES												
A C T I V I T E		LIEU	P R O D U C T I O N				P R O D U C T I O N					
CITICAM	PRODUIT		QUANTITE	VALEUR	VALEUR AJOUTEE	IMPORT	EXPORT	QUANTITE	VALEUR	VALEUR AJOUTEE	IMPORT	EXPORT
2 099	Sucre	IMBANDJOCK		410	155	-	-	20 000 T	1 355	495	-	210
2 091	Thé	CAN.OCC.	1 000 T	200	15	-	45	2 500 T	495	45	-	140
203	Conserverie d'ananas	C. SUD										
203	Concentré de tomates	?							1 600	560		1 000
204	Poisson séché	LITTORAL										
205	Café soluble et torréfié	LOUEST		110	10	-	-		710	100	-	400
202	Produits laitiers	CAN.OCC.	-	-	-	-	-	-	50	10		
209	Glaces alimentaires											
209	Vinaigre arachides le bouche											
203	Confitures			50	10				200	40		
201	Charcuterie											
202	Produits lactés											
204	Crevettes											
TOTAL				770	190		45		4 410	1 250	-	1 750

- X : Recherches préliminaires - expérimentation agricole - essais marketing - préétude économique et technique
- XX : Etude de factibilité
- XXX : Contacts investisseurs - négociations - engineering - choix localisation
- XXXX : Construction et mise en place des installations
- XXXXX : Essais de fabrication
- XXXXXX : Entrée en production industrielle
- + : Extension d'entreprise existante - renouvellement modernisation des équipements

PROGRAMMATION DES INVESTISSEMENTS - en millions de francs CFA prix 70/71											
BRANCHE N° 9 - AUTRES INDUSTRIES ALIMENTAIRES											
CITICAM	ACTIVITE	LIEU	II° PLAN	III° PLAN					IV° PLAN	TOTAL III° PLAN	EMPLOIS CREES
				1971/72	1972/73	1973/74	1974/75	1975/76			
2 099	Sucre	MBANDJOCK			+	+				1 200	40
2 091	Thé	C.M. OCC.		+	+					205	90
203	Concentré de tomates	?		X	X	XXXX	XXXX	XXXXX		200	
					XX			XXXXXX			
					XXX						
203	Conserverie d'ananas	C. SUD		X	X	X	XXXX	XXXX		1 000	170
						XX		XXXXX			
						XXX		XXXXXX			
204	Poisson séché	LITTORAL		X	X	XXXX	XXXX			100	
					XX			XXXXX			
					XXX			XXXXXX			
205	Café soluble	OUEST		X	X	X	XXXX	XXXX		800	
						XX		XXXXX			
						XXX		XXXXXX			
202	Produits laitiers			X	XXX	XXXX					
				XX	XXXX	XXXXX				285	50
						XXXXXX					
209	Glace alimentaire			+	+	+	+	+		25	60
209	Vinaigre			X	XXXX					10	5
				XX	XXXXX						
				XXX	XXXXXX						
	Arachide de bouche			X	XXXX					15	20
				XX	XXXXX						
				XXX	XXXXXX						
203	Confiture			X	XXXX					15	10
				XX	XXXXX						
				XXX	XXXXXX						
201	Charcuterie			+	+					100	80
202	Produits lactés				X	XXXX				25	10
					XX	XXXXX					
					XXX	XXXXXX					
204	Crevettes congelées				+	+				50	15

2.7.5. - Branche n° 10 - Energie

I. - Généralités sur la branche

1. - Evolution

On distingue deux grandes rubriques dans cette branche : l'énergie électrique et les hydrocarbures.

La production d'énergie électrique est passée de 1,070 milliard de Kwh en 1963/64 à 1,277 milliard de Kwh en 1969/70, soit un accroissement de 3 % par an. Cette lente progression s'explique par le fait que les besoins de la Société Alucam qui absorbe 90 % de la production d'électricité n'ont pratiquement pas augmenté depuis six ans.

La consommation de combustible est passée de 47 000 tonnes en 1965 à 85 800 tonnes en 1969 soit une progression de 16,5 %.

2. - Situation actuelle

A. - Energie électrique

La production, le transport et la distribution de l'énergie électrique sont assurés par trois sociétés :

- Electricité du Cameroun (E.D.C.)
- Energie électrique du Cameroun (ENELCAM)
- West Cameroon Electricity Corporation (POWERCAM)

La puissance installée est de 250 000 kilowatts en 1969/70 : la puissance installée par ENELCAM à Edéa étant de 200 000 kw. Un certain nombre d'investissements ont été réalisés au cours du IIe Plan.

. Régularisation du cours de la Sanaga et équipement d'Edéa III

L'aménagement complet de la Sanaga comporte trois séries de travaux :

- la construction de barrage de Mbakaou
- l'installation de deux groupes de 20 500 kw chacun à Edéa
- les études détaillées relatives au barrage de Bamendjin qui permettra de régulariser le débit des basses eaux de la Sanaga.

.../

. Construction de la ligne Edéa-Yaoundé

Cette ligne a été mise en service en 1968/69 conformément aux prévisions.

. Etude d'un site dans le Centre-Sud et le Littoral

- L'étude des chutes de Nachtigal s'est achevée en 1969. Les études d'avant projet de Nachtigal et de Njock se poursuivent en vue de fixer un programme prioritaire de réalisation.

. Etude d'un site dans l'Ouest et de celui de Lagdo

Les études des chutes de Choumi-Metchié sont terminées tandis que celles de Lagdo sont actuellement en cours.

. Renforcement des moyens de production de la région de Tiko, Victoria, Buéa

Deux groupes électrogènes supplémentaires ont été installés à la centrale de Bota, cet investissement permet de disposer d'une puissance installée de 2 470 kw.

B. - Hydrocarbures

En ce qui concerne les recherches pétrolières, les prévisions ont été largement dépassées. Les permis obtenus par de nouvelles sociétés permettent d'être optimiste quant au développement des recherches en ce domaine.

En général, les travaux ont essentiellement comporté une reprise de l'étude géophysique détaillée à la lumière de laquelle sera précédé au choix des emplacements à forer avec le maximum de chances de réussite.

3. - Orientations générales

A. - Energie électrique

La priorité sera donnée aux aménagements hydroélectriques offrant les mêmes services que ceux des centrales thermiques de référence.

. Régionalisation des moyens de production

Elle aura pour conséquence la création de nouveaux pôles de développement. Cette option s'harmonisera avec les objectifs fixés en matière d'aménagement du territoire et contribuera à renforcer la sécurité d'approvisionnement des petites et moyennes industries et des villes.

. Renforcement de la consommation d'électricité sur l'axe
Douala-Edéa-Yaoundé

A Yaoundé et Douala la consommation d'électricité a doublé durant les cinq dernières années (taux de croissance annuel de la consommation = 15 %).

Après la régularisation de la Sanaga la consommation d'Alucam se stabilisera à 1 milliard de kwh par an. Seules les consommations du secteur public s'accroîtront.

	1969/70	1975/76	1979/80
Puissance garantie à EDC par ENELCAM à Edéa	30 000 kw	80 000 kw	80 000 kw
besoins de EDC en kilowatts	30 200 kw	64 000 kw	101 000 kw

De nouveaux moyens devront donc être mis en oeuvre pour satisfaire les besoins de ce secteur avant 1979/80. Il faudra en conséquence équiper l'un des sites du centre sud ou du Littoral pour faire face à la demande.

. Renforcement des moyens de production dans le sud du Cameroun
Occidental

Les besoins des villes de Victoria; Buéa et Tiko en énergie électrique vont connaître une expansion au rythme de 11 % par an jusqu'en 1980/81, sans tenir compte des besoins qui résulteraient de l'installation de nouveaux consommateurs (industries, port en eau profonde, etc...). Il conviendrait donc d'inclure le sud du Cameroun Occidental dans le système de l'axe Yaoundé-Edéa-Douala.

EVOLUTION DE LA DEMANDE D'ENERGIE ELECTRIQUE DANS SUD DU CAMEROUN OCCIDENTAL			
	1969/70	1975/76	1980/81
Energie à produire en kilowatt-heure	11 090 Kwh	17 300 kwh	30 500 kwh
Puissance appelée en kilowatt	2 500 kw	4 940 kw	8 690 kw

. Electricification des centres secondaires

Les équipements correspondant à l'électrification des centres secondaires devraient être achevés à la fin du IVe Plan.

B. - Hydrocarbures

. Raffinerie

Une raffinerie devrait être créée. On est actuellement au stade des négociations. L'installation d'une raffinerie nécessitera la construction d'un port en eau profonde pour accueillir les tankers amenant le pétrole brut des pays voisins producteurs.

. Gaz de Logbaba

Une première campagne de recherche menée avant 1960 avait abouti à la découverte de gaz de Logbaba dont les réserves s'élèvent à 400 millions de mètres cubes.

Les forages ont été rebouchés, mais actuellement, les conditions de son exploitation rationnelle sembleraient être définies ; l'exploitation de ce gaz peut donc être envisagée dans les cinq prochaines années.

II. - Objectifs du IIIe Plan

A. - Energie hydroélectrique

Les études et les travaux concerneront :

- le renforcement des moyens de production et de transports afin de répondre à l'évolution de la consommation.

.../

- la substitution de l'énergie hydroélectrique à l'énergie thermique (quand cette substitution offre des avantages).
- la recherche de moyens plus économiques pour l'approvisionnement des industries.

1 1. - Région Yaoundé-Douala-Edéa

Les travaux de régularisation de la Sanaga devraient être poursuivis par la construction du barrage de Bamendjin, et l'équipement de Edéa III afin de pouvoir offrir 80 000 kw à partir de 1974.

Les études de Song Loulou, Nachtigal et Nkock devront être poursuivies.

2. - Région Ouest

Les travaux d'aménagement du Choumi-Métchié devraient commencer en 1974. Les études d'interconnexion des centres de l'Ouest seront entreprises.

3. - Région Nord

Les études de Lagdo se poursuivront. Le commencement des travaux devrait se situer avant la fin du IIIe Plan. Les chutes du Lahoré près de Ngacundéré devraient faire l'objet d'étude étant donné l'importance que cette région va connaître avec l'arrivée du Transcamerounais et l'exploitation du gisement de Minim-Martap.

4. - Région Est

La prospection des cours d'eau devrait commencer au cours du IIIe Plan.

5. - Cameroon Occidental

La ligne d'interconnexion Douala-Tiko devrait être réalisée dans la première moitié du Plan.

B. Hydrocarbures

1. - Raffinerie

La construction de la raffinerie devrait commencer avant 1975/76. L'objectif du IIIe Plan est un investissement de l'ordre de 2 milliards. L'investissement complémentaire soit environ trois milliards se réaliserait au début du IVe Plan.

2. - Gaz de Logbaba

La rentabilité de cette source d'énergie semble intéressante. L'exploitation pourrait intervenir en 1973/74., si les conditions de rentabilité sont reconnues. Les investissements à réaliser sont de l'ordre de 500 millions francs CFA.

3. - Recherche pétrolière

Les recherches d'hydrocarbures devraient être poursuivies par les sociétés, qui depuis quelques années déjà, explorent la zone littorale.

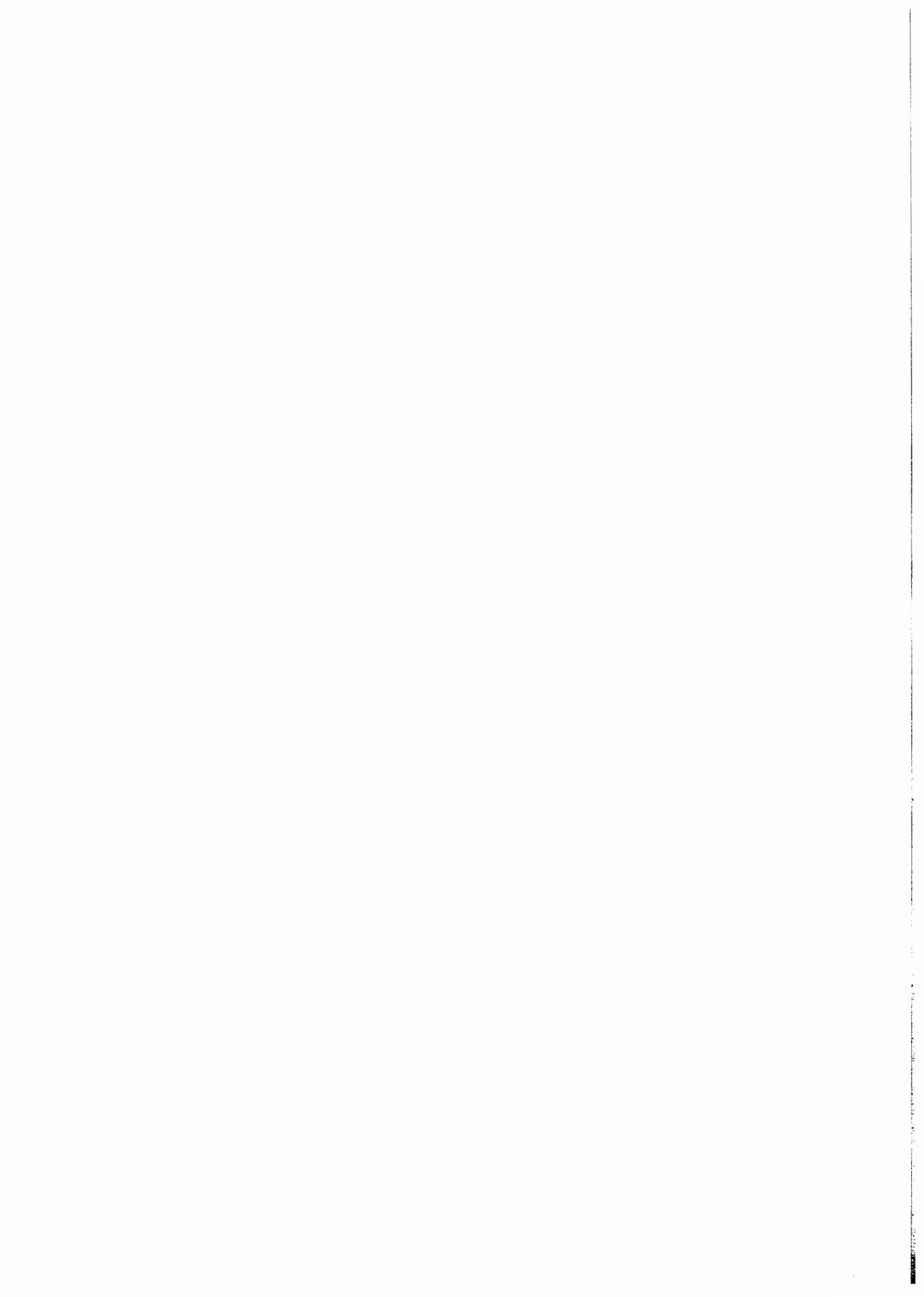
Deux petites couches de gaz naturel ont été découvertes dans la zone "off shore" de Douala, ce qui laisserait présumer des résultats positifs dans les années à venir.

Les investissements nécessaires à la poursuite des travaux s'élèveraient à environ 6 milliards de francs CFA.

- X : Recherches préliminaires - essais marketing - préétude économique et technique.
- XX : Etude de factibilité
- XXX : Contacts investisseurs - négociations - engineering - choix localisation
- XXXX : Construction et mise en place des installations
- XXXXX : Essais de fabrication
- XXXXXX : Entrée en production industrielle
- + : Extension d'entreprise existante - Renouvellement modernisation des équipements

PROGRAMMATION DES INVESTISSEMENTS en millions de francs CFA prix 70/71								
BRANCHE N° 10 - SECTEUR ENERGIE ELECTRIQUE								
P R O J E T S	II° PLAN	III° P L A N					IV° PLAN	TOTAL III° PLAN
		1971/72	1972/73	1973/74	1974/75	1975/76		
1°) - MOYENS DE PRODUCTION								
Etude des chutes du Lahore et de Wara					X	X		
					XX	XX		50
Prospection hydroélectrique de l'Est		X	X					
		XX	XX					60
Choix d'un site au Cameroun Occidental					X	X	XXX	
					XX	XX	XXXX	225
							XXXXX	
Avant projet de Naohtigal		X	X	X				
		XX	XX	XX				75
Avant projet de Njock		X	X	X				40
		XX	XX	XX				
Aménagement d'un site du Littoral ou C.SUD		X	X	X	XXX			
		XX	XX	XX	XXXX	XXXX	XXXX	2 000
							XXXXX	
							XXXXX	
Extension Edéa III	X	XXXX	XXXX	XXXX				3 645
	XX			XXXXX				
	XXX			XXXXXX				
Aménagement Choumi Metchié			X	XXX	XXX	XXXX		
			XX			XXXXX		585
						XXXXX		
Barrage de Lagdo		X	X	XXX	XXX	XXXX	XXX	1 264
		XX	XX				XXXXX	
							XXXXX	
Barrage de Bamendjin	X	XXXX	XXXX	XXXXX				845
	XX			XXXXXX				
	XXX							
Surélévation de Mbakaou			X	XXXX				170
			XX	XXXXX				
			XXX	XXXXXX				

2°)-RESEAU DE DISTRIBUTION H.T.	II° PLAN	1971/72	1972/73	1973/74	1974/75	1975/76	IV° PLAN	TOTAL III° PLAN
Prix de revient Energie électrique au Cameroun Occidental		X XX	X XX					10)
Ligne H.T. 225KV Yaoundé Nachtigal					x xx	xx	xxxx xxxxxx xxxxxxx	20)
Poste interconnexion 225/90 KV Edéa			X XX	X XX			xxxx xxxxxx xxxxxxx	10)
Poste interconnexion 225/90 KV Douala			X XX	X XX			xxxx xxxxxx xxxxxxx	10)
Poste interconnexion 225/90 KV Yaoundé			X XX	X XX			xxxx xxxxxx xxxxxxx	10)
Aménagements feeders Littoral		X XX	X XX XXX	XXXX XXXXX XXXXXXX	XXXX XXXXX XXXXXXX	XXXX XXXXX XXXXXXX		716)
2e Ligne H.T. 90 KV Edéa Douala			X XX XXX	XXXX	XXXXX XXXXXXX			530)
Ligne H.T. 225 KV Edéa Yaoundé Douala					X XX	XXX	xxxx xxxxxx xxxxxxx	30)
Ligne H.T. 225 KV Edéa Yaoundé					X XX	XXX	xxxx xxxxxx xxxxxxx	30)
Ligne H.T. 30 KV Yaoundé Mbalmayo				X XX XXX	XXXX XXXXX XXXXXXX			108)
Ligne H.T. Douala Tiko		X XX	X XX	XXXX	XXXXX XXXXXXX			300)
Réseau interconnexion de l'Ouest				X XX XXX	XXXX XXXXX XXXXXXX			525)
Transformation 20 MVA à Yaoundé				X XX XXX	XXXX XXXXX XXXXXXX			57)
Transformation 20 MVA à Déido				X XX XXX	XXXX XXXXX XXXXXXX			30)
Transformation 20 MVA à Bassa				X XX	XXXX XXXXX			35)
				XX	XXXXXX			
Sous/Total								11 380)



2.7.6. - Branche n° 11 - Minerais

I. - Généralités sur la branche

1. - Evolution

La production de substances minérales a été basée jusqu'à présent sur l'exploitation des gisements de cassitérite et d'or. L'évolution de la production au cours des dernières années est donnée par le tableau ci-dessous.

Substances	1960	1962	1964	1966	1968
Cassiterite : oxyde d'étain à 70 %	92,2	72,5 T	60,1 T	65,3 T	47,1 T
Or	13,2kg	24 kg	28,7 kg	29,8 kg	16,3 kg

2. - Situation actuelle

A. - Extraction et possibilité

Les seules productions actuelles sont la cassitérite exploitée par la SOFIMEC, et l'or de Bétaré-Oya, seul gisement connu. D'autres minerais ont été découverts, c'est le cas notamment de la bauxite, du fer, et de certaines pierres précieuses.

. Bauxites

Les études concernant le gisement de Fongo-Tongo n'ont pas repris, aussi la région n'est elle actuellement couverte par aucun titre minier.

Depuis ces dernières années, le gisement de Minim Martap a fait l'objet d'un regain d'intérêt.

La Société des bauxites du Cameroun a été créée en 1970, la société nationale d'investissement a pris une participation dans cette société. La nature de ce projet est d'étudier :

.../

- l'importance du gisement de bauxite de Minim-Martap
- la qualité de la bauxite de ce gisement .
- les possibilités techniques et le coût d'une exploitation éventuelle
- les problèmes de transport, étant donné l'éloignement de la mer, les possibilités d'évacuation de la production, les projets du Gouvernement camerounais en matière d'infrastructure portuaire.

Le gisement de bauxite de Minim-Martap, situé au sud-est de Ngaoundéré a des réserves évaluées à environ 700 millions de tonnes d'un minerai détenu inégale ; il est situé à faible distance du Transcamerounais.

Les conclusions de cette étude, qui devront être remises au Gouvernement camerounais, au cours de l'année 1973/74, devraient préciser dans quelles conditions l'exploitation du gisement de Minim-Martap pourrait être rentable.

. Métaux

Le gisement de fer le plus intéressant situé dans la région de Kribi dispose de réserves faibles (120 millions de tonnes). Sa teneur étant faible son exploitation n'est actuellement pas jugée rentable.

Deux gisements intéressants d'ilménite ont été découverts à Kribi longji et à la pointe Sonellaba. Les réserves sont égales à 137 000 tonnes à Kribi et à 330 000 tonnes à Sonellaba.

Trois types d'indice de cuivre de nature différente ont été trouvés dans la région de Poli, cependant aucun amas minéralisé d'importance économique n'a pu être mis en évidence.

Pierres précieuses

Un petit gisement de saphir est actuellement connu au Cameroun Occidental et son exploitation artisanal est possible.

B. - Exécution des opérations inscrites au Plan

Certaines opérations inscrites au plan n'ont donné aucun résultat (roche basique) ou n'ont pu être réalisées faute de temps ou de moyens financiers. C'est notamment le cas pour les recherches, concernant le carbonatite, les calcaires, les substances non métalliques.

D'autres recherches par contre ont été menées à bien :

- un gisement de sable de verrerie possédant des réserves suffisantes a été découvert à proximité de Douala.
- des cartes magnétiques et gravimétriques ont été réalisées et des études de détails ont été entreprises dans le bassin de la Bénoué et le fossé de Mbéré.
- un plan de recherches minérales a été élaboré et les conclusions dégagées devraient fixer les opérations à entreprendre dans l'avenir.

Enfin d'autres opérations sont en cours de réalisation :

- la prospection géophysique aéroportée couvre une superficie de 170 000 km². C'est la première phase d'une opération qui devrait être prolongée par des études de détail.

C. - Autres opérations réalisées

Un certain nombre d'opérations ont été réalisées bien que non prévues dans le IIIe Plan.

- des saphirs ont été découverts dans le golfe crétacé de Mamfé.
- des anomalies ont été étudiées dans la région de Garoua et dans le Sud-Est du Cameroun sur le Dja. Ces deux opérations n'ont débouché sur aucun résultat positif.
- l'étude de la Série de Poli et de celle de Lom, qui possèdent des caractères communs, a été réalisée. Elle a eu pour conclusion la découverte de trois indices de cuivre dans la série de Poli.

3. - Orientations générales

Les projets miniers à court, moyen et long termes découlent de l'analyse de la situation minière actuelle du pays. Le tableau ci-dessous donne les sujets possibles de recherche minière classés par ordre de priorité décroissante.

Formation géologique	Substances à recherche
Série de Poli	Tungstène, molybdène, cuivre, zinc
Région de Tcholliré, Bibemi, Maroua	rechercher les analogies avec la série de Poli et les minéralisations correspondantes
Série du Dja	Uranium, plomb, cuivre, manganèse, diamant
Série du Lom	étude de la nature géo-technique de cette formation recherche de cuivre, molybdène, étude de l'origine de l'or.
Formation de Mangbei	Fluor, beryllium, terres rares, uranium
Carbonatites	Niobium - tantale
Série d'Ayos et de Mbalmayo Bengbis	recherche d'éventuelles analogies avec les séries de Poli et du Lom
Sédimentaires côtiers	phosphate, potasse, plomb, saphir
Ectimite du Sud Cameroun	Fer - rutile - disthène
Sables de plage	ilménite et minéraux associés
Massif calco-magnésien	platine - nickel - chrome - cobalt

4. - Programme de recherche et d'étude

Un certain nombre de ces projets ont déjà fait l'objet d'études, en devraient être envisagés dans un avenir proche.

. Série de Poli, région du Tcholliré-Bibémi

Des indices de cuivre ont été récemment découverts dans la série de Poli, la région de Tcholliré-Bibémi qui peut constituer un prolongement de la série de Poli pourrait renfermer des minéralisations identiques.

. Série du Dja, du Lom, formation de Mangbéi

La série du Dja pourrait contenir des minéralisations comme le manganèse le plomb, le cuivre alors que du Fluor, du Thorium et de l'Uranium pourraient se trouver dans la formation de Mangbéi.

Une minéralisation liée à un volcanisme possible pourrait être recherchée dans la série du Lom.

II. - Objectifs du IIIe Plan

1. - Recherche de matières premières pour l'industrie nationale

Il serait souhaitable de rechercher des matières premières pour l'alimentation de la cimenterie de Douala ainsi que la future usine de céramique.

- Recherche de matières premières pour ciment.

La capacité de la cimenterie de Douala sera de 240 000 tonnes/an en 1975/76. On peut donc fixer les objectifs de recherche de matières premières à :

- . 12 milliards de tonnes de bons calcaires à moins de 3 % d'oxyde de manganèse
- . 3 millions de tonnes de matériaux de correction (silice, fer, alumine).

Cela permettrait de garantir l'approvisionnement de la cimenterie en matière première pendant une période de trente ans.

- Inventaire des argiles et matières premières céramiques :

Une industrie céramique d'une capacité de 2 000 tonnes par an pourrait être créée au cours du IIIe Plan.

Dans une première phase, le démarrage de l'usine serait réalisé avec des matières premières d'importation ; il serait donc primordial d'inventorier les possibilités de matières premières nationales afin que dans une deuxième phase l'usine céramique soit approvisionnée avec des matières premières locales.

2. - Prospection géophysique aéroportée - évaluation des anomalies

Une prospection géophysique aéroportée a été réalisée à la fin du IIe Plan. Elle a porté sur une superficie de 170 000 km². Cette prospection aérienne n'aura de sens que si elle est prolongée par des études de détail au sol qui permettront d'en exploiter les résultats.

En supposant que la prospection aérienne éliminera 90 % des régions surveillées, il restera 17 000 km² à étudier en détail.

3. - Etude de la série du Lom et de la région de Tcholliré-Waiba-Maroua

La série du Lom présenterait à priori quelques analogies avec la série de Poli, où il a été découvert du cuivre, la région de Tcholliré-Waiba-Maroua prolongerait quant à elle la série de Poli.

Une étude devrait être entreprise, elle pourrait porter sur trois points: un levé géologique, une prospection au marteau puis enfin une prospection géochimique devraient permettre de tirer les conclusions quant à l'existence du cuivre dans ces deux régions.

4. - Bauxite

Les recherches en ce qui concerne les conditions d'exploitation du gisement de bauxite de Minim Martap devraient continuer jusqu'en 1973/74. Les conclusions des études entreprises pourraient porter sur trois points principaux.

- l'alimentation de l'usine d'Edéa à partir d'alumine d'origine locale est elle envisageable ?
- si la bauxite est utilisée pour la préparation de l'alumine, l'usine de traitement de cette bauxite sera-t-elle située à proximité du gisement ou à proximité d'Edéa ?
- pourra-t-on alors envisager une augmentation conséquente de l'usine de transformation de l'alumine en aluminium d'Edéa ?

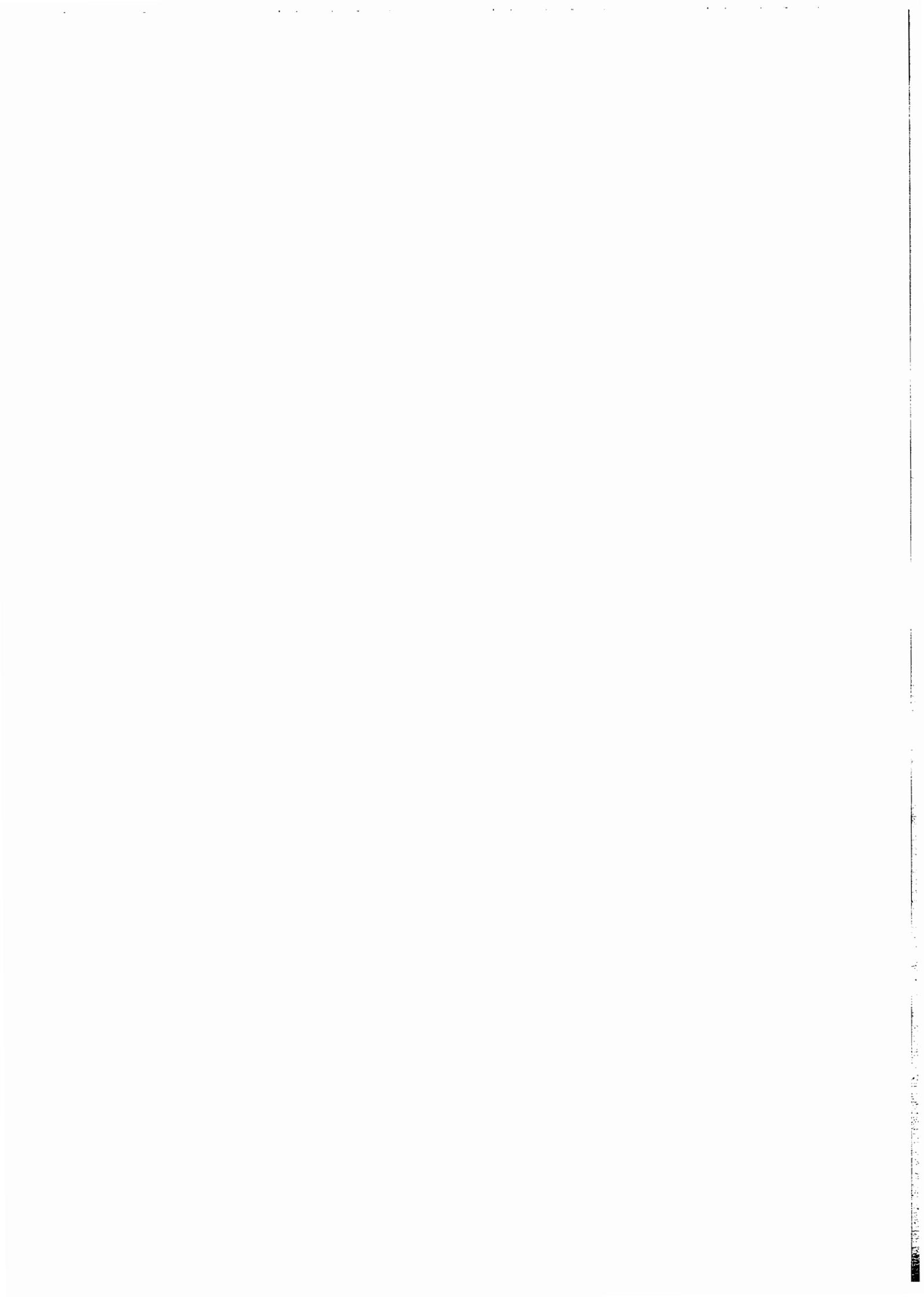
5. - Mise en place d'un organisme de recherches géologiques et d'exploitation

Il semblerait nécessaire de mettre en place un organisme susceptible d'intervenir à tous les échelons de la mise en valeur des ressources naturelles.

Cet organisme à caractère industriel et commercial devrait jouir de la personnalité civile et de l'autonomie financière.

Son rôle devrait comporter :

- la recherche approfondie en vue de l'évaluation des gisements
- l'exploitation des petits gisements et la prise de participation dans les grandes exploitations minières
- la promotion et la commercialisation de certaines études



2.7.7. - Matériaux de construction

I. - Généralités sur la branche

1. - Evolution

La consommation de ciment évolue de la même façon que la branche 24 bâtiments et travaux publics, soit avec un taux de croissance de l'ordre de 7 % par an.

2. - Situation actuelle

Briques : La situation de la briqueterie de Yaoundé est loin d'être satisfaisante. Une réorganisation est intervenue et l'activité devrait reprendre sur des bases plus saines.

Ciment : La dernière année du IIe Plan a vu le démarrage de l'usine de broyage de clinkers de Douala alors que la cimenterie de Figuil devrait entrer en production dans les prochaines mois.

Les prévisions du IIe Plan en matière d'investissement (1 375 millions) ont donc été dépassées mais avec un retard qui n'a pas permis d'atteindre la production de 135 000 tonnes prévu pour 70-71. Parallèlement à la mise en place de ces deux unités, la petite cimenterie de Douala prépare sa reconversion.

3. - Orientations générales

En 1975/76, la consommation de ciment sera de 250 000 tonnes par an. Il faudrait qu'à cette époque, les importations soient inférieures au dixième de cette consommation.

D'autre part, la cimenterie de Douala pourrait être approvisionnée à partir de matière première locale. La fabrication d'articles en ciment (buses) et en amiante ciment (gouttières, plaques) pourrait être envisagée.

II. - Objectifs du IIIe Plan

1. - Ciment

L'usine de Figuil devrait produire 40 000 tonnes de ciment par an sa capacité devrait donc être doublée par rapport à celle de 1971/72. Le ciment de l'usine de Figuil sera utilisé sur place et exporté vers le Tchad.

Il sera compétitif étant donné le prix du Transport Douala-Nord. Pour doubler la capacité de la cimenterie, les investissements devraient être de l'ordre de 300 millions créant ainsi 50 emplois.

La capacité de l'usine de broyage de clinkers de Douala est de 120 000 tonnes. Il faudrait que cette capacité soit doublée pour pouvoir réaliser l'objectif d'une production de ciment de l'ordre de 240 000 tonnes en 1975/76.

Il faut donc compter à Douala sur une production de ciment de 200 000 tonnes, les investissements à réaliser seront de l'ordre de 600 millions et créeront 70 emplois nouveaux.

2. - Briques

La production de briques à Yaoundé ne devrait pas être en forte expansion. Les problèmes techniques de fabrication ne semblent pas être résolus. Si le chiffre d'affaire de cette briqueterie est multiplié par 1,5 on pourra estimer les objectifs atteints.

3. - Articles en béton - carreaux - dallages

Ces fabrications devraient connaître une forte progression par une orientation vers de nouvelles productions d'articles soit en ciment soit en amiante de ciment ; de plus il est envisagé la production d'élément en béton cellulaire destinés à la construction en série de maisons d'habitation. La production de carreaux et dallages devrait doubler entre 1967/68, année de référence, et 1975/76 afin de suivre l'évolution de la branche Bâtiment et Travaux Publics.

PRODUCTION - VALEUR AJOUTEE en millions de francs CFA prix 1970 - 1971												
BRANCHE 12 - MATERIAUX DE CONSTRUCTION												
1967 - 1968						1975 - 1976						
A C T I V I T E		P R O D U C T I O N			P R O D U C T I O N			P R O D U C T I O N			P R O D U C T I O N	
CITICAM	PRODUIT	QUANTITE	VALEUR	VALEUR AJOUTEE	IMPORT	EXPORT	QUANTITE	VALEUR	VALEUR AJOUTEE	IMPORT	EXPORT	
335	Ciment	32 000 T	250	65	700	-	1240 000 T	2 240	720	60	320	
334	Article en béton et amiante ciment		285	71	20	-		1 640	410	20	-	
143	Sable pièce gravier		70	55	-	-		180	130	-	-	
331	Briques		130	49	60	-		180	65	70	-	
333	Carreaux Dallage		55	22	45	-		110	45	30	-	
	TOTAL		790	260	825	-		4 350	1 370	180	320	

- X : Recherches Préliminaires, Expérimentation Agricole, Essais Marketing, Prétude Economique et Technique
- XX : Etude de factibilité
- XXX : Contacts Investisseurs, Négociations, Engineering, Choix de Localisation
- XXXX : Construction et Mise en place des installations
- XXXXX : Essais de fabrication
- XXXXXX : Entrée en production industrielle
- + : Extension d'entreprise existante - renouvellement - modernisation des équipements.

PROGRAMMATION DES INVESTISSEMENTS en millions de francs CFA prix 70/71											
BRANCHE 12 - MATERIAUX DE CONSTRUCTION											
CITICAM	A T I V I T E PRODUIT	LIEU	II° PLAN	III° P L A N					IV° PLAN	TOTAL	EMPLOIS
				1971/72	1972/73	1973/74	1974/75	1975/76		III° PLAN	CREES
335	Ciment	DOUALA	XXXXXX			+	+			600	70
		FIGUILL	XXXXX	XXXXX		+	+			300	50
334	Article en béton cellulaire	DOUALA		X	XXXX	XXXX					
				XX		XXXXX					
				XXX		XXXXXX				400	150
143	Sable pierre, gravier	DOUALA		+	+	+	+	+		125	15
331	Briques	YAOUNDE			+	+	+			25	-
333	Carreaux, Dallage	DOUALA									
		YAOUNDE		+	+	+				20	-
334	Article en amiante Ciment			X							
				XX	XXXX	XXXXX					
				XXX		XXXXXX				30	10
	TOTAL									1 500	295

2.7.8. - Branche 13. Aluminium

I. - Généralités sur la branche

1. - Evolution

La production d'aluminium en linguots a été fluctuante tandis que la production d'ébauche laminées a eu très fort taux d'accroissement durant la dernière année, étant donné l'ouverture récente du laminoir d'Edéa.

2. - Situation actuelle

- Aluminium : la production d'aluminium en linguots, qui était descendue à 46 800 tonnes en 1968/69, a été de l'ordre de 52 000 tonnes en 1969/70. Cela est dû aux fluctuations de courant électrique pendant l'étiage.

La récente mise en service du barrage de Mbakaou est un premier pas vers la régularisation de la Sanaga, ce qui devrait permettre un approvisionnement constant d'énergie électrique à l'usine d'Edéa.

- Ebauches laminées - tôles : L'installation du laminoir est maintenant complètement terminée et les investissements réalisés correspondent aux prévisions du plan soit 950 millions.

La production globale a été de près de 8 000 tonnes en 1969/70 correspondant à l'ensemble de la production tôles ondulées et ébauches laminées.

3. - Orientations générales

La production d'aluminium en linguots n'aura pas une très grande expansion, lorsque la production sera stabilisée les objectifs de Plan pourront être considérés comme atteints.

Par contre, il faudrait envisager le traitement, non pas de l'alumine importé, mais celui de la bauxite du gisement camerunais de Minim-Martap, les problèmes concernant les études et l'exploitation éventuelle de ce minerai a été traité dans la branche n° 11 : Minerais.

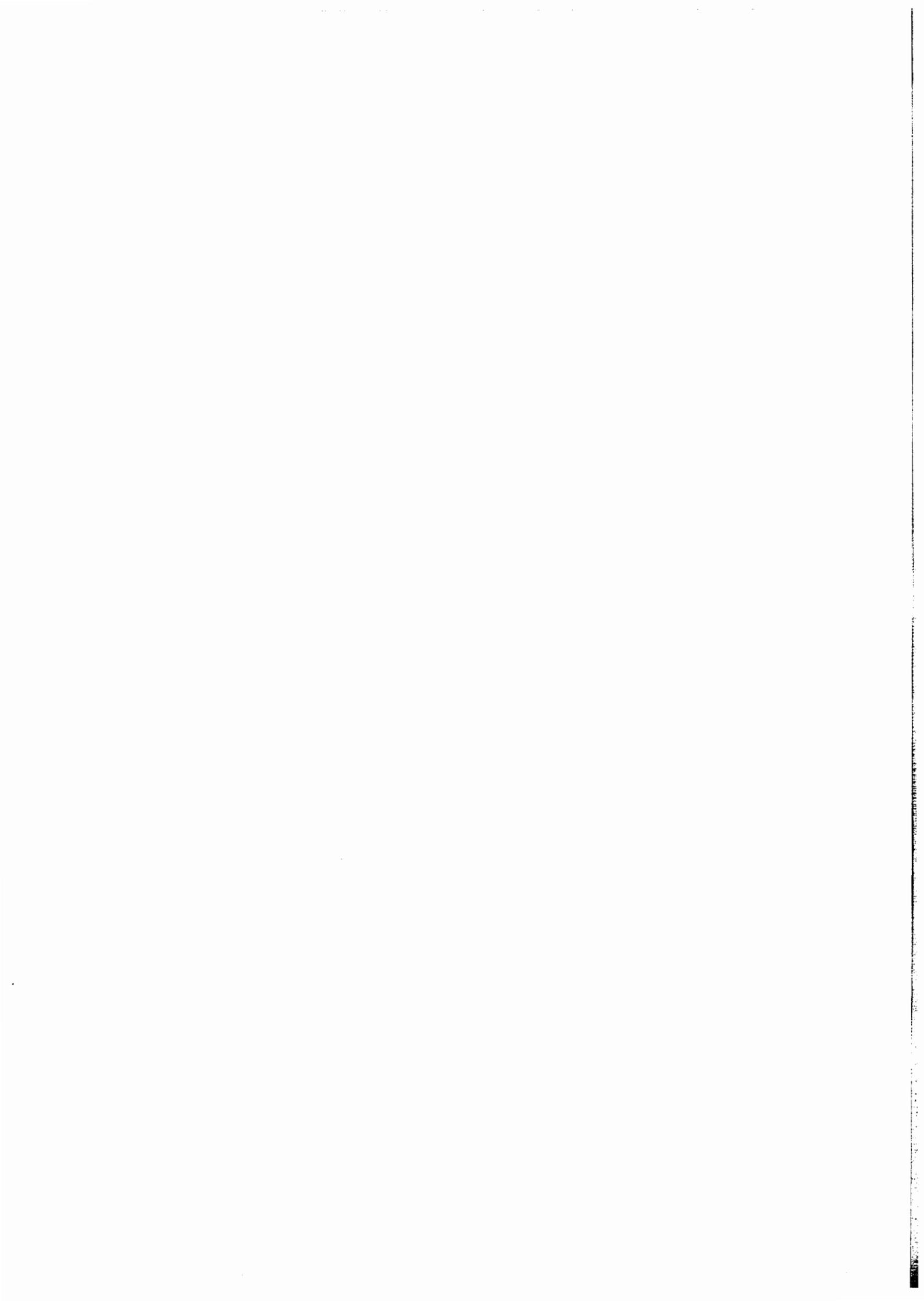
II. - Objectifs du IIIe Plan

Aluminium en linguots : La production est actuellement fluctuants autour de 50 000 tonnes bien que la capacité de l'usine soit de 60 000 tonnes. Lorsque les problèmes d'alimentation en énergie électrique seront résolus, et cela après extension de la centrale d'Edéa vers 1975, et la régularisation complète de la Sanaga, la production se stabilisera à 60 000 tonnes.

Les investissements correspondent à un renouvellement et **une amélioration** du matériel existant, leur volume serait de 650 millions.

2. - Ebauches laminées - tôles ondulées : La production d'ébauches laminées et de tôles ondulées devrait atteindre 24 000 tonnes en 1975/76 pour faire face à une demande en forte expansion (bâtiment, industrie d'articles ménagers en aluminium).

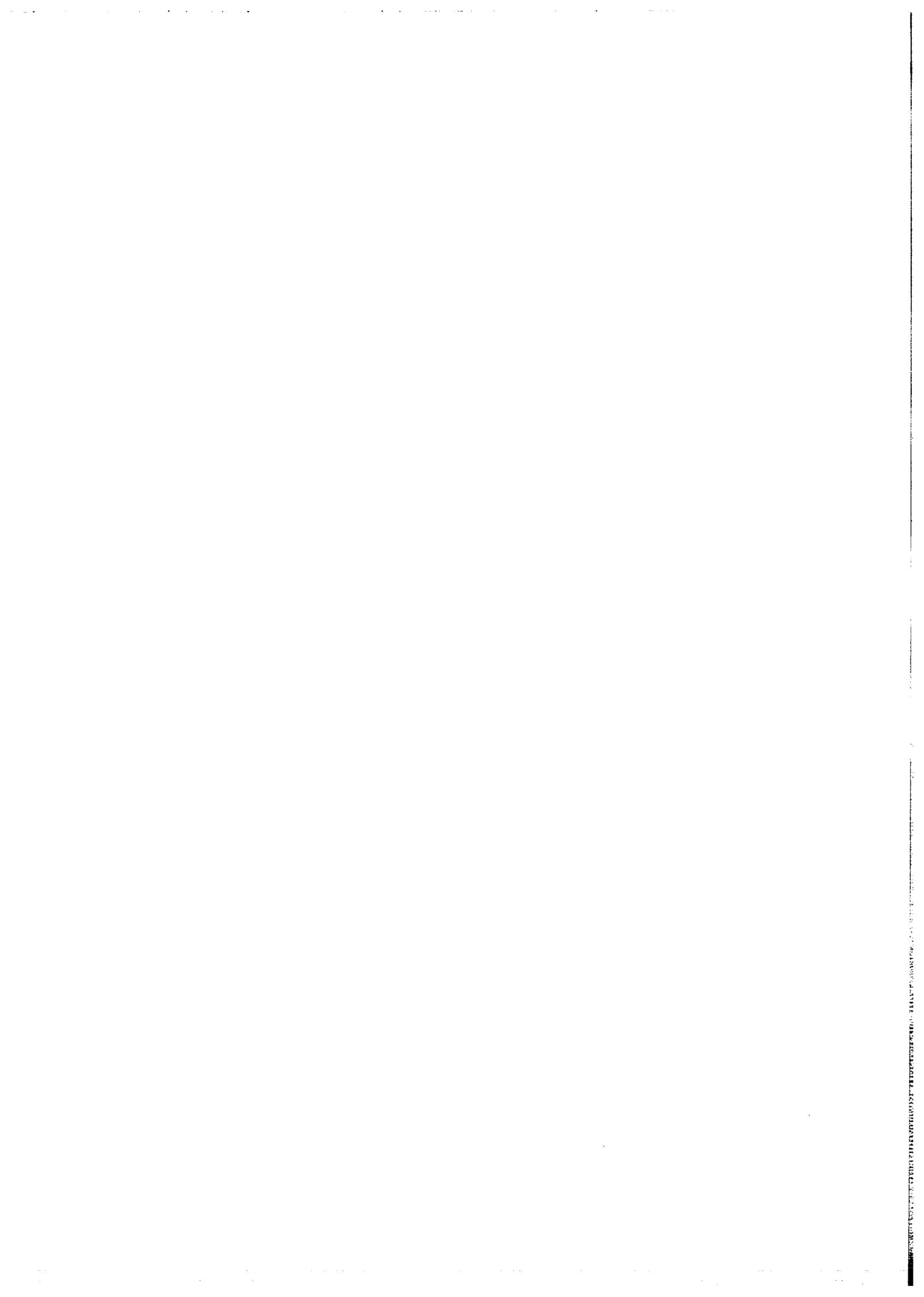
Les investissements correspondants à cet accroissement de production seraient de l'ordre de 800 millions et devraient créer 80 emplois.



PRODUCTION - VALEUR AJOUTÉE en millions de francs CFA prix 70/71											
BRANCHE N° 13 - ALUMINIUM											
A C T I V I T E		1967 - 1968					1975 - 1976				
CITICAM	PRODUIT	PRODUCTION					PRODUCTION				
		QUANTITE	VALEUR	VALEUR AJOUTÉE	IMPORT	EXPORT	QUANTITE	VALEUR	VALEUR AJOUTÉE	IMPORT	EXPORT
343	Aluminium Linguots	49 000 T	5 990	1 530	-	6 300	60 000 T	7 350	1 900	-	5 200
345	Toles, Ebauches laminées	5 500 T	1 300	390	740	190	24 000 T	5 800	1 740	110	1 000
	TOTAL		7 290	1 920	740	6 490		13 150	3 640	110	6 200

+ = Extension d'entreprise existante - renouvellement et modernisation des équipements.

PROGRAMMATION DES INVESTISSEMENTS en millions de francs CFA 1970 - 1971											
BRANCHE N° 13 - ALUMINIUM											
A C T I V I T E		LIEU	II° PLAN	III° PLAN					IV° PLAN	TOTAL III° PLAN	EMPLOIS CREE
CITICAM	PRODUIT			1971/72	1972/73	1973/74	1974/75	1975/76			
343	Aluminium Linguots	Edéa	+	+	+	+	+		650	-	
345	Toles, Ebauches laminées	Edéa		+	+				800	80	
	TOTAL								1 450	80	



2.7.9. - Branche 14. Première transformation des métaux

I. - Généralités sur la branche

1. - Evolution

Il n'existe aucune activité de laminage des métaux ferreux au Cameroun. La consommation de fers à béton et profilés divers s'est accrue au rythme de 9 % par an depuis 1963, suivant l'évolution du bâtiment moderne.

STATISTIQUES D'IMPORTATION

Désignation	Importation 1963	Importation 1969	Taux de crois- sance annuel
Fer à béton	4 470 T	7 350 T	8,8 %
Fil machines et barres pleines	975 T	1 630 T	9 %
Autres profilés laminés ou filés à chaud	2 600 T	4 500 T	9,5 %
TOTAL	8 045 T	13 480 T	9 %

2. - Situation actuelle

La Société SOLADO vient d'être agréée au code des investissements et le démarrage de la production devrait commencer dès le début de l'année 1972. La matière première serait importée sous forme de billettes d'acier.

3. - Orientations générales

Dans un premier temps la production de laminés devrait couvrir environ la moitié de la consommation locale.

L'installation d'un four est prévue afin de traiter la ferraille et la transformer en laminés.

II. - Objectifs du IIIe Plan

L'entrée en production du lamincir se fera dès 1972. Il reste encore 280 millions d'investissements à réaliser correspondant à une augmentation de la production qui se situera aux environs de 11 000 tonnes en 1975/76.

La fin du Plan devrait voir le démarrage du four destiné à la récupération de la ferraille. Les investissements nécessaires se monteront à 350 millions. L'entrée en production de ce complexe permettra la création de 100 emplois au cours du IIIe Plan. .../

- X : Recherches préliminaires, Expérimentation agricole, Essais marketing, préétude Economique et Technique
- XX : Etude de factibilité
- XXX : Contacts Investisseurs, Négociations, Engineering
- XXXX : Construction et mise en place des installations
- XXXXX : Essais de fabrication
- XXXXXX : Entrée en production industrielle
- + : Extension d'entreprise existante - renouvellement modernisation des équipements

PROGRAMMATION DES INVESTISSEMENTS - en millions de francs CFA prix 1970 - 1971											
BRANCHE N° 14 - AUTRES METAUX - PREMIERE TRANSFORMATION											
A C T I V I T E		LIEU	III° P L A N					IV	TOTAL	EMPLOIS	
(CITICAM	PRODUIT		II°	1971/72	1972/73	1973/74	1974/75	1975/76	PLAN	III°	CREES
			PLAN							PLAN	
341	Produits laminés		X	XXXX							
			XX	XXXXX	+	+	+	+		280	50
			XXX	XXXXXX							
			XXXX								
341	Acier au four				X	X	XXXX	XXXX			
						XX		XXXXX		350	50
						XXX		XXXXXX			
	TOTAL									630	100

2.7.10.- Branche n° 15. : Chimie - caoutchouc

I. - Généralités sur la branche

1. - Evolution

L'activité la plus ancienne et qui, actuellement, reste le plus important est le traitement du latex, (taux de croissance annuel 6 %). D'autres industries ont été créées au cours du IIe Plan (allumettes, peinture).

La valeur en prix à la production de la branche chimie a été de 2 660 millions en 1967/68. On prévoit un taux de croissance annuel de 10,5 % pendant le IIIe Plan, ce qui donnerait une valeur à la production de 5 900 millions en 1975/76.

2. - Situation actuelle

- Traitement du latex : Le latex est recueilli dans trois plantations; l'évolution de ce produit n'a pas eu l'essor escompté pendant le IIe Plan. La production 1969/70 a été de 12 500 tonnes (taux de croissance : 3,5 % par an depuis 1963/64). Le IIe Plan prévoyait une production de 17 000 tonnes.

La quasi totalité du caoutchouc produit est exporté. La concurrence du caoutchouc synthétique fait en sorte que le prix du caoutchouc naturel devrait rester à un niveau relativement bas si ce produit veut connaître un nouvel essor dans les années à venir.

- Gaz comprimés : La production de gaz comprimé a été de 310 000 m³ de gaz en 1969/70 qui se décomposent ainsi :

- oxygène	: 240 000 m ³
- acétylène	: 70 000 m ³

La totalité de la production a été écoulée à l'intérieur étant donné l'existence d'industries identiques dans les pays de l'UDEAC.

- Peinture : L'usine de Douala a été mise en service en 1965/66. Sa production actuelle a été de 1 300 tonnes en 1969/70. Une petite exportation a lieu vers les différents pays de l'UDEAC.

.../

- Allumettes : La manufacture d'allumettes de Douala a été mise en service en avril 1966. Une partie relativement importante du chiffre d'affaire est fait à l'exportation (155 millions en 1968/69) pour un chiffre total de 380 millions de Francs CFA.
- Produits de parfumerie : La production actuelle est de 1 500 tonnes par mois de parfums (alcoolisés ou non alcoolisés). Les investissements réalisés s'intègrent dans un programme qui peut permettre un certain développement de ce domaine, certes retreint, mais intéressant pour le pays étant donné que la production est basée sur la transformation de plantes locales.

3. - Orientations générales

De perspectives nouvelles devraient s'offrir pour la branche chimie. Une usine d'engrais devrait voir le jour au cours du IIIe Plan, tout du moins la première phase d'un complexe plus important. Pour cela, les problèmes de débouchés, c'est-à-dire le problème de la consommation et de l'exportation de l'engrais devra être étudié.

Le redémarrage des plantations de quinquina devrait aussi permettre la fabrication de quinine.

4. - Programme de recherche et étude

Le problème de l'implantation d'une usine d'engrais sera être un premier objectif à réaliser en ce qui concerne la chimie. L'évolution de la consommation devra être évaluée avec toute l'attention requise, non seulement au niveau du Cameroun mais au niveau de l'UDEAC et des pays voisins, et cela, en fonction des décisions prises en matière de politique agricole.

II. - Objectifs du IIIe Plan

1. - Traitement du Latex

La production de caoutchouc devrait connaître, pendant le IIIe Plan, un nouvel essor après la période de forte croissance de 1965/66.

La production devrait être de 20 000 tonnes en 1975/76. A cette époque les besoins locaux n'auront guère évolué et on prévoit que 95 % de la production sera exportée.

Les investissements industriels (60 millions) seront peu importants comparés aux investissements réalisés en matière de plantations d'hévéas.

2. - Gaz comprimé

La production sera égale à 550 000 m³ soit :

400 000 m³ d'oxygène

150 000 m³ d'acétylène

Les investissements réalisés correspondront à des extensions et seront de 25 millions pour 10 emplois nouveaux.

3. - Peinture et vernis

La production devrait connaître une forte expansion. La production sera de 3 500 tonnes en 1975/76. L'usine de peinture existant actuellement devrait augmenter ses capacités de production tandis qu'une seconde unité pourrait entrer en production dès 1971/72. La matière première étant composée de substances chimiques complexes, sera toujours importée tandis qu'une partie de la production devrait être écoulee sur les marchés de l'UDEAC.

4. - Allumettes

La production sera de 1 500 tonnes en 1975/76 contre 1 000 tonnes en 1969/70, le taux de croissance de cette production peut paraître modeste mais la consommation n'évoluera que lentement. D'autre part, la production est déjà largement exportée vers l'UDEAC et un nouveau débouché de ce côté est improbable.

5. - Produits de la parfumerie

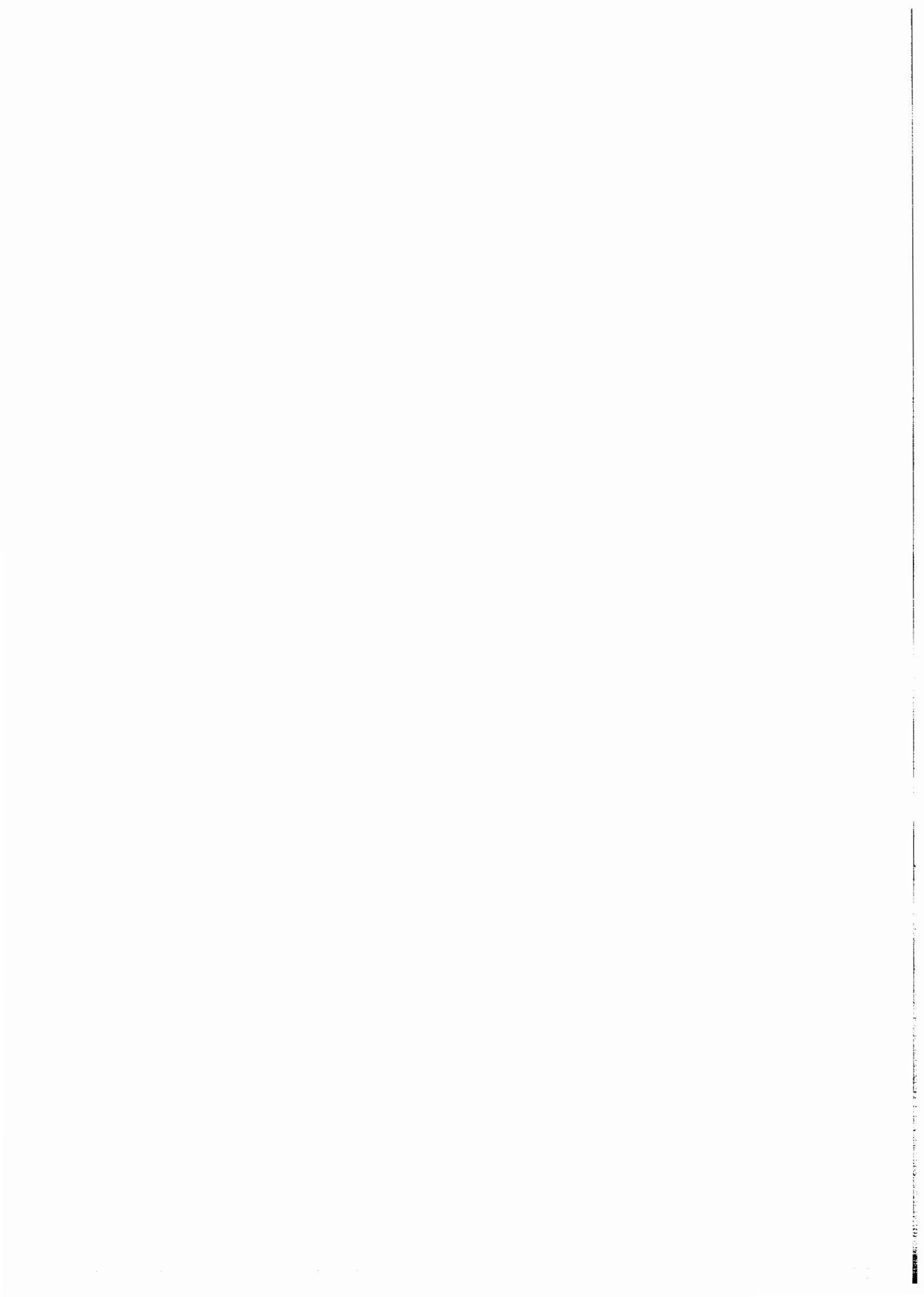
La production sera de 1 800 tonnes en 1975/76. Les investissements s'élèveront à 100 millions et correspondront à des extensions.

6. - Engrais

La première phase d'un complexe d'engrais pourrait être envisagée. Il ne s'agirait pas d'un simple mélange de produits importés qui dégage une valeur ajoutée faible, mais un processus plus élaboré en partant de produits de base comme l'ammoniac et le soufre, ou l'acide sulfurique, pour obtenir des engrais à base de sulfate d'ammonium. Le coût d'une telle opération peut être estimé à 2 000 millions de francs CFA pour une production de 40 000 tonnes de sulfate d'ammonium, dont 15 000 tonnes seraient exportés.

7. - Composts

La création d'une ou deux unités de traitement des ordures ménagères à laquelle serait liée une organisation de distribution basée sur la promotion de ceinture verte autour des grandes villes devrait intervenir.



PRODUCTION - VALEUR AJOUTEE en millions de francs CFA prix 1970 - 1971												
BRANCHE N° 15 - CHIMIE												
A C T I V I T E			1967 - 1968					1975 - 1976				
CITICAM	PRODUIT	LIEU	PRODUCTION		VALEUR AJOUTEE	IMPORT	EXPORT	PRODUCTION		VALEUR AJOUTEE	IMPORT	EXPORT
			QUANTITE	VALEUR				QUANTITE	VALEUR			
301	Traitement du Latex	GEN. OCC. LITTORAL	10 000 T	1 050	55	-	900	20 000 T	1 900	100	-	1 805
316	Gaz comprimé	DOUALA	1 280 000 m3	200	80	-	-	1 550 000 m3	390	156	-	-
313	Peinture	DOUALA	1 100 T.	140	45	154	-	3 500 T	655	200	210	200
319	Parfums	DOUALA	900 T	170	70	-	-	1 800 T	350	140	-	-
319	Allumettes	DOUALA	900 T	330	240	-	150	1 450 T	550	365	-	220
317	Engrais pharmaceutique	?	-	-	-	500	-	40 000 T	875	415	-	100
319	Produits phramaceutiques	DOUALA										
319	Colle bougie encrè	DOUALA										
315	Explosifs	?										
311	Régénération, lubrifiants	DOUALA		770	190	1 250	150		1 180	244	2 500	165
312	Bitume	DOUALA										
319	Insecticide	DOUALA										
	Composts	YAOUNDE DOUALA										
	TOTAL			2 660	680	1 904	1 200		5 900	1 620	2 710	2 490

- X : Recherches préliminaires - Expérimentation agricole - Essais marketing préétude Economique et Technique
- XX : Etude de factibilité
- XXX : Contacts investisseurs - négociations - engineering - choix localisation
- XXXX : Construction et mise en place des installations
- XXXXX : Essais de fabrication
- XXXXXX : Entrée en production industrielle
- + : Extension d'entreprise existante - renouvellement et modernisation des équipements

PROGRAMMATION DES INVESTISSEMENTS - en millions de francs CFA prix 70/71												
BRANCHE 15 - CHIMIE												
A C T I V I T E			III° P L A N					IV°		TOTAL	EMPLOIS	
CITICAM	PRODUIT	LIEU	II° PLAN	1971/72	1972/73	1973/74	1974/75	1975/76	PLAN	III° PLAN	CREES	CREES
301	Traitement du latex	CAM. OCC. LITTORAL			+	+	+				60	-
316	Gaz comprimés	DOUALA			+	+					35	10
313	Peinture	DOUALA		+	+	+					150	35
319	Parfums	DOUALA		+	+						100	
319	Allumettes	DOUALA		+	+						25	
317	Engrais	?	X	X	XXX	XXXX	XXXX	XXXX			2 000	90
					XX	XXXX		XXXXX				
								XXXXXX				
319	Produits pharmaceutiques	OUEST	X	XXXX	XXXX						300	80
			XX		XXXXX							
			XXX		XXXXXX							
319	Colle bougie	DOUALA		+							30	15
315	Explosif	DOUALA	X	XX	XXXX	XXXXX						
					XXX		XXXXXX				50	10
311	Régénération lubrifiant	DOUALA	X	XXXXX								
			XX	XXXXXX							20	30
			XXX									
			XXXX									
312	Bitume	DOUALA	X	XX	XXX	XXXX	XXXX				210	15
					XXXX	XXXXX						
							XXXXXX					
	Composts	DOUALA YAOUNDE	X	X	X	X	XXX	XXXXX			500	20
							XX	XXXX	XXXXXX			
319	Insecticides	DOUALA			+	+	+				50	20
	TOTAL										3 535	520

2.7.11. - Branche n° 16. Montage et réparation des véhicules

I. Généralités sur la branche

1. - Evolution

Le poste le plus important est la réparation des véhicules dont le chiffre d'affaire a été de 7 680 millions de francs CFA en 1967/68 (le total étant de 9 000 millions pour cette branche).

Les cycles, les véhicules "Land Rover" et des remorques sont montés par quatre entreprises à Douala.

2. - Situation actuelle

. Réparation de véhicules automobiles : Le nombre d'entreprises concernées rend difficile l'étude de cette activité. Les investissements recensés sont supérieurs aux prévisions mais il faut signaler qu'aucun renouvellement n'a été déclaré ce qui peut indiquer pour ces petites entreprises (qui ont tendance à conserver le vieux matériel) une certaine confusion entre investissements pour extension et investissements pour renouvellements.

. Montage de véhicules tous terrains : Cette société a démarré en 1967, actuellement la production est de 560 véhicules par an pour une capacité de 575 véhicules.

. Montage de cycles - bennes - remorques : "La maison du cycle" à Douala monte les cycles et cyclomoteurs Peugeot. Des remorques légères et du mobilier métallique sont aussi fabriqués. La production en 1969/70 a été de 25 500 bicyclettes, 6 000 cyclomoteurs et 4 400 remorques. Des remorques fardiers des bennes, sont fabriqués en petite série par une entreprise de Douala (production : 20 remorques, 50 fardiers et 160 bennes).

3. - Orientations générales :

Le montage d'autos et camions peut être envisagé. Cependant ce genre d'activité n'est pas créateur de forte valeur ajoutée, au point de vue fabrication de véhicules, il semblerait meilleur de s'orienter vers la fabrication en grande série de certaines pièces qui approvisionneraient les entreprises de construction automobile (exemple : petites pièces de fonderie, petit ensemble électrique, etc...)

II. - Objectifs du IIIe Plan

1. - Montage de véhicules tous terrains

Une deuxième chaîne de montage de "Land Rover" devrait fonctionner vers la troisième année du Plan, la chaîne actuelle ne suffisant plus à alimenter le marché très prospère pour cette catégorie de véhicule. On peut estimer la production à 1 500 véhicules par an en 1975/76 dont une partie serait exportée.

2. - Montage de cycles et cyclomoteurs

La production de cycles et cyclomoteurs devrait être égale aux chiffres donnés par le tableau ci-dessous :

<u>Désignation</u>	<u>Capacité 75/76</u>	<u>Production 75/76</u>
Bicyclettes (unités)	40 000	25 000
Cyclomoteurs (unités)	8 000	6 000
Remorques (unités)	5 000	5 000

La rubrique cyclomoteur devrait être étendue au Scooters dont le marché semble être très prospère au Cameroun.

3. - Montage de remorques fardiers - matériel de manutention

Un atelier assez élaboré pourrait être installé pour la réparation de tracteurs à chenilles et autres engins similaires. Cette Société pratiquerait l'échange standard des pièces, ce qui réduirait beaucoup le temps de réparation d'organes importants.

Un investissement de 300 millions de francs CFA serait nécessaire, cela entraînerait la création de 100 emplois.

4. - Montage autos et camions

Plusieurs grosses sociétés européennes seraient intéressées par l'implantation d'une chaîne de montage de véhicules. Cette unité pourrait être terminée avant la fin du IIIe Plan.

.../

PRODUCTION - VALEUR AJOUTÉE en millions de francs CFA prix 70/71												
BRANCHE N° 16 -- MONTAGE ET REPARATION DE VEHICULES												
A C T I V I T É			1967 - 1968					1975 - 1976				
CITICAM	PRODUIT	LIEU	PRODUCTION			IMPORT	EXPORT	PRODUCTION			IMPORT	EXPORT
			QUANTITE	VALEUR	VALEUR AJOUTÉE			QUANTITE	VALEUR	VALEUR AJOUTÉE		
384	Réparations automobiles			7 680	1 830				11 350	2 780		
384	Réparations artisanales			220	135				270	170		
383	Montage véhicules tous terrains (unités)	DOUALA	90	60	30	-	-	1 500	1 330	220	-	140
385	Bicyclettes (unités)	DOUALA	21 000	810	375			25 000				
385	Cyclomoteurs (unités)	DOUALA	6 500				100	6 000	1 480	680	-	150
385	Remorques (unités)	DOUALA						5 000				
389	Brouettes (unités)	DOUALA	3 500					6 500				
389	Bennes (unités)	DOUALA	140	230	130	-	50	270	440	220		
389	Grumiers (unités)	DOUALA	40					75				
389	Remorques fardiers (unités)	DOUALA	10					20				
	TOTAL			9 000	2 500	-	150		14 870	4 070	-	290

- X : Recherches préliminaires - Expérimentations agricoles - essais marketing préétude économique et technique
- XX : Etude de factibilité
- XXX : Contacts investisseurs - négociations - engineering - choix localisation
- XXXX : Construction et mise en place des installations
- XXXXX : Essais de fabrication
- XXXXX : Entrée en production industrielle
- + : Extension d'entreprise existante, renouvellement et modernisation des équipements

PROGRAMMATION DES INVESTISSEMENTS - en millions de francs CFA prix 1970 - 1971											
BRANCHE N° 16 MONTAGE ET REPARATIONS DE VEHICULES											
A C T I V I T E		LIEU	II° PLAN	III° P L A N					IV° PLAN	TOTAL III° PLAN	EMPLOIS CREES
CITICAM	PRODUIT			1971/72	1972/73	1973/74	1974/75	1975/76			
384	Réparations industrielles			+	+	+	+	+		150	100
383	Montage véhicules tous terrains	DOUALA			+	+				120	50
383	Montage autres camions	DOUALA		X	X	XXXX	XXXX	XXXXX			
					XX			XXXXXX	1 000	350	
					XXX						
385	Montage bicyclettes remorques légères	DOUALA		+	+					75	25
389	Montage remorques fardiers grumiers			+	+					180	100
389	Matériel manutention			X	XXXX	XXXX				300	100
				XX		XXXXX					
				XXX		XXXXXX					
	TOTAL									1 825	725

2.7.12. - Branche n° 17 industries mécaniques et électriques

I. - Généralités sur la branche

1. - Evolution

Le nombre d'entreprises concernées rend difficile l'étude de cette activité. Nous nous bornerons à étudier en détail les postes les plus importants. La valeur à la production de la branche a été faite pour l'ensemble de la production recensée, elle a été de 2 730 millions en 1967/68. Pendant le IIIe Plan le taux de croissance de cette branche devrait être de 13 % par an ce qui conduirait à une valeur à la production de 7 170 millions de francs CFA en 1975/76.

2. - Situation actuelle

Construction métallique : Le développement du secteur construction métallique apparaît ici satisfaisant et dépasse assez largement les prévisions. La production de charpentes métalliques et de chaudronnerie a été de 2 100 tonnes en 1967/68. Les importations portent sur de gros éléments de charpente assez spéciaux.

Outillage agricole : La production a été de 2 000 tonnes de machettes pioches, pelles, charrues, etc... Les importations ont été de 1 000 tonnes (pulvérisation, moto pompes, etc...).

Articles émaillés : L'émaillerie de Douala a démarré sa production en 1966. En 1967/68 la production était de 1 700 tonnes par an, ce qui est supérieur aux prévisions du Plan. Les exportations représentent 25 % de la production.

Articles ménagers en aluminium : La production d'articles ménagers en aluminium a évolué rapidement, elle a été de 420 tonnes en 1967/68 et 590 tonnes en 1968/69. Le IIe Plan avait prévu une production de 400 tonnes en 1970/71. Les exportations ont été de 80 tonnes.

Pointes, clous, quillages : La production a été de 1 100 tonnes de clous en 1967/68 et de 1 800 tonnes en 1969/70, chiffre supérieur aux prévisions.

Montage des postes de radio : L'usine d'une capacité de 70 000 récepteurs par an a démarré sa production en 1965. 20 000 récepteurs

.../

de radio ont été montés en 1969/70. La concurrence extérieure est fort importante en ce domaine, ce qui explique la production relativement modeste.

3. - Orientations générales

Dans ce domaine de nombreuses productions de substitution des importations pourraient voir le jour (piles électriques, appareillage, électrique, ferronnerie).

Un nouveau type d'industries devraient connaître le jour, à savoir les industries dites de transfert. Il s'agit de la fabrication de produits destinés aux marchés extérieurs, la matière première pouvant être importés. Ces produits peuvent être soit destinés à la consommation soit être des sous ensembles de structures plus complexes montées dans les pays étrangers (pièces pour industrie mécanique ou électrique).

II. - Objectifs du IIIe Plan

1. - Construction métallique

La production de charpentes métalliques et de chaudronnerie des deux entreprises de Douala serait de 3 300 tonnes par an en 1975/76.

2. - Articles émaillés et galvanisés

La production d'articles ménagers émaillés devrait être de 2 500 tonnes en 1975/76, alors que de la production de tôles galvanisées devrait débiter au milieu du IIIe Plan. Cette production serait complémentaire à celle des tôles d'aluminium déjà fabriquées au Cameroun.

3. - Pointes, clous, visserie :

La production de pointes, de clous et de grillage pourrait s'élever à 2 000 tonnes par an.

4. - Postes de radio, électrophones, ventilateurs

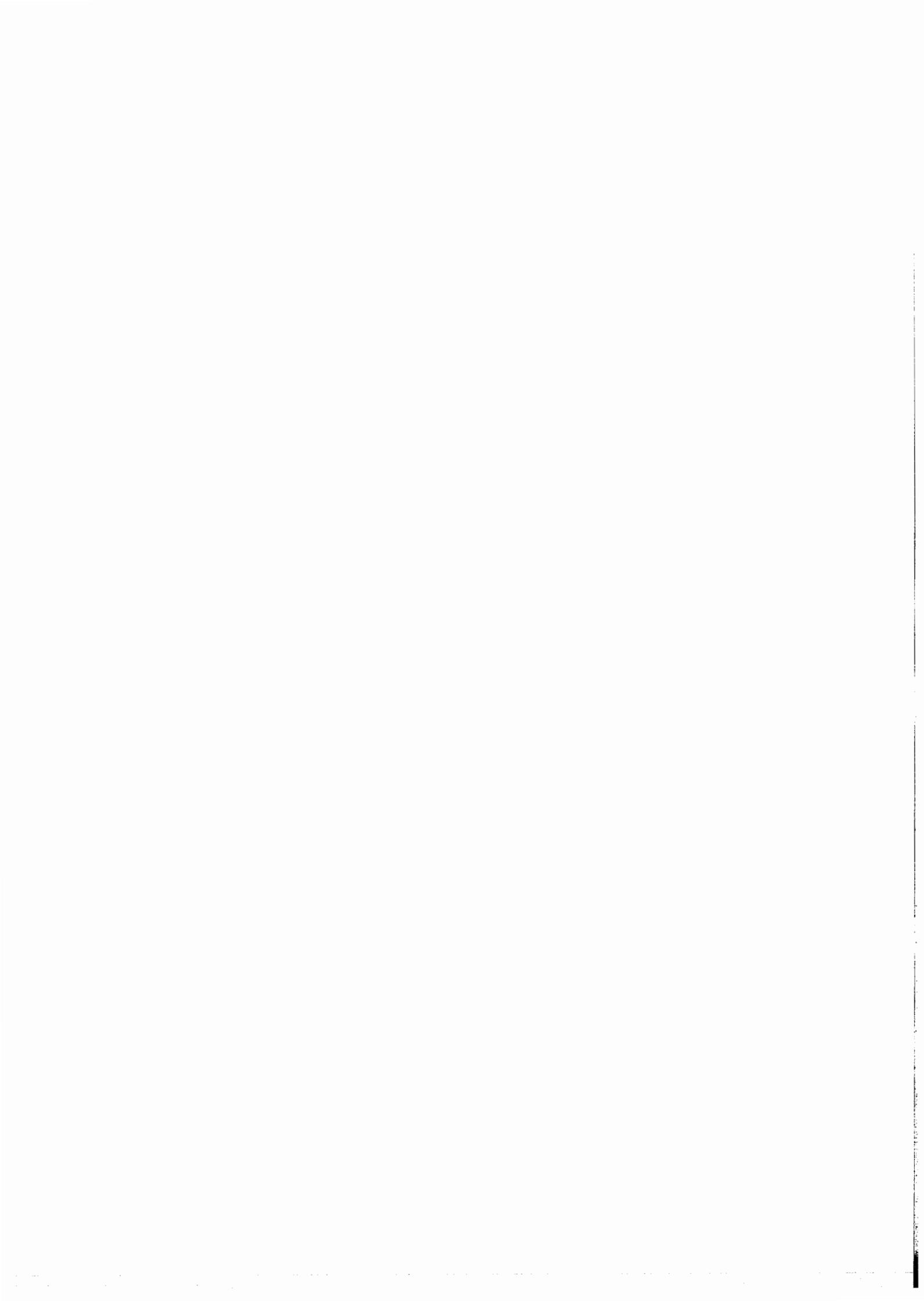
L'usine de montage de postes de radio de Douala devrait connaître un nouveau essor. En effet cette société s'oriente vers de nouvelles productions puisque le montage d'électrophones et de ventilateurs est envisagé.

5. - Autres projets

De nombreux projets ont été envisagés par différents promoteurs, il faut citer notamment :

- menuiserie métallique
- bouchons couronnés
- piles électriques
- montage d'accumulateur
- lampes tempêtes
- articles en fonte d'aluminium

Le stade de réalisation de certains de ces projets est assez avancé et la production pourrait intervenir dès le début du III^e Plan.



PRODUCTION - VALEUR AJOUTEE en millions de francs CFA prix 1970 - 1971												
BRANCHE N° 17 INDUSTRIE MECANIQUE ET ELECTRIQUE												
A C T I V I T E		1967 - 1968						1975 - 1976				
CITICAM	PRODUIT	LIEU	PRODUCTION		VALEUR AJOUTEE	IMPORT	EXPORT	PRODUCTION		VALEUR AJOUTEE	IMPORT	EXPORT
			QUANTITE	VALEUR				QUANTITE	VALEUR			
352	Chaudronnerie charpente métallique	DOUALA	2 100 T	650	760	223	-	3 300 T	1 300	1 480	200	-
363	Machines et app. mécaniques	DOUALA YAOUNDE		460		1 900	-	-	760			3 500
360	Matériel et machines agricoles	DOUALA YAOUNDE		305	115	300	-		545	210	500	-
353	Visserie boulonnerie			125	45	-	-		295	110	-	-
353	Menuiserie métallique articles en tôles			-	-	130	-		165	50	150	-
353	Bouchons couronnes			-	-	140	-		275	80	-	-
262	Mobilier métallique			220	90	80	-		855	350	80	120
353	Articles émaillés et galvanisés			150	45	60	90		545	175	-	120
357	Articles ménages aluminium	DOUALA	490 T	290	125	40	40	850 T	490	210	60	60
353	Pointes clous grillages	DOUALA	1 100 T	130	45	-	-	1 800 T	220	70	-	-
361	Climatiseurs	DOUALA		-	-	-	-		110	30	-	-
375	Réparation matériel électrique			200	60	-	-		295	90	-	-
371	Piles			-	-	230	-		555	260	100	120
371	Accumulateur			-	-	106	-					
	Electrodes			-	-	-	-		110	45	-	-
353	Ferronnerie			-	-	-	-		50	40	-	-
357	Fonderie allumettes			-	-	-	-		50	20	-	-
372	Montage récepteur radio	DOUALA		145	30	-	-		335	70	-	30
375	Réparation machines électriques			55	15	-	-		220	50	-	-
TOTAL				2 730	1 330	3 210	130		7 170	3 340	4 590	450

- X : Recherches préliminaires - Expérimentation agricoles - essais marketing-préétude économique et technique
- XX : Etude de factibilité
- XXX : Contacts des investisseurs - négociations - engineering - choix localisation
- XXXX : Construction et mise en place des installations
- XXXXX : Essais de fabrication
- XXXXXX : Entrée en production industrielle
- + : Extension d'entreprise existante - renouvellement et modernisation des équipements.

PROGRAMMATION DES INVESTISSEMENTS en millions de francs CFA prix 1970 - 1971

BRANCHE N° 17 INDUSTRIES MECANQUES ET ELECTRIQUES

CITICAM	A C T I V I T E PRODUIT	LIEU	II° PLAN	III° P L A N					IV° PLAN	TOTAL III° PLAN	EMPLOIS CREES	
				1971/72	1972/73	1973/74	1974/75	1975/76				
352	Chaudronnerie-charpentes métalliques	Douala		+	+	+	+	+		50	80	
363	Machines et app. mécaniques	Douala		+	+	+	+	+		150	70	
360	Matériel et machines agricoles	Douala		+	+	+	+	+		150	40	
353	Visserie boulonnerie			X	XX XXX	XXXX XXXXX XXXXXX					50	25
353	Ménuiserie métallique			X XX XXX	XXXX XXXXX XXXXXX		+	+			120	60
353	Articles en tôle				+	+					120	50
353	Bouchons courones			X XX XXX	XXXX XXXXX	XXXXXX					200	60
262	Mobilier métallique				+	+					125	100
353	Articles émaillés et galvanisés			X	XX XXX	XXXX XXXXX XXXXXX	XXXX XXXXX XXXXXX				80	60
357	Articles de ménage en aluminium	Douala					+	+			80	15
353	Pointes clous grillage	Douala				+					30	10
361	Réfrigération climatisée	Douala		X XX XXX	XXXX XXXXX XXXXXX						150	40
375	Réparation matériel électrique				+	+					300	60
371	Piles			X XX XXX	XXXX XXXXX XXXXXX						175	110
371	Accumulateurs				+	+	+				150	70
	Electrodes					+					10	15
353	Ferronnerie					+	+	+			80	50
357	Fonderie aluminium			X XX XXX	XXXX XXXXX XXXXXX						25	15
375	Réparation machines électriques				+						10	50
372	Montage récepteur radio	DOUALA				+					30	10
	Tableau commande elect.			X XY	XXXX XXXXX XXXXXX						150	40

2.7.13. - Branche 18. Industries du bois

I. - Généralités sur la branche

1. - Evolution

Cette branche comprend essentiellement les activités suivantes :

- bois sciés
- bois déroulés,
- contreplaqués ;
- menuiserie.

Le volume de la production a été de 11 500 tonnes dont 700 tonnes de mobilier en 1967/68. La progression de la production a donc été de 8 % par an par rapport aux chiffres de 1963/64.

2. - Situation actuelle

. Sciages : Les investissements ont été sensiblement conformes aux prévisions, une scierie est installée à Campo, d'autres sont en cours de réalisation à Kribi en particulier. Des extensions ont été réalisées à Bélabo.

La production de bois scié a été égale à 85 000 tonnes en 1967/68 dont 30 000 tonnes ont été destinées à l'exportation.

. Déroulage - contreplaqués : Malgré les difficultés rencontrées dans le domaine du contre-plaqué, les investissements qui ont permis la très moderne usine de déroulage de Douala correspondent aux prévisions du IIIe Plan.

La capacité de production des deux usines de déroulage a été égale à 45 000 tonnes par an en 1969/70, et de 20 000 mètres cubes de contreplaqués par an pour l'usine de Mbalmayo.

. Menuiserie - ébénisterie : Le grand nombre d'entreprises n'a pas permis de recenser tous les investissements réalisés. Si l'on tient compte des entreprises industrielles, leur chiffre d'affaire peut être estimé à 470 millions de francs CFA en 1967/68, qui correspond à une production de 700 tonnes de meubles.

Conclusions : D'après les estimations, on peut toutefois penser que, dans l'ensemble, les prévisions sont réalisées. Il est cependant regrettable que les domaines de la menuiserie ébénisterie, des parquets de l'étude des industries de transformation du bois, soient relativement délaissés alors qu'ils pourraient être extrêmement intéressants pour le développement du pays. Un regroupement des petits exploitants pour la construction d'usines importantes peut être conseillé, ainsi que la formation d'artisans susceptibles de fournir des produits finis compétitifs aussi bien par leur qualité que par leur prix. Un marché très étendu pourrait être assuré par l'obligation de prévoir un pourcentage important de mobilier de fabrication locale lors de l'agencement de bureaux.

3. - Orientations générales

L'évolution devrait aller vers une part toujours plus importante de grumes utilisées en vue de leur transformation soit en bois sciés, soit en bois déroulés et contreplaqués. Le tableau ci-dessous donne l'évolution passée de l'industrie du bois ainsi que les prévisions pour le IIIe Plan.

	1963/64	1967/68	1975/76
Production de grume	450 000 m ³	620 000 m ³	1 500 000 m ³
Bois sciés, déroulé	92 000 m ³	127 000 m ³	375 000 m ³
Grumes utilisées pour transformation	185 000 m ³	255 000 m ³	750 000 m ³
Pourcentage de grumes utilisées	41 %	41 %	50 %

L'évolution de la production est loin d'être satisfaisante car la part de bois transformé n'a pas augmenté. A long terme, il faudrait transformer environ 60 % de grumes, objectifs qui ne sera pas atteint par le IIIe Plan dont les prévisions plus modestes restent fixés à 50 % de grumes transformées.

4. - Programme d'étude et recherche

- La réalisation de panneaux contreplaqués pour la fabrication de meubles en série pourrait être envisagée. Cette fabrication serait destinée à l'exportation mais elle exige que tout le processus de fabrication et de transport se déroule sous hygrométrie contrôlée.

- Une parquetterie pourrait être installée en complément d'une scierie afin d'utiliser les déchets de peu de valeur.

II. Objectifs du IIIe Plan

1. - Sciage

L'objectif du plan est la production de 210 000 m³ de bois sciés en 1975/76. Cet objectif paraît raisonnable de par les extensions qui se feront dans les cinq années à venir. Les investissements nécessaires seraient de 500 millions et ils créeraient 300 emplois nouveaux.

2. - Déroulage - contreplaqués - panneaux - lattés

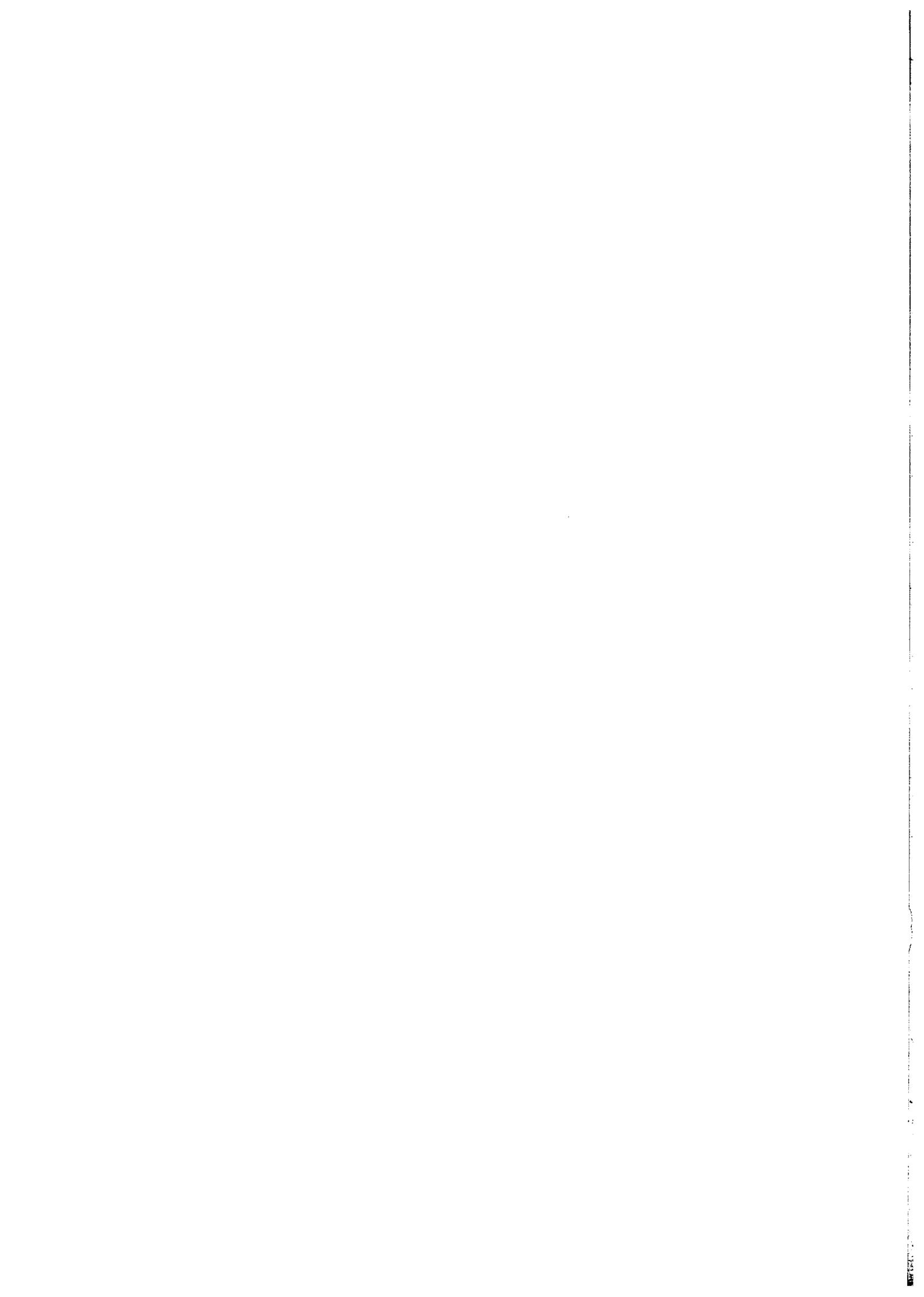
Les objectifs pourraient être considérés comme réalisés si la production s'élevait à 165 000 m³ en 1975/76. Lorsque l'extension de la CFGG sera terminée, on produira 115 000 m³ de déroulage. Les objectifs fixés n'apparaissent pas insurmontables mais ils nécessitent un volume d'investissements de 1 100 millions les emplois créés seraient de l'ordre de 750.

3. - Menuiserie ébénisterie

Un gros effort devrait être accompli pour arriver à une production de série qui diminuerait considérablement les coûts. Un chiffre d'affaire de 1 000 millions en 1975/76, devrait vraisemblablement être atteint.

4. - Eléments de meubles

La fabrication d'éléments standards en vue de la réalisation de meubles en série serait possible. Les fabrications pourraient démarrer dans la deuxième moitié du IIIe Plan.



PRODUCTION - VALEUR AJOUTÉE en millions de francs CFA prix 70/71

BRANCHE N° 18 - INDUSTRIES DU BOIS

A C T I V I T E		1967 - 1968				1975 - 1976						
CITICAM	PRODUIT	LIEU	PRODUCTION		VALEUR AJOUTÉE	IMPORT	EXPORT	PRODUCTION		VALEUR AJOUTÉE	IMPORT	EXPORT
			QUANTITE	VALEUR				QUANTITE	VALEUR			
251	Bois scié		100 000 m3					210 000m3				
			soit	1 270	370	-	600	soit	2 550	765	-	1 100
	Traverses		85 000 T					175 000 T				
251	Bois déroulé											
251	Contreplaqué		26 000 T	780	280	-	490	125 000 T	4 350	1 305	-	4 900
259	Panneaux											
261	Menuiserie industrielle			470	190	-	-		1 000	390		
252	Charpentes lamellées			-	-	-	-		300	120	-	-
261	Eléments de meubles			-	-	-	-		200	80		150
	TOTAL			2 520	790	-	1 090		8 400	2 660	-	6 150

- X : Recherches préliminaires - Expérimentation agricole, essais marketing, préétude économique et technique
- XX : Etude de factibilité
- XXX : Contacts investisseurs, négociations, engineering, choix localisation
- XXXX : Construction et mise en place des installations
- XXXXX : Essais de fabrication
- XXXXXX : Entrée en production industrielle
- + : Extension d'entreprise existante, renouvellement et modernisation des équipements

PROGRAMMATION DES INVESTISSEMENTS - EMPLOIS en millions de francs CFA prix 1970 - 1971											
BRANCHE N° 18 - INDUSTRIES DU BOIS											
A C T I V I T E		LIEU	III° P L A N					IV° PLAN	TOTAL III° PLAN	EMPLOIS CREES	
CITICAM	PRODUIT		II° PLAN	1971/72	1972/73	1973/74	1974/75	1975/76			
251	Bois sciés										
	Traverses			+	+	+	+	+		500	300
251	Bois déroulés										
251	Contreplaqués			+	+	+	+	+		1 100	750
259	Panneaux										
261	Menuiserie industrielle				+	+	+	+		140	150
252	Charpentes lamellées			+	+	+	+	+		300	250
261	Eléments de meubles			X	X	XXXX	XXXX			60	30
					XX		XXXXX				
					XXX		XXXXXX				
TOTAL										2 100	1 480

2.7.14. - Branche n° 19 - Industries textiles

I. - Généralités sur la branche

1. - Evolution

Il convient de distinguer deux grandes activités à l'intérieur de cette branche :

- la production du coton fibre et son tissage
- la confection et dérivés

La première a connu une forte expansion au cours du IIe Plan, puisque la Cicam a commencé sa production dans la première moitié du IIe Plan, la CFDT a connu une forte expansion de ses productions vers la fin du Plan.

La seconde activité connaît une forte expansion, bien que les différentes entreprises soient implantées depuis un certain nombre d'années.

2. - Situation actuelle

- Coton fibre : Il existe actuellement 7 usines d'égrenage. Deux ont été créées au cours du IIe Plan ; la production de coton fibre a été de 35 000 tonnes en 1969/70 ; il faut noter cependant que les conditions climatiques ont été très favorables. Les objectifs du IIe Plan (27 000 tonnes) ont été atteints.

- Tissage et impression :

- L'usine de Garoua a produit onze millions de mètres de tissus écrus en 1969/70. Une fraction est vendue sur place, la plus grande partie est dirigée sur l'usine de Douala où les écrus sont imprimés ou teints.

- L'usine de Douala traite à la fois les écrus de Garoua et des écrus importés. Sa production a été de 12 millions de mètres de tissus teints et imprimés en 1969/70.

- Confection, bannetérie

Ce secteur a connu une expansion de 13 % par an depuis 1963/64. Le chiffre d'affaire 1967/68 est de 2 850 millions. Actuellement certaines entreprises se tournent vers l'exportation car la consommation intérieure évolue avec un taux assez modeste de 6 % par an.

Couvertures - baches - matelas : La manufacture de Douala créée au cours du IIe Plan produit actuellement 300 tonnes de couvertures par an. La production de l'usine de Douala a doublé de 1963/64 à 1968/69 où elle a atteint 200 tonnes de baches et 14 000 tonnes matelas à ressort.

3. - Orientations générales

- le tissage du coton devrait connaître une très forte expansion afin de transformer un maximum de coton fibre et de minimiser les importations d'écrus.
- les manufactures de confection devraient s'orienter vers l'exportation. C'est le type même de l'industrie de "main d'oeuvre", la matière première est importée, le produit fini est exporté, la valeur ajoutée est importante de part la masse salariale versée.

4. - Programme de recherche et étude.

- Sacherie : Elle devrait bientôt être créée mais elle ne fonctionnera dans une première fois qu'avec des fibres importées. Les essais agronomiques de la culture du kénaf devrait commencer sans plus tarder car la valeur ajoutée de la sacherie sera vraisemblablement très faible dans la 1ère phase étant donné la forte concurrence internationale.
- Une unité supplémentaire de tissage du coton pourrait être implantée (voir objectifs du IIIe Plan). De nouvelles productions devraient être envisagées au cours des prochaines années, il faudrait citer notamment : les couvre lits, les moquettes, les carpettes, les lacets, les ficelles, les accessoires pour l'industrie textile (boutons fermetures à glissières).

II. - Objectifs du IIIe Plan

1. - Coton fibre

Deux nouvelles usines d'égrenage rentreront en production au cours du IIIe Plan.

A Guider la mise en service de la nouvelle usine d'égrenage devrait intervenir début 1972, sa capacité serait de 20 000 tonnes de coton graine, à Mora d'une seconde usine, de capacité de 12 000 tonnes de coton graine, devrait se réaliser au cours du IIIe Plan. Au total neuf usines d'égrenage fonctionneront

..../

en 1975, la capacité totale sera de 130 000 tonnes de coton graine, la production devrait être alors de 46 000 tonnes de coton fibre.

2. - Tissage coton

La capacité de l'unité de tissage de Garoua sera portée à 18 millions de mètres en 1972/73. On peut donc espérer pour 1975/76 une production d'écrus de 22 millions de mètres (4 400 tonnes). A Garoua doit s'ouvrir une unité de tissage de draps de lit en 1971/72, sa capacité sera de 2,8 millions de mètres mais celle-ci sera étendue à 6 millions de mètres avant la fin du plan - la production sera donc de 2 000 tonnes. Les investissements se monteront à 3 600 millions pour les deux usines.

3. - Tissus coton teints et imprimés

Dans la deuxième moitié du IIIe Plan la capacité de l'usine de teinture de Douala sera portée à 11 millions de mètres. Pour les cotons imprimés, la capacité sera portée à 20 millions de mètres. L'ensemble de la production des tissus coton teints et imprimés sera donc de 4 200 tonnes (31 millions de mètres). L'usine utilisera le coton écru de Garoua comme matière première et la part d'écrus importés devrait en partie disparaître.

Si on analyse les besoins de consommation on s'aperçoit qu'il faudrait encore importer environ 4 000 tonnes de tissus coton teints et imprimés. Il serait donc envisageable de créer une unité supplémentaire de tissage et impression de 2 000 tonnes (6 millions de mètres). Son coût serait de 3 000 millions de francs CFA.

A ce moment la production de tissus de coton teint et imprimés serait de 6 200 tonnes, les importations seraient égales à 2 000 tonnes (la consommation étant de 7 000 tonnes en 1975/76, taux de croissance = 6 % par an). On pourrait alors exporter 1 200 tonnes).

4. - Tissus synthétiques

L'usine de Douala devrait entrer en fonctionnement à la fin de l'année. Son objet sera le tissage à partir de fibres synthétiques importées. Dans un premier temps sa capacité sera de 250 tonnes mais elle sera vraisemblablement portée à 500 tonnes d'ici la fin du Plan. On pourrait donc retenir ce chiffre comme production 1975/76.

5. - Confection bennetterie

La confection a connu une expansion très importante au cours du IIIe Plan . Le IIe Plan a vu une prolifération de nouvelles entreprises. La situation devrait se clarifier et certaines entreprises importantes vont s'orienter vers l'exportation. Le taux de croissance du chiffre d'affaire sera de 9,5 %. La valeur en prix à la production 5 100 millions pour la confection et 1 140 millions pour la bennetterie. Les exportations seront de l'ordre de 30 % de la production.

6. - Couvertures

La production devrait couvrir les besoins intérieurs. L'usine de Douala devrait produire 1 000 tonnes de couvertures en 1975/76.

7. - Sacs

La construction d'une sacherie était prévue au IIe Plan mais n'a pas encore été réalisée. Cependant l'affaire semble en bonne voie puis qu'un protocole d'accord a été signé et l'entrée en production devrait avoir lieu vers la quatrième année du Plan. Cela correspondra à une première phase, la sacherie importera sa matière première. Dans une deuxième phase lorsque les problèmes concernant la culture du kenaf seront résolus, l'usine utilisera la matière locale, la valeur ajoutée locale sera donc beaucoup plus importante.

La production serait de 6 000 tonnes de sacs en 1975/76 ce qui correspondra aux besoins du Cameroun.

PRODUCTION - VALEUR AJOUTEE en millions de francs CFA prix 70/71												
BRANCHE N° 19 - INDUSTRIES TEXTILES												
A C T I V I T E			1967 - 1968					1975 - 1976				
CITICAM	PRODUIT	LIEU	PRODUCTION					PRODUCTION				
			QUANTITE	VALEUR	VALEUR AJOUTEE	IMPORT	EXPORT	QUANTITE	VALEUR	VALEUR AJOUTEE	IMPORT	EXPORT
234	Coton fibre	NORD	18 500 T	2 400	840	-	2 675	46 000 T	6 000	2 100	-	5 600
234	Graine coton	NORD	29 500 T	385			200	72 000 T	940			450
231	Draps de lit	GAROUA	-	-	-	-	-	2 000 T	1 000	600	-	1 000
231	Filature, tissage coton	GAROUA	1 265 T	1 400	420	1 710	35	6 200 T	8 700	2 670	1 000	-
231	Tissus coton teint et imprimé	DOUALA	?									
231	Tissage artisanal											
231	Tissus synthétiques	DOUALA	-	-	-	1 300	-	500 T	900	250	1 630	100
232	Linge de maison serviettes éponges		-	-	-	-	-		60	20	-	20
243	Confection industrielle			2 400	800	470	295		5 100	1 600	500	2 100
243	Confection artisanale			865	530				1 140	715		
232	Bonneterie		340 T	460	170	400	95	850 T	1 140	360	400	330
246	Couvertures	DOUALA	300 T	40	10	390	-	1 000 T	450	135	580	40
245	Sacs					310		6 000 T	720	350		40
239	Articles textiles divers : carpettes moquettes, gants lacets			200	60				500	150		
239	Accessoires pour industries textiles								200	50		
TOTAL				8 150	2 830	4 580	3 300		26 850	9 000	4 110	9 680

- X : Recherches préliminaires - Expérimentation agricole Essais marketing, préétude économique et technique
- XX : Etude de factibilité
- XXX : Contacts investisseurs, négociations, Engineering choix localisation
- XXXX : Construction et mise en place des installations
- XXXXX : Essais de fabrication
- XXXXXX : Entrée en production industrielle
- + : Extension d'entreprise existante - renouvellement modernisation des équipements

PROGRAMMATION DES INVESTISSEMENTS - en millions de francs CFA prix 1970 - 1971												
BRANCHE N° 19 - INDUSTRIES TEXTILES												
A C T I V I T E			III° P L A N							IV° P L A N		
CITICAM	PRODUIT	LIEU	II° PLAN	1971/72	1972/73	1973/74	1974/75	1975/76	IV° PLAN	TOTAL III° PLAN	EMPLOIS CREES	
234	Coton fibre Coton graine	NORD	X	XXXXX		XXXX	XXXX			250	50	
			XX	XXXXXX			XXXXX					
			XXX				XXXXXX					
	GAROUA GAROUA	GAROUA			+					900		
			X	XXXX	XXXX					2 700		
			XX	XXXXX		+		+				
	(draps de lit)		XXX		XXXXXX							
231	Tissus coton	autre unité 2000 T									1 195	
			X		X	XXX	XXX					
			XX		XX		XXXXX			3 000		
	DOUALA	DOUALA				+				500		
232	Ligne de maison			+					30	20		
231	Tissus synthétique	DOUALA	X	XXXX								
			XX	XXXXX								
			XXX	XXXXXX							550	70
			XXXX									
243	Confection			+	+	+	+	+		570	1 000	
232	Bonneterie				+	+	+			200	150	
	Articles divers				XXXX	XXXX	XXXX	XXXX	XXXX		400	200
246	Couvertures				+	+				200	300	
245	Sacs		X	XX	XXXX	XXXX	XXXXX			1 000	500	
					XXX			XXXXXX				
TOTAL										10 300	3 485	

2.7.15. - Branche n° 20 - Chaussures et cuirs

I. - Généralités sur la branche

1. - Evolution

La production de chaussures a doublé entre 1963/64 et 1969/70, ce qui correspond à un taux de croissance annuel de 12,5 % donc supérieur à la moyenne du secteur secondaire

2. - Situation actuelle

Les investissements et la production ont largement dépassé les prévisions du Plan.

La production a été de 4 800 000 paires en 1967/68. La production 1970/71 sera de l'ordre de 5 500 000 paires, le IIIe Plan avait prévu 4 250 000 paires.

De nouvelles fabrications se sont imposées telles que les chaussures en plastiques dont la présentation, de très bonne qualité, leur permet de largement concurrencer le cuir.

3. - Orientations générales

Le développement de la consommation devrait quelque peu fléchir, cependant les exportations devraient progresser, ce qui devrait permettre de conserver une forte expansion.

En amont, la création d'une tannerie à Douala, permettrait au Cameroun de posséder une activité pratiquement indépendante des pays étrangers.

II. - Objectifs du IIIe Plan

Chaussures

En 1975/76 la production devait être un peu inférieure à 10 000 000 de paires. Les importations devraient atteindre 20 à 25 % de la production. D'assez gros investissements seront faits, ils correspondront à la fois à des extensions mais aussi à des renouvellements de matériel. En effet cette industrie où la mode joue un rôle important doit s'adapter aux besoins du marché, les investissements à réaliser afin de se procurer de nouveaux modèles sont importants. Il faudrait compter environ 500 millions d'investissements pour les chaussures en cuir et 400 millions pour les chaussures en plastiques ; 815 emplois nouveaux devraient être créés.

.../

Maroquinerie

La progression de cette activité devrait être importante, étant donné le nouvel essor qui va intervenir de part l'introduction de matières plastiques dans ces domaines, cela va permettre d'abaisser les coûts de production de façon notable.

Tannerie

Une tannerie devrait entrer en production dès le début du IIIe Plan. Ce projet accuse un certain retard sur les prévisions. Une fois la production nominale atteinte, les exportations auront lieu vers les pays de l'UDEAC, et l'Europe.

PRODUCTION - VALEUR AJOUTEE en millions de francs CFA prix 70/71												
BRANCHE N° 20 - CHAUSSURES ET CUIR												
A C T I V I T E			1967 - 1968					1975 - 1976				
CIPICAM	PRODUIT	LIEU	PRODUCTION		VALSUR AJOUTEE	IMPORT	EXPORT	PRODUCTION		VALSUR AJOUTEE	IMPORT	EXPORT
			QUANTITE	VALSUR				QUANTITE	VALSUR			
241	Chaussure (paires)		9 800 000	1 790	615	700	200	9 800 000	4 320	1 485	1 000	1 200
291	Tannerie		-	-	-	-	-	185	85	-	-	
293	Maroquinerie			220	65			765	230			
	TOTAL			2 010	680	700	200		5 270	1 800	1 000	1 200

- X : Recherches préliminaires - expérimentation agricole - essais marketing-préétude économique et technique
- XX : Etude de factibilité
- XXX : Contacts investisseurs, négociations, engineering, choix localisation
- XXXX : Construction et mise en place des installations
- XXXXX : Essais de fabrication
- XXXXXX : Entrée en production industrielle
- + : Extension d'entreprise existante, renouvellement, modernisation des équipements.

PROGRAMMATION DES INVESTISSEMENTS - EMPLOIS en millions de francs CFA prix 1970/1971												
BRANCHE N° 20 - CHAUSSURES ET CUIRS												
A C T I V I T E			III° P L A N								EMPLOIS	
CITICAM	PRODUIT	LIEU	II° PLAN	1971/72	1972/73	1973/74	1974/75	1975/76	IV° PLAN	TOTAL III° PLAN	CREES	
				291	Tannerie	DOUALA	X	XXXX		XXXX		
			XX		XXXXX							
			XXX		XXXXXX							
241	Chaussures			+	+	+	+	+		900	815	
293	Maroquinerie			+	+	+	+	+		100		
TOTAL										1 250	1 005	

2.7.16 . - Branche n° 21 - Corps Gras

I. Généralités sur la branche

1. - Evolution

La branche a été dominée par la production d'huile de palme traditionnelle et industrielle. Cependant depuis plusieurs années, l'industrie du savon est fortement implantée, bien que l'évolution de la production n'ait pas connu l'essor escompté.

2. - Situation actuelle

- Huile de palme : La production industrielle a été de 20 870 tonnes en 1967/68 contre 14 000 tonnes en 1963/64.

Les investissements les plus importants faits dans ce domaine ont été localisés au Cameroun Occidental où depuis 1967 se développe un programme prévoyant la replantation des palmeraies dont la production devrait être exploitée par une nouvelle usine à N'DIAN et par l'usine de LOBE renforcée. La production d'huile de palme traditionnelle est évaluée à 19 000 tonnes.

- Huile de palmiste : La production a été de 3 200 tonnes en 1967/68 et devrait être égale à 3 500 tonnes pour 1970/71. L'huilerie existante a atteint sa pleine capacité et on ne prévoit aucune extension car une nouvelle huilerie devrait être construite. L'huile de palmiste est utilisée pour la fabrication du savon. Une partie est raffinée (environ 700 tonnes) et vendue sur le marché local.

- Savon : Une nouvelle savonnerie - savonnerie, d'une capacité de 12 000 tonnes vient d'être réalisée. La capacité des anciennes installations est de 10 000 tonnes. Pour les deux principales savonneries, la capacité actuelle est donc de 22 000 tonnes. La production 1967/68 a été de 9 600 tonnes et celle de 1969/70 de 10 000 tonnes.

- Huile de coton : L'huilerie de Kaélé tourne à sa pleine capacité soit 1 850 tonnes depuis déjà quelques années. Cette huile commercialisée sous le nom de "Diamoor" est concurrentielle avec les autres huiles de table importées et elle coûte environ deux fois moins chère.

.../

- Huile d'arachide : Une des deux huileries d'arachides a été fermée. Rien n'est prévu en ce sens étant donné l'extension que doit prendre l'huile de coton.

3°) - Orientations générales

Le taux de croissance de cette branche sera de 10,5 % par an. L'huile de palme et de palmiste industrielles devraient connaître une forte expansion, la part de l'huile traditionnelle devrait regresser.

En 1975/76, l'huile traditionnelle ne représentera que 30 % de la production d'huile de palme, elle était encore de 50 % en 1967/68.

Une nouvelle huilerie de coton entrera en fonctionnement en 1971. De nouvelles fabrications devraient connaître le jour : margarine, détergents.

II. Objectifs du IIIe Plan

1°) - Huile de palme :

Les investissements importants réalisés, tant au point de vue de l'amélioration et de l'extension des palmeraies existantes que du point de vue purement industriel (augmentation des capacités des usines) permettront d'atteindre une production de 55 500 tonnes d'huile industrielle. La production d'huile artisanale sera de l'ordre de 16 000 tonnes. Les investissements réalisés au cours du IIIe Plan seraient de 1 790 millions.

2°) - Huile de palmiste

La nouvelle huilerie de la CCC aura une capacité de trituration de 35 000 tonnes de palmistes.

La quasi totalité de la production de palmiste devrait ainsi être absorbée et transformée. La production serait de 14 000 tonnes d'huile de palme en 1975/76. La production d'huile de palme raffinée serait de 1 000 tonnes.

3°) - Savon

La nouvelle savonnerie de la CCC ne subira pas ou peu de modification. La construction d'une petite savonnerie est prévue à Garoua. La production de savon atteindra 20 000 tonnes dont environ le quart sera exporté.

Une usine d'extraction de glycérine et de fabrication de silicate de soude est déjà installée et commencera à fonctionner parallèlement avec la nouvelle huilerie de la CCC.

4°) - Margarine

Une unité de fabrication rentrera en production dans la deuxième moitié du IIIe Plan. La production escomptée est de 1 000 tonnes, elle devrait couvrir les besoins du Cameroun et une exportation vers les pays de l'UDEAC pourrait être envisagée.

5°) - Détergents

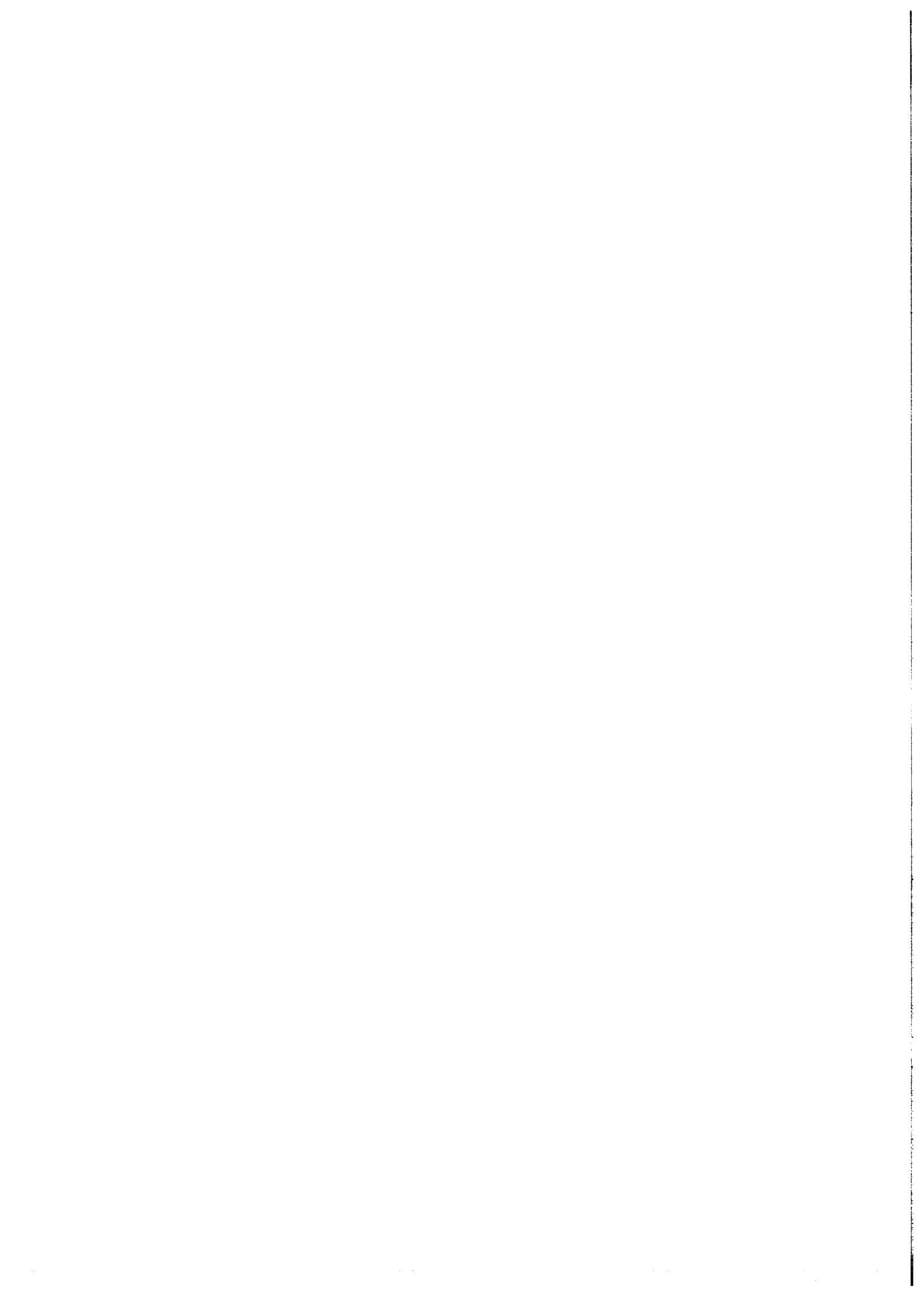
Une détergenterie est en cours d'achèvement. Sa capacité initialement prévue était de 2 000 tonnes ; une nouvelle approche du problème étant donné l'évolution de la consommation, a conduit les promoteurs à porter la capacité à 6 000 tonnes.

La production 1975/76 pourrait être de 4 500 tonnes par an.

6°) - Huile de coton

L'huilerie de coton de Kaélé étant saturé, une nouvelle huilerie entrera en fonctionnement à Maroua la première année du Plan. Une troisième huilerie pourrait être envisagée avant la fin du IIIe Plan dans le Sud Ouest Bénoué.

La production totale d'huile de coton serait de 8 400 tonnes en 1975/76.



PRODUCTION - VALEUR AJOUTEE en millions de francs CFA prix 70/71													
BRANCHE N° 21 - CORPS GRAS													
CIRCAH	ACTIVITE P R O D U I T	LIEU	1967 - 1968					1975 - 1976					
			PRODUCTION		VALEUR AJOUTEE	IMPORT	EXPORT	PRODUCTION		VALEUR AJOUTEE	IMPORT	EXPORT	
			QUANTITE	VALEUR				QUANTITE	VALEUR				
312	Huile de palme	Littoral											
	Industrielle	Cam. Occ.	20 000 T	900	390	-	378	55 500 T	2 360	980			1 060
	Artisanale		19 000 T	1 330	505			16 000 T	1 120	425			
312	Palmistes		27 500 T	640	604	-	800	38 000 T	875	875	-		117
312	Huile palmiste	DOUALA											
	- brute		3 200 T	224	81	-	26	14 000 T	1 000	360	-		475
	- raffinée		800 T	67	24	-	-	1 000 T	80	30	-		-
	- tourteaux		3 500 T	46	46	-	43	15 000 T	200	200	-		191
311	Savon	DOUALA	8 000 T	672	240	163	-	20 000 T	1 720	620	50		500
311	Détergents	DOUALA	-	-	-	110	-	4 300 T	860	310	30		67
312	Margarine	DOUALA	-	-	-	70	-	800 T	120	-	30		-
312	Huile coton	KAELE GAROUA IMEROUA	1 850 T	266	110	-	12	8 400 T	940	340	-		280
312	Tourteaux de coton		3 150 T	41	41	-	41	14 300 T	185	185	-		185
312	Huile d'arachides			164	73	-	-	?	270	115	-		-
	T O T A L			4 350	2 150	343	1 300		9 730	4 440	110		2 375

- X : recherche préliminaire, expérimentation agricole, essais - marketing - préétude économique et technique
- XX : étude factibilité
- XXX : contacts investisseurs, négociations, engineering, choix localisation
- XXXX : construction et mise en place des installations
- XXXXX : essais de fabrication
- XXXXXX : entrée en production industrielle
- + : extension d'entreprise existante - Renouvellement, modernisation des équipements

PROGRAMMATION DES INVESTISSEMENTS - EMPLOIS en millions de francs CFA prix 1970 - 1971

BRANCHE N° 21 - CORPS GRAS

CITICAM	ACTIVITE PRODUIT	LIEU	IIe PLAN	IIIe PLAN					IV	TOTAL IIIe PLAN	EMPLOIS CREES
				1971/72	1972/73	1973/74	1974/75	1975/76			
312	Huile de palme	DINDOMBARI					X XX XXX	XXXX	XXXX XXXXX XXXXXXX	330	50
		HDONGO				X XX XXX	XXXX	XXXX XXXXX XXXXXX	620		
		ESEKA				X XX XXX		XXXX XXXXX XXXXXX	300		
		HONDONI	X XX XXX	XXXX	XXXX	XXXX XXXXX XXXXXX			500		
		NDIAM		+					30		
		LOBE		+					10		
		DOUALA		+	+	+	+	+	200		
3-1	Savon	DOUALA	XXX XXXX	XXXXXX					40	150	
3-1	Détergents	DOUALA		X XX XXX	XXXX	XXXX XXXXX XXXXXX			50	15	
3-2	Margarine	DOUALA			X XX	XXXX	XXXX XXXXX XXXXXX		50	15	
312	Huile de coton	GAROUA				X XX XXX	XXXX	XXXX XXXXX XXXXXX	600	180	
		HEROUA	XXXX	XXXXX XXXXXX							
									2 720	410	

2.7.17. - Branche n° 22 - Articles en caoutchouc
et matière plastique

I. - Généralités sur la branche

1. - Evolution

L'activité essentielle de cette branche a été la fabrication d'emballages en polyéthylène et d'articles en plastique moulé. Ce chiffre d'affaire de cette activité a été de 120 millions en 1967/68 alors que le total de la branche était de 130 millions.

2. - Situation actuelle

- Articles en matière plastique : La fabrication de sacs en polyéthylène destinés au conditionnement des produits agricoles n'a pas connu l'essor que l'on escomptait et il n'ont jamais pu s'imposer, les sacs textiles et les cartons seraient préférables pour l'exportation de produits agricoles (cacao, café, bananes, arachide etc...). La production qui était de 500 tonnes au démarrage de l'usine s'est assez rapidement stabilisée à 800 tonnes en 1969/70.

- Rechapage : La société de rechapage de pneus de Douala a une capacité de 20 000 pneus par an.

3. - Orientations générales

- Articles en plastiques : le sac en polyéthylène ne devrait pas connaître un très grand avenir pour l'exportation des produits agricoles, car il présente de nombreux inconvénients (non aéré, difficile à gerber, difficile à fermer).

Par contre, de nouveaux produits en matière plastique devraient être fabriqués, leur mise en œuvre est relativement aisée : la matière première est importée sous forme de granulé ; on utilise une presse ou une extrudeuse pour obtenir le produit manufacturé.

- Pneus : Le premier objectif serait la construction d'autres unités de rechapage. L'implantation d'une usine de fabrication de pneus et chambres à air pour cycle est envisagée.

II. - Objectifs du IIIe Plan

1. - Articles en matière plastique

Une usine est récemment entrée en production à Douala. Outre les petits sacs en polyéthylène imprimés (100 tonnes par an) destinés au conditionnement des produits directement destinés à la consommation, les fabrications de mousse plastique et de plaques isolantes en plastique ont commencé. Dans une deuxième étape la fabrication de corps de style à bille est envisagée.

En 1975/76 la production d'objet en matière plastique devrait être d'environ 2 000 tonnes pour l'ensemble des deux unités existantes. Les investissements correspondraient à des extensions et seraient de 350 millions.

2. - Rechapage de pneus

Outre l'entreprise de Douala, le développement d'une petite unité artisanale devrait intervenir à Yaoundé. Les productions devraient s'orienter vers le rechapage de gros pneus pour engins de Travaux Publics, pour lesquelles l'opération de rechapage s'avère particulièrement rentable.

3. - Fabrication de pneumatiques et chambres à air

Une unité de fabrication de pneus et chambres à air pour cycles et cyclomoteurs est envisagée à Douala. Elle utiliserait le caoutchouc local. La capacité de production de l'usine serait de 500 000 pneus et 600 000 chambres à air, les investissements s'élevaient à 350 millions de Francs CFA.

PRODUCTION - VALEUR AJOUTEE en millions de francs CFA prix 70/71												
BRANCHE N° 22 - ARTICLES EN CAOUTCHOUC ET MATIERE PLASTIQUE												
ACTIVITE			1967 - 1968					1975 - 1976				
CITICAM	PRODUIT	LIEU	PRODUCTION		VALEUR AJOUTEE	IMPORT	EXPORT	PRODUCTION		VALEUR AJOUTEE	IMPORT	EXPORT
			QUANTITE	VALEUR				QUANTITE	VALEUR			
396	Articles en matière plastique	DOUALA	600 T	120	35	230	10	2 000 T	875	265	320	50
304	Rechapage											
304	Chambre à air pour cycles			10	5	840	-		505	235	-	150
304	Pneu pour cycles											
302	Articles en caoutchouc											
	TOTAL			130	40	1 070	10		1 380	500	320	200

- X : Recherches préliminaires - Expérimentation agricole - essais marketing, préétude économique et technique
- XX : Etude de factibilité
- XXX : Contacts investisseurs, négociations, engineering, choix localisation
- XXXX : Construction et mise en place des installations
- XXXXX : Essais de fabrication
- XXXXXX : Entrée en production industrielle
- + : Extension d'entreprise existante, renouvellement modernisation des équipements

PROGRAMMATION DES INVESTISSEMENTS - en millions de francs CFA 1970/1971											
BRANCHE N° 22 ARTICLES EN CAOUTCHOUC ET MATIERE PLASTIQUE											
A C T I V I T E		I I I ° P L A N									
CITICAM	PRODUIT	LIEU	II° PLAN	1971/72	1972/73	1973/74	1974/75	1975/76	IV° PLAN	TOTAL III° PLAN	EMPLOIS CREES
396	Articles en matière plastique	DOUALA			+	+	+	+		350	170
304	Rechapage	YAOUNDÉ	X	XXXX						15	10
			XX	XXXXX							
			XXX	XXXXXX							
304	Pneumatique - chambre à air	DOUALA	X	X	XXXX	XXXX				350	135
			XX		XXXXX						
			XXX		XXXXXX						
302	Articles en caoutchouc	DOUALA		+	+	+				25	15
	TOTAL									740	330

2.7.18. - Branche n° 23 - Industries diverses

I. - Généralités sur la branche

1. - Evolution

Actuellement cette branche est composée de deux activités essentielles:

- l'impression - édition
- la confection d'emballages en papier et carton.

Cette seconde activité est d'ailleurs relativement récente puisque la cartonnerie de Douala a été mise en route en 1965.

2. - Situation actuelle

Imprimerie : Il existe de nombreuses imprimeries. Leur chiffre d'affaire a été de 1 130 millions de francs CFA en 1967/68. L'année 1970 aurait dû voir le démarrage de l'imprimerie nationale. Des difficultés non encore résolues sont apparues et ont retardé sa mise en service.

Confection d'emballages : La cartonnerie de Douala qui avait démarré ses productions en 1965 a connu un développement intéressant.

De 3 200 tonnes en 1966/67, la production est passée à 5 000 tonnes en 1968/69. Elle devrait atteindre 6 000 tonnes en 1970/71.

- Verre

La verrerie de Douala est entrée en service en mai 1970. Sa capacité actuelle est de 8 000 tonnes de verre par an. La production a été de 4 500 tonnes en 1970, essentiellement constituée de bouteilles destinées à contenir la bière et boissons gazeuses, et en petits flacons. Son installation a nécessité 450 millions de francs d'investissement.

3. - Orientations générales

Pâte à papier : La création d'une usine de pâte à papier est envisagée depuis un certain temps. Actuellement, le seuil de rentabilité d'une telle usine correspondrait à une unité de 150 000 tonnes par an, ce qui implique l'exportation de la quasi totalité de la pâte vers les pays d'Europe. Les

.../

experts prévoient d'ailleurs que d'ici 10 ans, les besoins en pâte à papier en Europe ne seraient plus satisfaisantes, ce qui justifierait pleinement l'implantation d'une telle unité au Cameroun.

A côté de ce gros complexe, une petite unité de fabrication de papier à partir de la pâte pour les besoins du Cameroun et UDEAC serait certainement rentable.

Faïence céramique : Les recherches de matières premières qui vont être faites devraient déboucher sur l'utilisation de celle-ci pour la fabrication de vaisselle, sanitaires, carreaux.

4. - Programme d'étude et recherches

Pâte à papier : Il convient de faire le bilan des essais industriels. De même une étude du coût de remplacement de la forêt naturel le serait nécessaire.

Ces essais devraient être terminés le plus rapidement possible car les investisseurs éventuels s'intéresseront au pays qui pourra leur fournir un maximum de renseignements et de garanties en ce domaine.

Recherche de matière première pour céramique : L'inventaire des matières premières pour céramique devrait être réalisé (voir branche n° 11 minerais);

II. - Objectifs du IIIe Plan

1. Papeterie : Des usines produisant des cahiers, enveloppes, articles de bureau en papier démarreront leur production en 1970/71. Le marché local sera largement saturé et il faudra trouver des débouchés à l'exportation. Les investissements seraient de l'ordre de 300 millions de francs CFA.

2. Imprimerie : Le IIIe Plan devrait voir le démarrage de l'imprimerie Nationale. Les investissements devraient être de l'ordre de 150 millions de Francs CFA.

3. Confection d'emballages : Une nouvelle entreprise devrait entrer en production en 1971/72. En 1975/76, la production escomptée serait de l'ordre de 10 000 tonnes de papiers, cartons et boîtes d'emballage .

Cette production concerne la transformation de papier importé en rouleau en vue de la fabrication des boîtes, du carton ondulé etc...

4. Verre : Le taux de croissance de la consommation de récipients en verre suivra sensiblement le taux de croissance de production des boissons soit 12 %. En conséquence la consommation de verre serait de 14 000 tonnes en 1975/76.

A cette époque la production de la verrerie serait de 10 000 tonnes, donc il faudrait importer environ 4 000 tonnes de verres.

5. Pâte à papier : L'usine de pâte à papier devrait se réaliser au cours du IV^e Plan. Cependant les travaux pourraient commencer avant la fin du III^e Plan. On peut donc prévoir pour le III^e Plan 2 000 millions d'investissements sur un total supérieur à 10 000 millions.

6. Usine de céramique : La capacité de production serait de 2 000 tonnes par an dont 1 200 tonnes de grès céramique, 500 tonnes de sanitaires et 300 tonnes de vaisselle. Les investissements seront de l'ordre de 400 millions de francs CFA.

7. Centres pilotes artisanaux : Plusieurs centres pilotes devraient voir le jour au cours du III^e Plan, à savoir :

- le centre pilote de tannage de Marcua
- le centre pilote d'artisanat de Foumban
- le centre pilote de poterie de Nanga-Eboko
- les centres de vente artisanale à Yaoundé, Douala, Kribi, Waza).

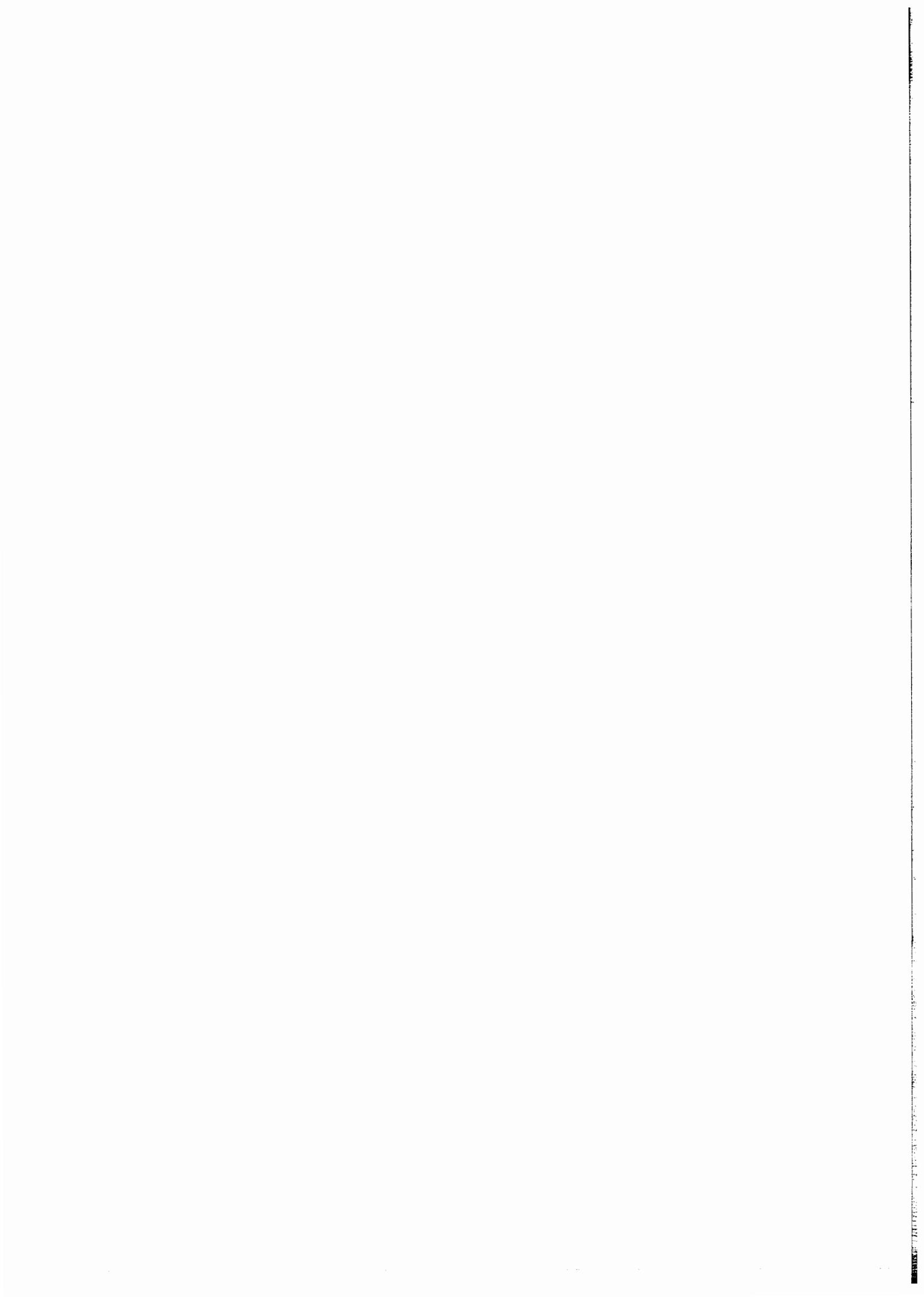
Ces centres pilotes donneront un ~~double~~ enseignement :

- un complément de connaissance technique pour les métiers non enseignés dans les collèges techniques
- des cours de comptabilité et de gestion des entreprises. Ces cours seront d'ailleurs prolongés par une assistante technique directe en matière de gestion aux coopératives artisanales qu'ils auront suscitées.

Ces centres s'adressent à la fois aux artisans installés et aux jeunes gens titulaires du CAP.

Il faut noter que les quatre centres de vente des produits artisanaux et les trois centres de poterie, tannage, artisanat d'art, ont un but commun : améliorer la qualité des produits des artisans, refondre complètement le système de commercialisation afin de pouvoir intéresser le maximum d'acheteurs potentiels et faire connaître l'artisanat camerunais à l'extérieur de nos frontières.

Le coût total de l'investissement serait de 113 millions.



PRODUCTION VALEUR AJOUTEE en millions de francs CFA prix 70/71												
BRANCHE N° 23 INDUSTRIES DIVERSES												
ACTIVITE		LIEU	1967 - 1968					1975 - 1976				
CITICAM	PRODUIT		PRODUCTION		VALEUR AJOUTEE	IMPORT	EXPORT	PRODUCTION		VALEUR AJOUTEE	IMPORT	EXPORT
		QUANTITE	VALEUR	QUANTITE				VALEUR	QUANTITE			
281	Imprimerie	DOUALA		1 130	550	-	-		1 640	800	-	-
		YAOUNDE										
273	Papeterie	YAOUNDE	-	-	-	120	-		220	100	-	30
273	Confection d'emballages	DOUALA	3 600 T	450	140	710	-	6 000 T	1 090	330	520	20
332	Verre	DOUALA	-	-	-	300	-	10 000 T	440	310	240	30
333	Faïence céramique	YAOUNDE	-	-	-	-	-	1 500 T	280	235	-	-
		DOUALA										
339	Brosserie	DOUALA										
339	Article de bureau	DOUALA	-	-	-	-	-		220	85		20
339	Industries diverses	DOUALA										
		YAOUNDE										
TOTAL				1 580	690	1 130	-		3 890	1 860	760	100

- X : Recherches préliminaires - Expérimentation agricole - essais marketing,préétude économique et technique
- XX : Etude de factibilité
- XXX : Contacts investisseurs, négociations engineering, choix localisation
- XXXX : Construction et mise en place des installations
- XXXXX : Essais de fabrication
- XXXXXX : Entrée en production industrielle
- + : Extension d'entreprise existante - renouvellement modernisation des équipements.

PROGRAMMATION DES INVESTISSEMENTS - en millions de francs CFA prix 70/71											
BRANCHE N° 23 - INDUSTRIES DIVERSES											
CITIGAM	ACTIVITE PRODUIT	LIEU	II° PLAN	III° PLAN					IV° PLAN	TOTAL III° PLAN	EMPLOIS CREES
				1971/72	1972/73	1973/74	1974/75	1975/76			
281	Imprimerie	DOUALA YAOUNDE	X XX XXX	XXXX + +	XXXXX + +					150	70
273	Papeterie	YAOUNDE	X XX XXX	XXXX + +	XXXXX + +					300	110
273	Confection d'emballage	DOUALA		+ +	+ +					120	80
332	Verre	DOUALA			+ +					150	30
333	Faïence céramique	YAOUNDE ou DOUALA		X + +	X + +	XXX XXXX XXXXX	XXXX XXXXX XXXXXX			400	120
399	Brosserie				X XX XXX	XXXX XXXXX XXXXXX				40	60
399	Articles de Paris	DOUALA			X XX XXX	XXXX XXXXX XXXXXX				60	40
399	Articles de bureau	DOUALA		X XX XXX	XXXX XXXXX XXXXXX					110	120
271	Pâte à papier	?		X + +	X + +	X XX XXX	X XX XXX	XXXX XXXXX XXXXXX		2 000	-
	Divers									1 772	375
	<u>ARTISANAT</u>										
	Centre pilote de tannage	MAROUA		XXXX + +	XXXXX + +					23	
	Centre pilote	FOUMBAN		X XX XXX	XXXX XXXXX XXXXXX					32	
	Centre pilote poterie	N/EBOKO				X XX XXX	XXXX XXXXX XXXXXX			23	
	Centre de vente artisanale	YAOUNDE DOUALA KRIBI WAZA		X XX XXX	XXXX XXXXX XXXXXX	XXXX XXXXX XXXXXX	XXXX XXXXX XXXXXX			35	

2.7.19. - Branche n° 24 - Bâtiment et travaux publics

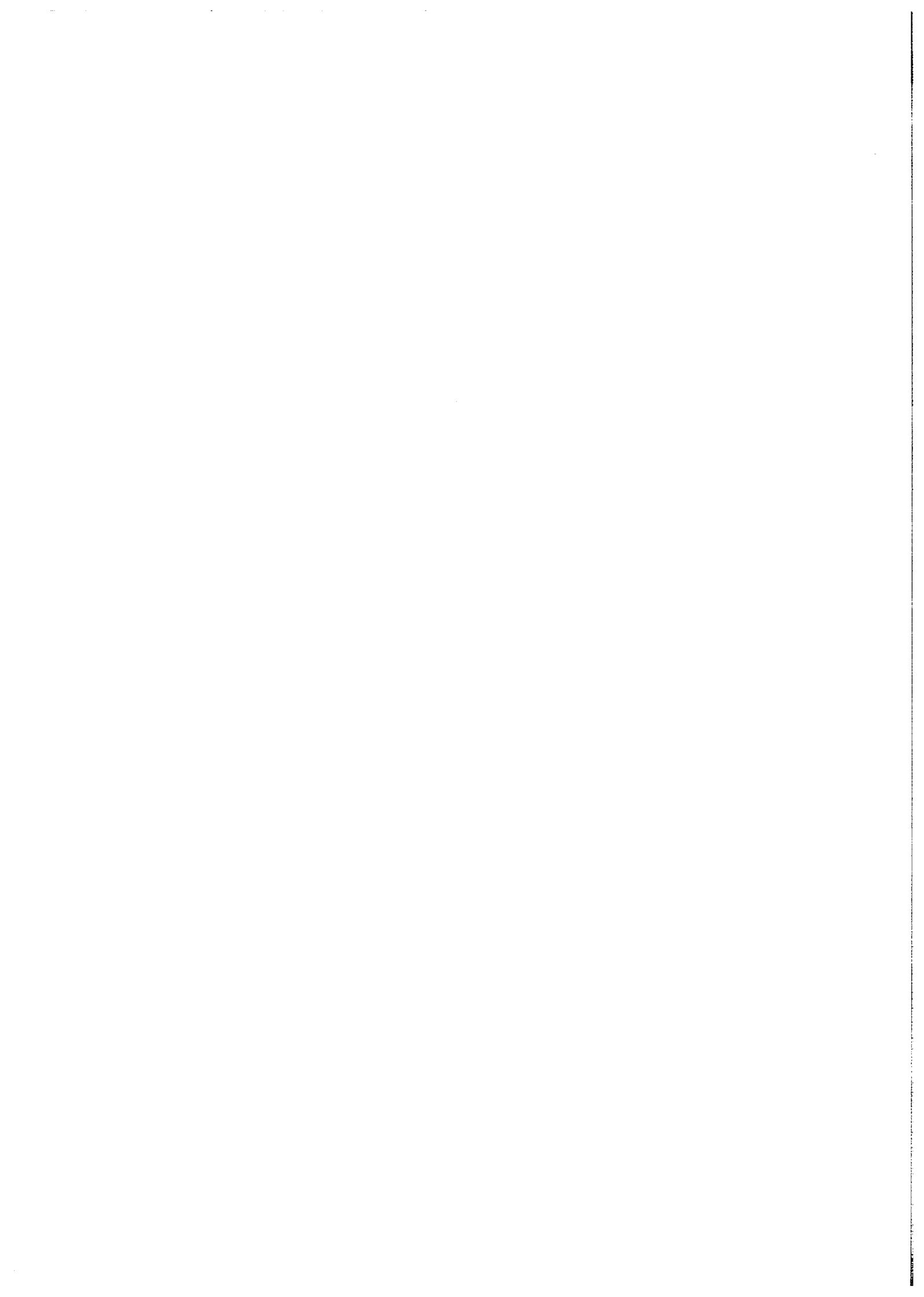
L'examen de cette branche est rendu difficile par le fait qu'il n'existe que très peu d'information relative à cette activité.

Cependant le retard qui correspond à une absence de modernisation d'un grand nombre d'entreprises est certainement dû, en très grande partie, aux taxes élevées qui frappent le matériel de T.P., alors qu'aucune entreprise ne peut en être dispensée par les régimes privilégiés.

PRODUCTION - VALEUR AJOUTEE en millions de francs CFA prix 1970 - 1971												
BRANCHE N° 24 BATIMENT et T.P.												
CITICAM	ACTIVITE PRODUIT	LIEU	1967 - 1968					1975 - 1976				
			PRODUCTION		VALEUR AJOUTEE	IMPORT	EXPORT	PRODUCTION		VALEUR AJOUTEE	IMPORT	EXPORT
			QUANTITE	VALEUR				QUANTITE	VALEUR			
	Infrastructures			5 620	2 505				9 850	4 390		
450	Bâtiment			9 350	5 005				16 420	3 790		
450	Logement ménages			4 300	3 655				4 800	4 080		
450	Artisanat Bâtiment			4 445	3 845				6 900	5 970		
132	Recherche pétrolière			985	315				1 500	480		
	TOTAL			24 700	15 325				39 470	23 710		

+ = Extension d'entreprise existante - renouvellement et modernisation des équipements

PROGRAMMATION DES INVESTISSEMENTS en millions de francs CFA prix 1970 - 1971											
BRANCHE N° 24 BATIMENT ET T.P.											
CITICAM	ACTIVITE PRODUIT	LIEU	Iie PLAN	IIIe PLAN					Ive PLAN	TOTAL IIIe PLAN	EMPLOIS CREES
				1971/72	1972/73	1973/74	1974/75	1975/76			
	Bâtiment et T.P.			+	+	+	+	+		6 000	1 500



2. 8. - FINANCEMENT DES INVESTISSEMENTS INDUSTRIELS

2.8.1. - Répartition des investissements

2.8.1.1. Les tableaux IA, IB, IC indiquent les projets qui devraient être réalisés au cours du IIIe Plan. Ils comprennent cinq rubriques soit :

- productivité = les investissements repertoriés dans cette rubrique concernent une amélioration de la production actuelle, tant au point de vue de la qualité que du rendement.
- expansion = ces investissements sont relatifs au développement de la production actuelle, entraînant éventuellement des gains en qualité ou en rendement.
- diversification - ces investissements correspondent à une nouvelle production dans le cadre d'une entreprise existant déjà.
- innovation - Il s'agit d'investissements entraînant la création d'une nouvelle entreprise.
- investissement stratégique. Ces investissements conditionnent le développement à long terme du pays = énergie, matières premières.

2.8.1.2 Dans le tableau ID les investissements sont agrégés par branches. Ce tableau comprend trois rubriques.

- productivité-expansion - diversification = ces investissements repertoriés dans cette rubrique correspondent à des projets qui se feront plus ou moins naturellement car les promoteurs sont déjà implantés au Cameroun.
- création - les investissements à réaliser le seront de la part de nouveaux promoteurs qu'il convient de rechercher et d'intéresser.
- Politique industrielle à long terme

Ces investissements correspondent à un développement des potentialités du pays sur lesquelles l'Etat doit avoir un contrôle permanent.

On pourra considérer comme ayant la plus grande probabilité d'être réalisés les investissements repertoriés dans la première et troisième rubriques, soit un total de 47 600 millions de francs CFA.

Par contre 22 700 millions d'investissements peuvent être qualifiés d'investissement de création, essentiellement aléatoires.

Ils dépendront dans une large mesure du dynamisme avec lequel les pouvoirs publics pourront convaincre les promoteurs de l'installer au Cameroun pour créer une nouvelle usine ou développer une nouvelle activité.

2.8.1.3 Le tableau 1er permettra l'élaboration du contrôle du plan. En effet, les investissements sont agrégés suivant deux rubriques = investissements de renouvellement, investissements correspondant à des extensions.

2.8.2. - Financement des investissements

La majorité des investissements du secteur secondaire fait appel aux capitaux privés à l'exception de l'énergie et des mines dont le financement est d'origine publique.

Il faut noter aussi que certaines rizeries, huileries et unités d'égrenage du coton seront en partie financées par l'aide extérieure.

Le tableau II donne le détail du financement pour chaque branche d'activité.

2.8.3 - Programmation des investissements

Dans le paragraphe : 2.7 : le développement industriel par tranche d'activité, l'état d'avancement de chaque projet retenu au plan a été indiqué. Le tableau III fait la récapitulation du montant et de la programmation des investissements pour **chaque** branche d'activité.

REPARTITION DES INVESTISSEMENTS

PRODUCTIVITE		EXPANSION		DIVERSIFICATION		INNOVATION		INVESTISSEMENTS STRATEGIQUES		TOTAL
PROJET	VALEUR	PROJET	VALEUR	PROJET	VALEUR	PROJET	VALEUR	PROJET	VALEUR	
		Rizerie	100	écarts	90	derivés du maïs	200			
		Farine	100			produits de regime	30			
		Pêtes	100							
		Boulangerie	100							
					90		230			2 050
		Beurres de cacao	60							
		Chocolat	20							
		Confiserie	10							950
rettes	350	Bière, boissons	120			malterie	100			
		Gazeuses	20			vin de palme	50			
		glacé hydrique	20			vin de raphia	30			
						eau minérale	200			
						alcool	150			
						boissons lactées	40			
	350						570			2 400
		Thé	20			concentré de tomates	150			
		Sucre	20			conserverie ananas	1 000			
		Glace alimentaire	10			poisson séché	150			
		Charcuterie	10			café soluble	800			
		Crevettes	10			produits laitiers	285			
						vinaigre	10			
						arachides de bouche	15			
						confiture	15			
						produits lactés	25			
							2 450			4 030
		Extension Edéa	3 640			raffinerie	2 000	Projets énergie	6 849	
		III surelevation	1 700			gaz logbabe	500	électrique recherche	6 000	
		Mbakaou	700					pétrolière		
		réaménagement	700							
		des fuders	700							
							2 500			12 849
										19 880
						exploitation bauxite	800	recherche bauxite	200	
								recherche minière	460	
							800			660
										1 460
	350		10 270		90		6 450		13 609	30 770

N°	BRANCHE	PRODUCTIVITE	EXPANSION	DIVERSIFICATION	INNOVATION	INVESTISSEMENTS STRATEGIQUES	TOTAL	
12	Matériaux de construction	Sable Briques	125 25	900		beton cellulaire dallages art. en ciment ciment	400 20 30 450	1 500
13	Aluminium	Aluminium lingotés	650 650	ébauches laminées 800 800				1 450
14	Première transformation des métaux					Produits laminés Acier ou fer	280 350 630	630
15	Chimie et caoutchouc	Gaz comprimé Allumettes	35 35	latex peinture parfums insecticides		Engrais Produits pharmac. Colle-bougie-encre Explosifs Regeneration huile Bitume Composts	2000 300 15 50 20 210 500	3 525
16	Montage & Réparation véhicules	Montage véhicules tous terrains montage bicyclettes	120 75 195	Réparation industrielles 150 150	Montage remorques 180 180	Montage autos camions matériel maintenance	1000 300 1300	1 825
17	Industries mécaniques et électriques	Art. en tôle Art. en aluminium Pointes-clous Montage récepteurs radio	120 80 30 50	Chaudronnerie Machines appareils électriques Mat. agricole Mobilier métall. Réparation mat. Elect. Réparation mod. élect.	Art. galvanisés Ferronnerie Tableau commande électrique	Visserie Menuiserie métall. Bouchons couronne refrigération Piles Accumulateurs électrodes fonderie alu.	50 120 200 150 175 150 10 25	2 825
18	Industrie du bois	Menuiserie industrielle	140	Bois déroulé Bois scié		Charpentes lamellées élément pour meubles	300 60	2 100
	T O T A L PARTIEL		1835	14866	580	13175	13609	44065

TABLEAU IC

N°	BRANCHE	PRODUCTIVITE	EXPANSION	DIVERSIFICATION	INNOVATION	INVESTIS STRATEGIQUES	TOTAL
19	Industrie textile	couverture : 200	tissus coton : 900 : 2 700	de maison : 30 confection : 570 bonneterie : 200 art. pour confection : 150	égrenage coton : 250 filature coton : 3 000 tissus synthétique : 550 articles divers : 250 sacherie : 1 000		10 300
20	Chaussures et cuirs	chaussures : 450 : 450	chaussures : 450 : 450	maroquinerie : 100 : 100	tannerie : 250 : 250		1 250
21	Corps gras		huileries palme : 1 790 huileries palmistes : 200 : 1 990	savon : 40 : 40	huilerie coton : 600 détergents : 50 margarine : 50 : 700		2 730
22	Articles en caoutchouc et en matière plastique		articles en plastique : 150 : 150	articles en caoutchouc : 25 article en plastique : 200 : 225	rechapage pneu : 15 pneus et chambre à air : 350 : 365		740
23	Industries diverses	emballages : 120 verre : 150 : 270	imprimeries : 150 : 150	divers : 1 772 : 1 772	papeterie : 300 faïence céramique : 400 brosserie : 40 art. de bureau : 110 art. de Paris : 60 centres pilotes artisanaux : 113 pâte à papier : 2 000 : 3 023		5 215
24	Batiment et travaux publics	2 000 : 2 000	2 000 : 2 000	2 000 : 2 000			6 000
	Total général investissements secteur secondaire	4 755	23 706	5 667	22 563	13 609	70 297

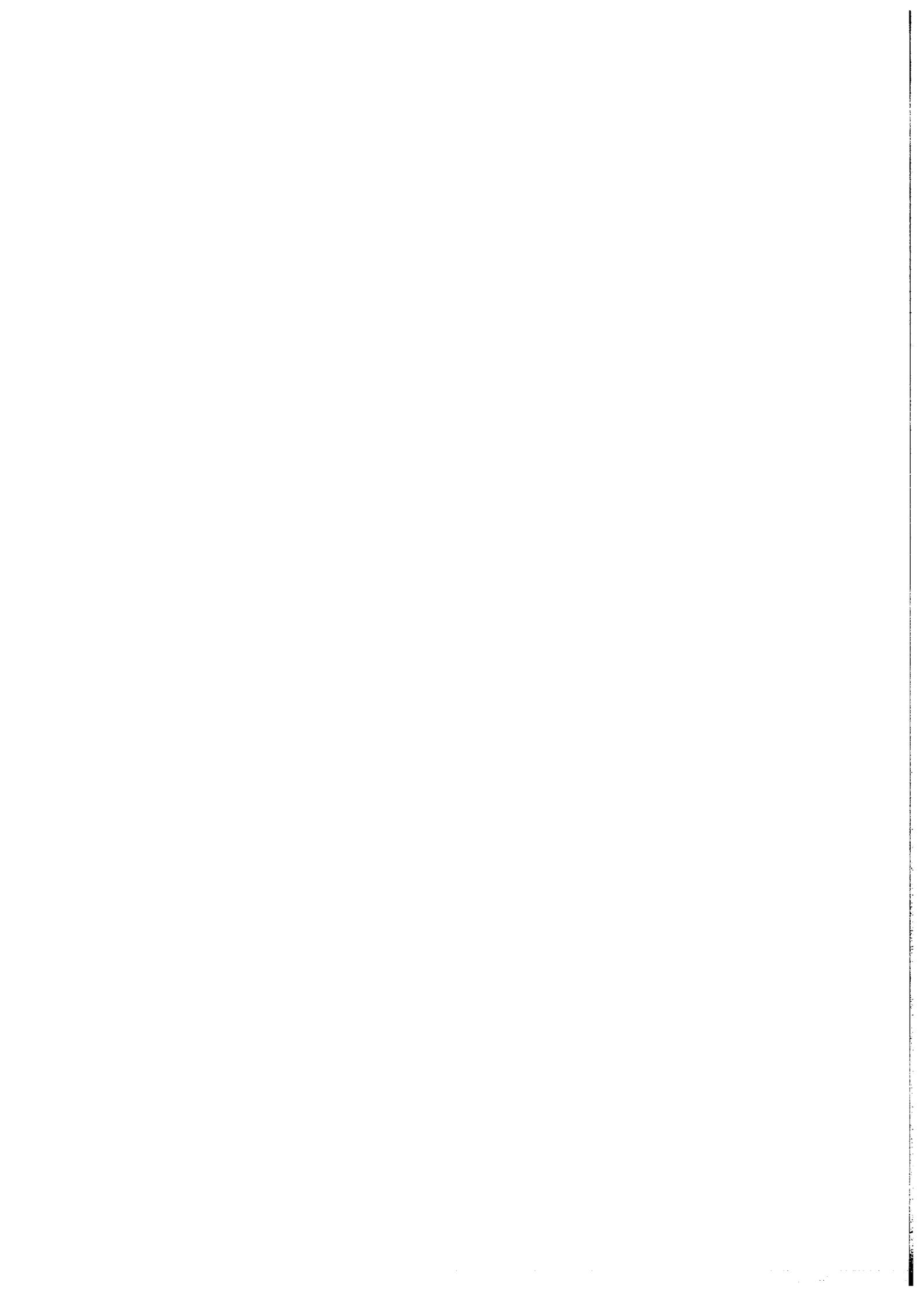


TABLEAU I D

- 118 -

REPARTITION DES INVESTISSEMENTS EN MILLIONS DE F. CFA prix 70/71

N°	BRANCHES	PRODUCTIVITE EXTANSION DIVERSIFICA- TION	CREATION	POLITIQUE INDUSTRIELLE A LONG TERME	TOTAL
6	Travail des graines et farine	1 820	230	-	2 050
7	Produits tirés du cacao	950	-	-	950
8	Boissons tabacs	1 830	570	-	2 400
9	Autres industries alimentaires	1 580	2 450	-	4 030
10	Energie	4 531	2 500	12 849	19 880
11	Minerais	-	800	660	1 460
12	Matériaux de construction	1 050	450	-	1 500
13	Aluminium	1 450	-	-	1 450
14	Première transformation des métaux	-	630	-	630
15	Chimie et caoutchouc	430	3 105	-	3 535
16	Montage et réparation des véhicules	525	1 300	-	1 825
17	Industries mécaniques et électriques	1 375	880	-	2 255
18	Industries du bois	1 740	360	-	2 100
19	Industrie textile	5 250	5 050	-	10 300
20	Chaussures et cuirs	1 000	250	-	1 250
21	Corps gras	2 030	700	-	2 730
22	Articles en caoutchouc	375	365	-	740
23	Industries diverses	2 192	3 023	-	5 215
24	Bâtiment et travaux publics	6 000	-	-	6 000
	TOTAL	34 128	22 663	13 509	70 300

TABLEAU I E

REPARTITION DES INVESTISSEMENTS - en millions de F CFA - prix 70/71

N°	B R A N C H E S	Renouvellement	Extension	TOTAL
6	Travail des graines farines	-	2 050	2 050
7	Produits tirés du cacao	-	950	950
8	Boissons tabacs	350	2 050	2 400
9	Autres industries alimentaires	-	4 030	4 030
10	Energie	-	19 880	19 880
11	Minerais	-	1 460	1 460
12	Matériaux de construction	150	1 350	1 350
13	Aluminium	650	800	1 450
14	Première transformation des métaux	-	630	630
15	Chimie caoutchouc	70	3 465	3 535
16	Montage réparation de véhicules	195	1 630	1 825
17	Industries mécaniques et électriques	280	1 975	2 255
18	Industries du bois	140	1 960	2 100
19	Industrie textile	200	10 100	10 300
20	Chaussures et cuirs	450	800	1 250
21	Corps gras	-	2 730	2 730
22	Articles en caoutchouc et matière plastique	-	740	740
23	Industries diverses	270	4 945	5 215
24	Bâtiment T.P.	2 000	4 000	6 000
	T O T A L	4 755	65 545	70 300

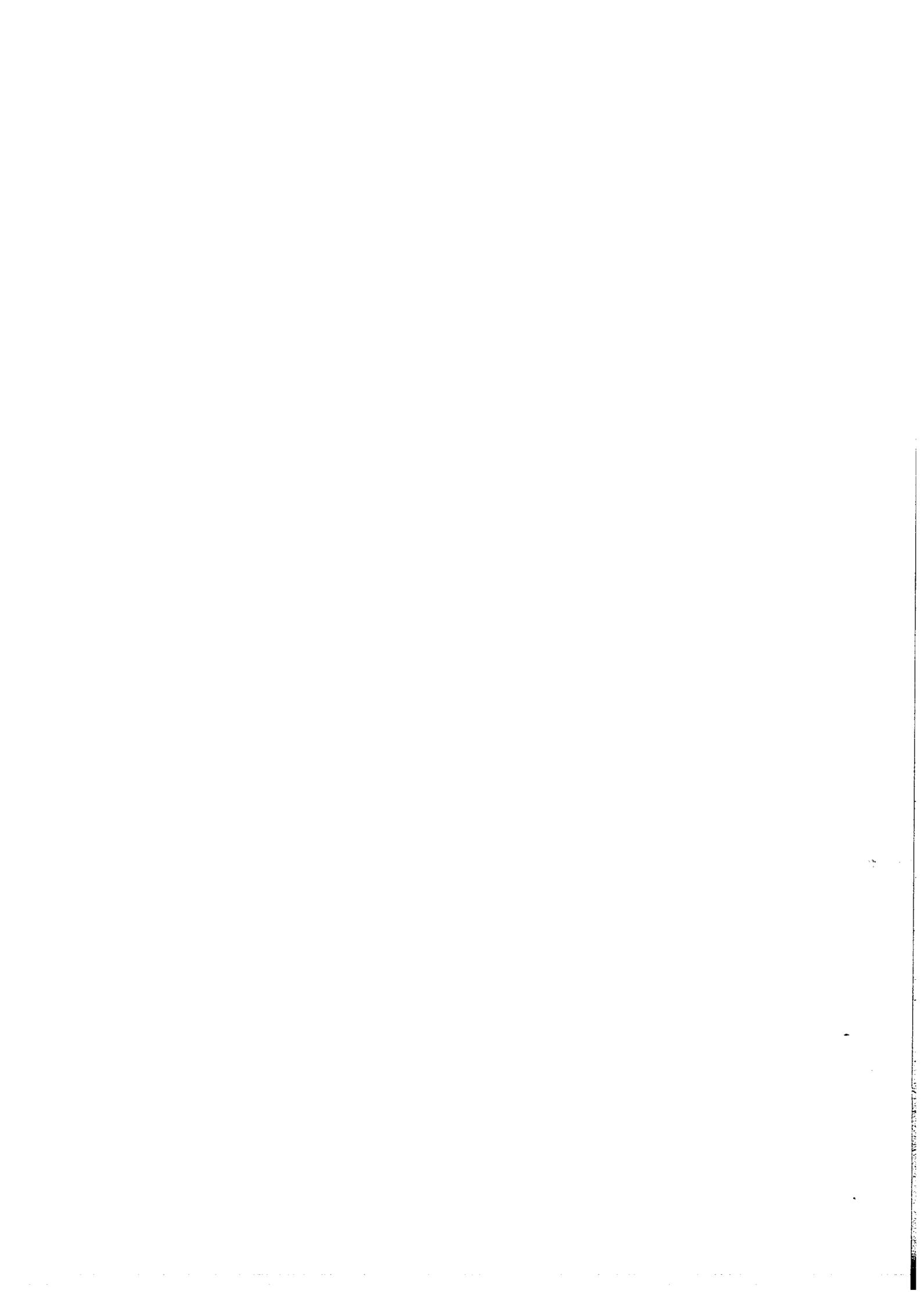


TABLEAU II

FINANCEMENT DES INVESTISSEMENTS en millions de francs CFA prix 70/71							
N°	BRANCHE	FINANCEMENT PUBLIC			TOTAL	FINANCEMENT PRIVE	TOTAL
		ETAT COMMUNES	ORGANISMES PUBLICS		FINANCEMENT PUBLIC		FINANCEMENT
			AUTRE FINANCEMENT	ELEMENT EXTERIEUR			
6	Travail des grains et farines			200	200	1 850	2 050
	(riz autres projets						
7	Produits tirés du cacao					950	950
8	Boissons tabacs					2 400	2 400
9	Autres industries alimentaires					4 030	4 030
10	Energie (Energie électrique autres projets	700	2 700	7 580	11 380	8 500	19 880
11	Minerais (Bauxite Minim Martap Recherches minières	460			460	1 000	1 460
12	Matériaux de construction					1 500	1 500
13	Aluminium					1 450	1 450
14	Première transformation des métaux					630	630
15	Chimie caoutchouc					3 535	3 535
16	Montage d véhicules					1 825	1 825
17	Industries mécaniques et électriques					2 255	2 255
18	Industrie du bois					2 100	2 100
19	Industrie textile (égrenage coton autres projets			200	200	10 100	10 300
20	Chaussures et cuirs					1 250	1 250
21	Corps gras (Huile de palme autres projets			1 760	1 760	970	2 750
22	Articles en caoutchouc et plastique					740	740
23	Industries diverses (Centres pilotes autres projets	40			40	5 173	5 215
24	Bâtiment et travaux publics					6 000	6 000
	TOTAL	1 200	2 700	10 140	14 040	56 260	70 300

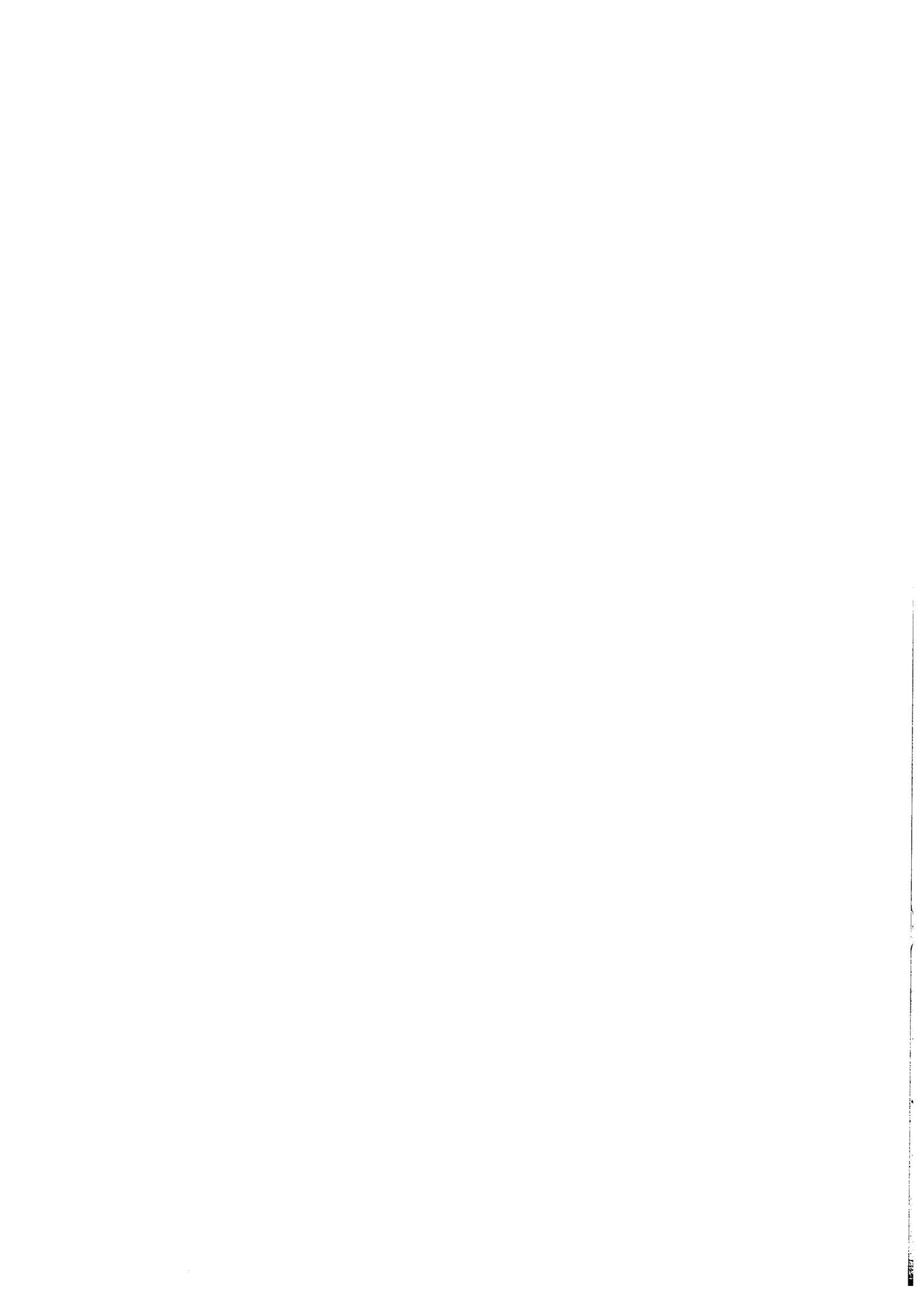


TABLEAU III

PROGRAMMATION DES INVESTISSEMENTS		en millions de F.CFA prix 70/71					
N°	BRANCHE	71/72	72/73	73/74	74/75	75/76	Total
6	Travail des grains, farines	326	570	412	432	310	2 050
7	Produits tirés du cacao	135	250	305	250	10	950
8	Boissons tabacs	525	410	430	460	575	2 400
9	Autres industries alimentaires	45	350	425	305	905	4 930
10	Energie	2 580	3 310	4 435	4 045	5 510	19 880
11	Minerais	210	240	150	460	400	1 460
12	Matériaux de construction	115	200	580	590	15	1 500
13	Aluminium	130	530	530	130	130	1 450
14	Première transformation des métaux	240	10	10	170	200	630
15	Chimie	175	245	355	730	2 030	3 535
16	Montage, réparation des véhicules	135	280	280	500	630	1 825
17	Industries mécaniques et électriques	920	540	495	190	110	2 255
18	Industries du bois	350	370	450	415	515	2 100
19	Industries textiles	1 400	2 310	1 990	2 430	2 170	10 300
20	Chaussures et cuirs	295	390	195	185	185	1 250
21	Corps Gras	440	95	300	635	1 260	2 730
22	Articles en caoutchouc et plastiques	5	300	320	80	35	740
23	Industries diverses	579	800	363	788	2 685	5 215
24	Bâtiment et Travaux Publics	1 200	1 200	1 200	1 200	1 200	6 000
	Total	9 805	12 400	14 875	15 245	17 975	70 300